

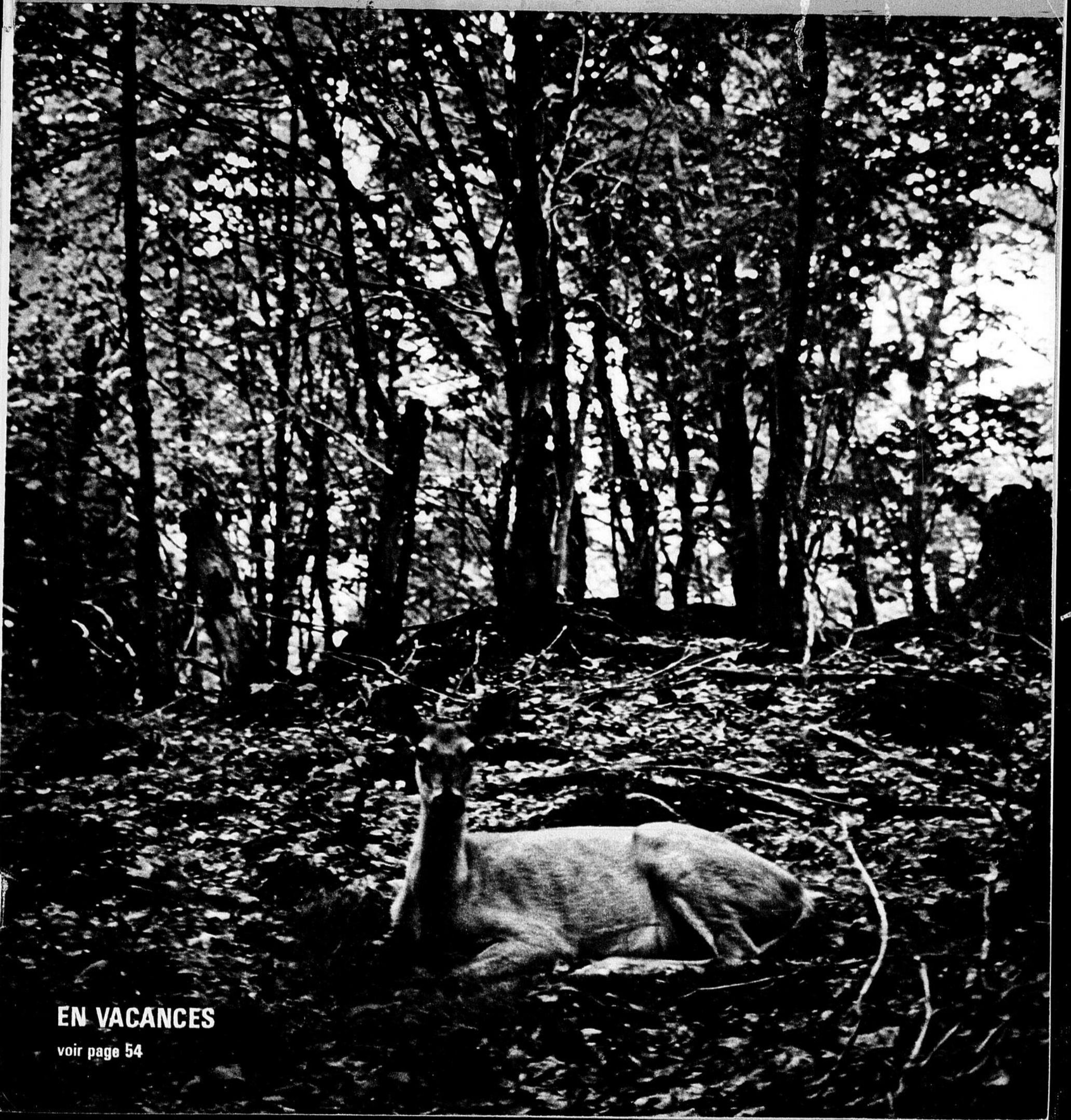
LE SOLEIL

QUÉBEC

Perspectives

Vol. 9, No 24

17 juin 1967



EN VACANCES

voir page 54

Une enquête partielle
et incomplète

Comment les mères d'aujourd'hui réussissent

par Jeanne Dansereau

J'AI DEUX FILLES. Ma belle-soeur en a trois. Ma voisine en a sept. C'est dire que, plus souvent qu'autrement, nos conversations portent sur les jeunes filles d'aujourd'hui. Et elles sont comme ci, et elles sont comme ça: un peu effrontées, un peu paresseuses, plutôt obstinées; elles ont toutes les chances, et elles n'en profitent pas. Sur ce sujet, nous sommes intarissables.

En toute justice, il faut dire que les mères d'aujourd'hui ne prennent pas les choses au tragique plus qu'il ne faut. Je ne dis pas que si vous entriez chez nous à l'improviste, un bon matin, vous ne me trouveriez pas en train de faire une colère carabinée. Mais une colère, c'est dramatique que sur le moment. Cela sert de soupape aux tensions qui s'entrecroisent dans une famille. Et pour entretenir la tension dans la famille, rien comme une adolescente ou deux!

Vous élevez des enfants en vous conformant à une certaine échelle de valeurs. Avec les années, vos enfants ont appris sur quel pied danser. Sur telle ou telle chose, vous ne céderez pas. Dans tel ou tel domaine, vous laissez de la corde. Sur telle autre chose, on peut vous faire chanter. Mais quand arrive l'adolescence, tout est matière à discussion. Il y a la bataille de la vaisselle, toujours à recommencer. Pour obtenir de l'ordre dans les chambres, c'est une discussion à n'en plus finir. Et quant à établir un équilibre entre les heures d'étude, les heures de télévision, les heures de plein air, rien n'est jamais réglé.

Quand les enfants étaient petits, une bonne conférence au début de l'année scolaire suffisait à établir un ordre des choses qui conservait un petit air d'immuabilité. Il y eut même un certain moment où ils ne savaient pas qu'il y avait un autre canal que le 2. Nous leur ouvrions l'appareil de télévision pour Bobino, nous le refermions après la Boîte à Surprise. Personne ne leur avait dit qu'il existait autre chose à la télévision.

Maintenant ils savent. Nous ne pouvons plus exploiter leur ignorance. Ni leur docilité, ni leur dé-

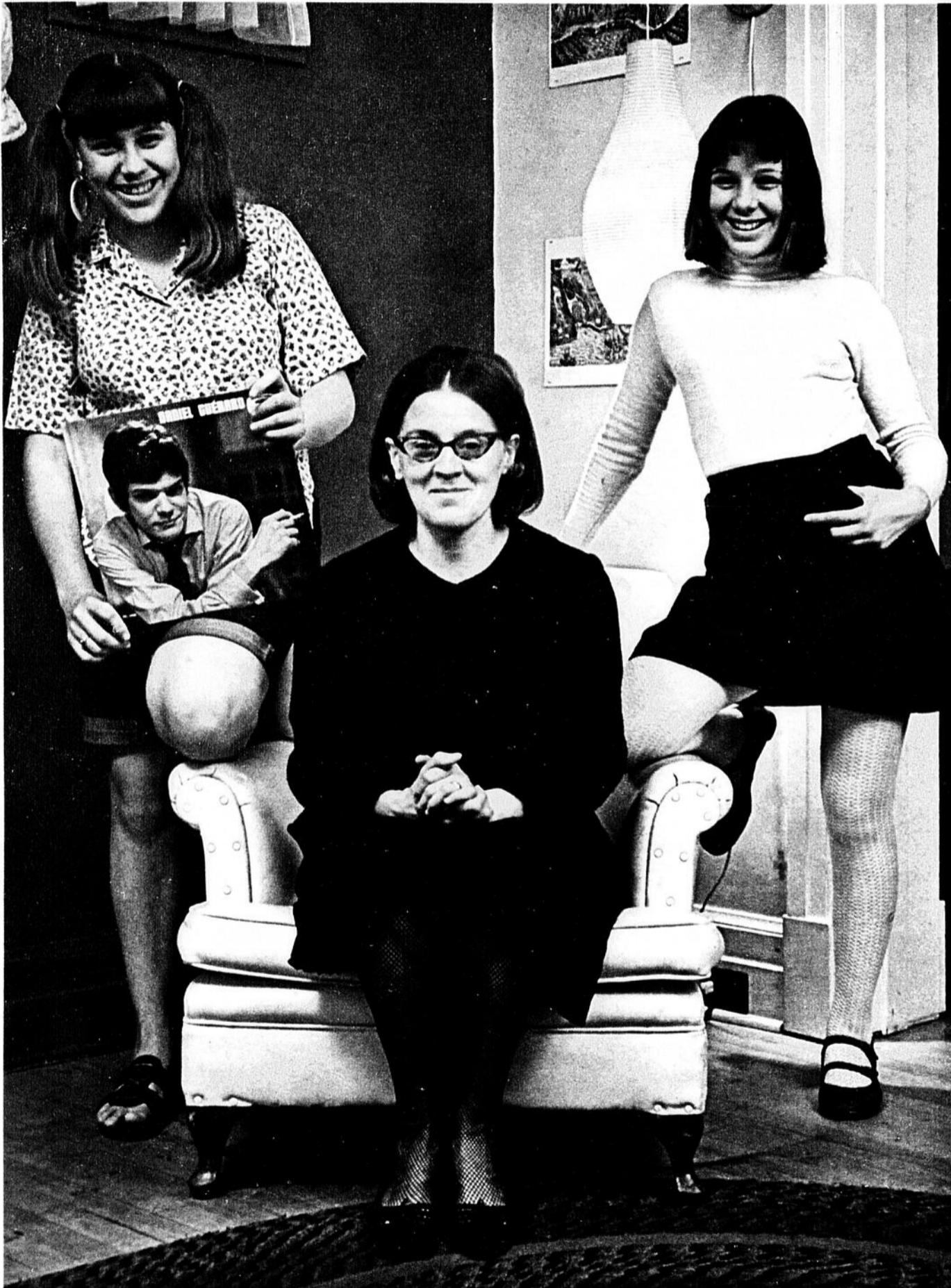


Photo Paul Gélinas

Jeanne Dansereau et ses deux filles: "Elles ne nous rendent pas la vie facile, mais elles ne l'ont pas facile non plus."

à survivre à l'adolescence de leurs filles

sir de nous plaire. Nos armes sont assez réduites. Nous devons discuter d'égal à égal. Et nos filles ne négligent aucune tactique pour nous faire sentir que ce sont elles les mieux renseignées, les plus intelligentes et les plus "dans le vent". Chauffées à blanc, elles n'hésitent pas à nous lancer: "Tu n'y connais rien!"

Nous ne reconnaissons plus nos petite filles bien élevées. Notre premier réflexe est de répondre par une gifle, et nous cédonos parfois à nos réflexes. Le plus souvent, nous laissons passer l'orage. On nous a tellement dit que ça passera. Et puis, c'est éreintant, à la longue, ces batailles toujours à recommencer!

Ma belle-soeur, pour sa part, affirme qu'au bout d'un an il n'y paraît presque plus. Chez ses filles, la crise est cernée, classée, étiquetée. C'est en huitième année qu'elles ne sont plus tenables. Elles ne pensent qu'aux garçons, ricanent à propos de tout et de rien et sont constamment au bord du désespoir. Elles n'ont jamais rien "à se mettre sur le dos" . . .

Chez moi, c'est différent. Les garçons n'ont pas encore pris cette importance dans la vie de mes filles. Ce qui prend toute la place, c'est le besoin d'évasion. Le rêve, les films à la télévision, les romans d'aventure. Tout ce que les adultes appellent "niaiser". La plus jeune, celle de 13 ans, vient de m'apprendre que Bob Morane ne l'intéresse plus. Ça ne me surprend pas, elle doit bien maintenant connaître toutes ses aventures par coeur. L'aînée, qui aura bientôt 15 ans, ne raterait pas un film d'amour à la télévision si sa méchante mère n'y mettait le holà.

Chez ma voisine, il y en a pour tous les goûts. En plus d'une petite de quatre ans et de deux jeunes écolières, sa famille compte quatre grandes filles, de 13 à 18 ans. Le goût de l'indépendance se manifeste de toutes sortes de façons: la petite chambre louée "en ville", les fréquentations, l'appartenance à un groupe d'amis qui prend peu à peu toute la place dans les affections d'une adolescente.

Si ma belle-soeur est de l'espèce des "mères qui travaillent", par

contre ma voisine et moi sommes de l'espèce en voie d'extinction qu'il est convenu d'appeler "la femme au foyer". C'est-à-dire qu'on peut nous trouver à la maison à peu près tous les matins, et de temps en temps l'après-midi. Pour nos filles, cette subtilité ne semble pas avoir grande importance. Les mères, de toute façon, c'est des empêchuses de danser en rond. Mais il est amusant de constater que, si quelqu'un passe une remarque désobligeante à notre endroit, elles se portent à notre défense. "On n'attaque pas ma mère. Ma mère, c'est une femme bien!"

Et c'est ainsi que les filles qui reprochent à leur mère de négliger ses enfants en travaillant à l'extérieur ou en militant dans des oeuvres sociales — "Tu sors encore!" — expliqueront en détail à leurs amies comment le travail de leur mère est passionnant et exigeant.

Cette situation pourra sembler familière à Henriette Dubuc et Pauline Julien, deux mères d'aujourd'hui qui travaillent dans le monde du spectacle, l'une sur scène comme chacun sait, et l'autre dans les coulisses, comme chercheuse et comme scripteur.

Heureusement, les mères d'aujourd'hui ont bonne mémoire. C'est un auxiliaire précieux pour élever des filles. "Plus ça change plus c'est pareil", dit Henriette Dubuc, qui se souvient d'en avoir fait voir de toutes les couleurs à sa propre mère. Henriette a l'impression que les pères de famille, qui n'ont pas été adolescentes, ne sont pas aussi bien préparés à accepter que leur petite fille modèle se change en furie du jour au lendemain. Ça blesse leur sens de l'esthétique quand une mignonne enfant à la mode du jour, longs cheveux et longues jambes, lance à sa mère avec un accent de ruelle: "T'es rien qu'une vieille sorcière!"

L'insulte est souvent plus subtile. Henriette se souvient d'un soir où, à la suite d'une discussion plutôt orageuse, sa fille de 12 ans laissa traîner sur la table de la cuisine un papier où elle avait écrit: "Je déteste ma mère". Le lendemain, la mère laissa tomber à sa fille, sans façon et sans drame: "A ton âge, il

m'arrivait aussi de détester ma mère". A quoi la fillette répondit aussitôt: "Oh! tu sais, c'était peut-être vrai hier, mais ça ne l'est plus aujourd'hui!"

Comme quoi un peu de recul aide à passer à travers les moments difficiles. Un peu d'humour aussi, dit Pauline Julien, qui a une fille de 15 ans et un fils de 12 ans. Dernière enfant d'une famille de onze, Pauline a été une exception dans sa famille. Elle est cette petite dernière qui arrive quand les parents peuvent respirer un peu, et n'ont plus envie d'appliquer des principes sévères. Sa mère était tout étonnée d'avoir affaire à une enfant qui lui parlât d'abondance. Cet échange plus libre entre parents et enfants est maintenant une règle établie, et avec Pauline Julien nous ne pouvons que nous en réjouir.

"Les jeunes d'aujourd'hui sont plus libres, plus ouverts, dit-elle. Le climat familial en devient peut-être plus chaotique. Mais une chose qui aide à rétablir l'équilibre, c'est la présence à la maison d'un homme qui possède une bonne dose d'humour. Ce qui avait l'air de tourner au drame se termine alors par un éclat de rire. Et ça fait du bien à toute la famille."

Henriette Dubuc est du même avis. Elle trouve que le petit frère pince-sans-rire est parfois d'un grand secours pour faire crever les prétentions de l'adolescente et les colères de la mère.

C'est un grand défi que nous posent nos adolescentes. Elles discutent tellement de tout, elles remettent tellement tout en question, que nous sommes obligées de choisir sur quel terrain nous allons mener la bataille. On ne peut pas entreprendre une guerre sur tous les fronts à la fois. Et il est bien illusoire de penser que nous allons maintenir la paix. L'adolescente cherche l'affrontement. Elle en a besoin. Il lui faut un adversaire sérieux, pour fourbir ses armes avant d'affronter la vie.

Affronter sa famille, c'est affronter la société. Elle a devant elle, en petit, ce qu'elle retrouvera plus tard, des conflits d'intérêt, des conflits de personnalité, des gens qui tirent à eux le bout de couverture

qu'elle convoitait.

C'est en cherchant à établir son propre sens des valeurs, ce qu'elle fait en affichant un profond mépris pour celui que ses aînés ont péniblement acquis à travers les années, que l'adolescente nous pose la question des priorités.

Pour éviter de discuter avec elle à coeur de jour, il faut limiter nos exigences. Qu'est-ce qui est essentiel, et qu'est-ce qu'il faut laisser tomber?

Qu'elle respecte une hygiène élémentaire, qu'elle maintienne un certain ordre dans ses affaires et ne répande pas son fouillis dans toute la maison, qu'elle fournisse un effort scolaire sérieux, qu'elle se forme aux travaux d'entretien de maison, qu'elle entre à une heure raisonnable, qu'elle choisisse des amis que ses parents puissent approuver, qu'elle limite ses sorties, qu'elle s'abstienne de fumer, qu'elle gagne son argent de poche, qu'elle évite les modes trop extravagantes?

Quel que soit notre choix, il sera mis en question à plus ou moins brève échéance. Il y aura des négociations, nous réfléchirons, nous discuterons, nous établirons d'autres règles indiscutables, que nous rediscuterons la semaine suivante. Ce qui est important, paraît-il, c'est que nous n'en venions pas, par lassitude, à tout laisser tomber.

Elles mettent notre endurance à dure épreuve, nos adolescentes. Et tout ça pour pouvoir dire à la fin, quand tout ça sera fini: "Ce sont des gens bien, mes parents. Ils ne se sont pas laissés avoir."

Et s'il arrivait que nous nous laissions avoir? Nous savons bien que la chose est possible, et nous savons bien aussi que ce serait une défaite lamentable pour les deux camps. C'est pourquoi nous nous débattons tellement, sur notre corde raide. Il n'existe pas de livre où il soit écrit, noir sur blanc, à quel moment les négociations doivent céder le pas à une décision d'autorité.

L'auteur qui publierait un livre prévoyant toutes les situations à dénouer entre parents et adolescents, avec la façon correcte de régler chaque problème, un livre de recettes à portée de tous — succès as-

Suite à la page suivante

les produits du

assurent le confort des pieds

PIEDS ENDOLORIS?

Si vous êtes gênés par la pression ou la friction des chaussures, soulagez vos pieds à l'aide des emplâtres coussinés Kurotex du Dr Scholl. Adhésifs, les Kurotex sont doux et protègent parfaitement. Ils se découpent à la grandeur désirée.



VOÛTE PLANTAIRE FAIBLE?

Les supports pour pieds "Flexo Foam" du Dr Scholl, faits de moelleux latex, allègent vos pas. Plusieurs modèles répondant à tous les besoins.



PIEDS FATIGUÉS?

Les coussins plantaires Ball-o-Foot du Dr Scholl sont scientifiquement créés pour coussiner les pas et éviter la pression des chaussures. Les coussins plantaires Ball-o-Foot du Dr Scholl assurent à vos pieds un réel confort.



Allez voir l'étalage du Dr Scholl dans les pharmacies, les magasins de chaussures, les magasins à rayons et de variétés.

67-5F

EMPÊCHEZ LA CARIE DU BOIS avec PENTOX



LES TEINTURES PRÉSERVATIVES PENTOX

- Une seule couche suffit à teindre et préserver les boiseries intérieures et extérieures
- 10 couleurs attrayantes, durables
- Facile à appliquer en une seule couche
- Préservation et protection assurée du bois par le Pentox

SI VOUS PEINTUREZ - APPLIQUEZ D'ABORD UNE COUCHE DE "PENTOX"

- fait durer le bois de 3 à 5 fois plus longtemps
- protège contre la carie et les insectes
- réduit le cloquage et l'écaillage de la peinture
- coûte moins qu'une couche d'impression ordinaire

Fabriqué au Canada depuis 1936 par:
OSMOSE WOOD PRESERVING COMPANY OF CANADA LIMITED

1080, avenue Pratt, Montréal, Qué.

COMMENT LES MÈRES

Suite de la page précédente

suré ou argent remis —, voilà un auteur qui ferait fortune. Mais ça ferait un bien gros livre! Car des conflits insignifiants, ridicules, hors de proportion avec leur objet, des querelles qui n'ont aucun sens pour un témoin objectif, il s'en présente une dizaine par jour, dans les meilleurs jours et dans les meilleures familles! Les prétextes sont nombreux. Nous avons décidé tellement de choses pour nos enfants, quand nous ne savions pas encore à qui nous avions affaire. Elles n'étaient pas encore nées que nous pensions: "J'enseignerai à mes filles à aimer la maison, je leur montrerai à coudre, je leur donnerai le goût des livres, je ferai du sport avec elles, nous serons de grandes amies."

Nous perdons peu à peu nos illusions. Ce n'est pas pour qu'elles apprennent à tenir maison qu'elles font la vaisselle ou le repassage. C'est seulement pour répartir les tâches. Nous voyons bien tout autour de nous, à commencer par notre propre expérience, qu'on n'apprend bien à tenir maison que quand on a sa propre maison à mettre à sa main. Nous ne pouvons guère leur montrer ce qu'elles auront à faire; les techniques auront probablement changé encore plus, quand viendra leur tour d'être responsables d'une maisonnée, qu'elles n'ont changé depuis que nos mères nous enseignaient à passer la lessive au bleu et à battre les matelas dehors.

Nos filles apprennent à manoeuvrer la lessiveuse automatique, le fer à vapeur, l'aspirateur, le malaxeur. "On ne peut pas dire, dit Pauline Julien, qu'il y ait beaucoup d'offres spontanées, mais enfin, les corvées finissent par se faire." Même chose chez Henriette Dubuc, "à grands coups de soupir". Même chose chez les petites Dansereau et chez leurs cousines. Même chose chez ma voisine qui a sept filles. Ce qui est codifié, passe encore. Dans certaines familles, il est impardonnable que les lits ne soient pas faits. Ailleurs, tel enfant fait la vaisselle le midi, tel autre le soir. Ça prend du temps, mais ça vient. C'est quand on sort du code établi que ça devient compliqué. A qui faut-il demander de changer la couche du bébé et d'aller chercher de la sauce tomate à l'épicerie? Ce ne sont plus seulement les relations mère-filles qui sont en jeu, mais les

intrigues compliquées et bruyantes entre frères et soeurs. Aussi la discussion dure-t-elle encore quand la mère a couché le bébé et terminé le repas, sans sauce tomate.

Comment réussissons-nous à passer à travers ces années difficiles, autant pour nos filles que pour nous? C'est qu'évidemment la vie nous sépare une bonne partie de la journée, et nous offre des diversions. Pour celles qui n'ont qu'un enfant ou deux, cela aide de sortir à autre chose en attendant l'inévitable duel de l'heure du souper. Dans les familles nombreuses, la vie de famille offre déjà pas mal de diversions. Les enfants ne sont pas en crise tous en même temps, et même nos adolescentes déclarent la trêve de temps en temps. Alors, pour une petite heure, nous entretenons la charmante enfant qui nous attire des compliments quand elle va en visite.

Je me suis demandé si nos amies de la campagne avaient les mêmes difficultés à élever leurs filles. Si j'en crois Mme Armand Plourde, de Kingsey, dans les Cantons de l'Est, mère de quatre grandes filles et de plusieurs autres enfants, c'est un peu plus facile à la campagne, et c'est même plus facile dans une famille nombreuse.

Pour Mme Plourde, c'est la civilisation de l'abondance qui nous pose le plus grand défi. Nos enfants ont sans cesse sous le nez un tas de choses qu'ils ne peuvent pas avoir, et pourtant la publicité leur fait croire qu'ils n'ont qu'à se baisser pour les ramasser. Les parents passent beaucoup de temps à expliquer que "tout ça, ce n'est pas pour nous" et qu'il y a des choses plus importantes dans la vie. Tant qu'à la fin parents et enfants en viennent à se demander si ce n'est pas vraiment ça qui est important, gagner assez d'argent pour les acheter, les autos de l'année, les 56 sortes de céréales prêtes à manger, etc.

Les enfants sont sans cesse tiraillés. Ils sont l'enjeu d'une guerre entre ceux qui ont à vendre le mode de vie 1967, et qui anticipent même sur 1987, et nous les parents, qui ne réussissons jamais à gagner assez d'argent pour les rattraper. Notre apprentissage à nous s'est fait pendant la guerre, alors que tout était si rare qu'il fallait bien se contenter de peu. Même si l'argent poussait dans les arbres, nous au-



rions encore des réticences devant cet éventail à l'infini qu'on propose aux consommateurs.

Nos enfants subissent tous les jours ces assauts répétés. Il faut que la famille les influence beaucoup pour qu'ils puissent résister. Mme Plourde, pour sa part, croit que la famille d'aujourd'hui la maintient bien, cette influence. Et mieux que la génération précédente, qui, étant plus isolée, n'avait pas besoin de défendre des valeurs que personne n'attaquait.

Nos filles ne nous rendent pas la vie facile, mais elles ne l'ont pas facile non plus. Quand elles nous laissent cinq minutes pour reprendre notre souffle, et que nous réfléchissons aux problèmes qu'elles ont à affronter, nous devenons toute sympathie. C'est une drôle de vie qui leur est imposée; de longues années d'étude, un apprentissage qui n'en finit pas, une dépendance économique qui dure et dure, alors même que se manifeste un goût démesuré pour l'indépendance. Toutes les occasions leur sont fournies de nouer des attaches sentimentales qui ne peuvent venir à maturité avant des années. Nous les mettons devant des problèmes compliqués, sans même leur fournir des éléments de solution. Elles se débattent toutes seules et, même si nous critiquons beaucoup, nous devons bien admettre qu'à leur âge nous n'étions que de petites oies blanches.

La comparaison est difficile à faire entre leur adolescence et la nôtre. Le mot n'existait même pas. A la puberté, nous devenions de grandes filles. A la fin de nos études écourtées, nous étions des adultes.

Le monde où vont entrer nos filles est bien différent du nôtre. Il est essentiel pour elles de mettre en question la vie que nous faisons et le sens des valeurs qui nous a menées là où nous en sommes. Ce n'est pas en nous imitant qu'elles feront leur chemin.

Mais peut-être dans quelques années, quand elles seront devenues des personnes bien autonomes, bien différentes de ce que sont leurs mères — peut-être aussi, par certains aspects, un peu semblables —, peut-être alors seront-elles avec nous ce qu'elles sont avec tous les autres, ce que nous savons qu'elles sont, au fond: des filles adorables... ◀

Rien
ne surpasse
le goût
des Player's
filtre



On tourne à Alcatraz

UNE ÎLE FANTÔME

DEUX CANADIENS à Alcatraz. Il ne s'agit ni d'une erreur judiciaire ni d'une plaisanterie. Les comédiens Sharon Acker et John Vernon, de Toronto, viennent d'y tourner *Point Blank*, film policier dont l'intrigue se déroule en partie dans la célèbre prison américaine.

"À part les mouettes, il n'y a plus que des fantômes sur cette île sinistre . . ."

Sharon exagère à peine; mais de toute façon les fantômes de l'île située au milieu de la baie de San Francisco ne lui font pas peur: Al Capone et autres anges noirs ne fréquentent plus le célèbre établissement pénitentiaire qui a fermé ses portes en 1962 parce qu'il commençait de tomber en ruine.

"Ce qu'il y a de beau à Alcatraz, c'est la vue qu'on a de la baie de San Francisco . . ."

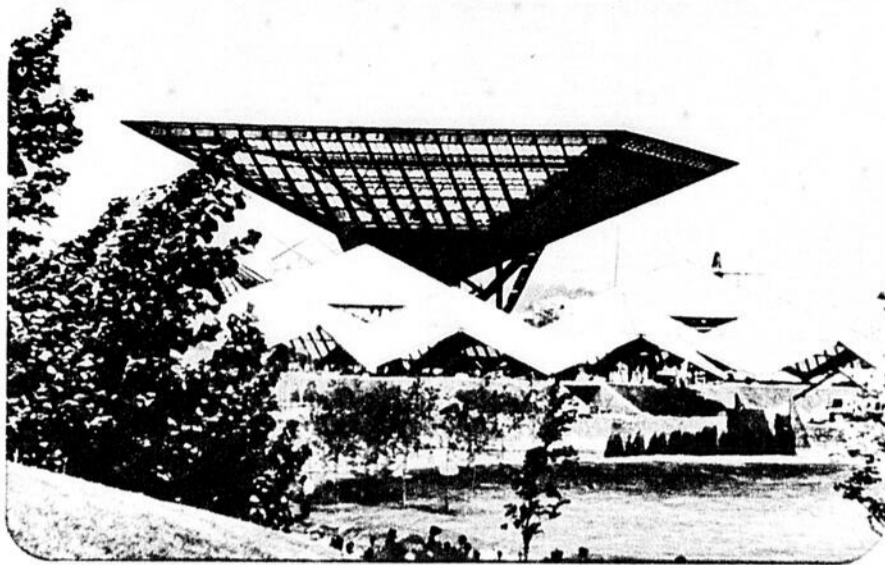
John Vernon a tout à fait raison: la vue est en effet très belle depuis l'île aux Pélicans (alcatraz est le mot espagnol pour pélican). Heureusement, pour lui et pour Sharon, ils n'ont pas à traverser la baie à la nage pour rejoindre le rivage, comme ont essayé de le faire sept prisonniers durant les 28 années d'existence de la prison: six ont disparu, emportés par la violence du courant, l'autre a été capturé à peine arrivé sur le littoral.

Choisis pour interpréter les deux principaux rôles de soutien du

Suite page 8

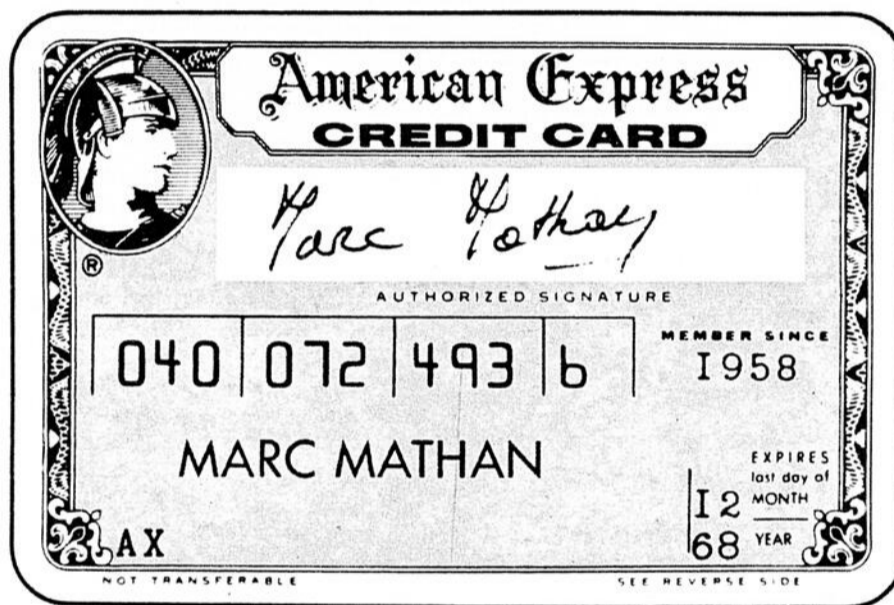


Entre deux prises de vue de Point Blank, Sharon Acker et John Vernon cueillent des fleurs sauvages hors les murs d'Alcatraz.



Le "Katimavik" du Canada à Expo 67

Allez-y sans dépenser un sou . . .



. . . comptant. Participez au plus éclatant anniversaire que le Canada se soit jamais offert—avec l'American Express. A l'Expo, visitez plus de 35 restaurants, plus de 35 boutiques et magasins; faites la tournée des grands-ducs—en ville—et payez le tout avec votre carte de l'American Express.

Vous avez sur vous la carte de crédit officielle d'expo67[®]. Explorez le terrain d'Expo d'un bout à l'autre, sans soucis d'argent ou de crédit.

Votre carte est acceptée avec plaisir dans plus de 125 établissements aussi accueillants que fascinants. Mettez sur votre compte: steaks de bison, caviar et vodka, fondue suisse, smorgasbords scandinaves. Ou encore un manteau de fourrure, une paire de mukluks en peau de

phoque, un masque africain, une pièce de soie de Thaïlande. Vous pouvez même mettre sur votre compte les frais d'une nuit inoubliable dans un "Saloon" du Klondike.

A Montréal, votre carte pourra régler vos frais d'hôtel, vous louer une voiture, vous faire visiter les cabarets de la ville.

Pour votre visite à Expo 67, n'oubliez pas votre carte de l'American Express . . . et mettez toute votre

visite sur son compte!

Obtenez une carte de l'American Express et vous trouverez crédit sans discussion dans 142,000 établissements au Canada et dans le monde entier.

Pour recevoir un formulaire de demande de carte de crédit et un plan gratuit de Montréal et d'Expo 67, écrivez à: Service Amex Card, American Express, 1200, rue Peel, Montréal, P.Q.



LE BRANDY LAFONTAINE

*Selon la tradition française...
un brandy de grande distinction,
d'une excellence incomparable et si léger...
offert à un prix tellement raisonnable que vous
pouvez le savourer n'importe quand et de
la façon que vous le préférez.*

10 oz	\$2.20
25 oz	5.35
40 oz	8.20

J. M. DOUGLAS & COMPANY LIMITED MONTREAL, P.Q., CANADA

8 - PERSPECTIVES No 24, 17 juin 1967

ON TOURNE A ALCATRAZ

Suite de la page 6

film, Sharon Acker et John Vernon ont parcouru l'île de long en large pour en connaître les moindres détours. Ils ont bravé les courants d'air qui s'infiltrent dans la prison délabrée et ont surmonté une angoisse bien compréhensible en tournant dans les sinistres cellules.

Mais le plus grand danger était la rouille provoquée par le sel des embruns: elle a rongé profondément les escaliers et les passerelles de métal. Tout s'effrite, y compris les murs. Le gouvernement américain ne sait que faire de cette prison qu'il a louée au tarif de \$2 000 par jour à la firme Metro-Goldwyn-Mayer.

Pour Sharon Acker, dont le film précédent *Waiting For Caroline*, était une coproduction Radio-Canada-Office national du film, et pour John Vernon, qui interprète Wojcek à la télévision d'Etat, l'expérience en a valu la peine, principalement à cause du dépaysement et de l'ambiance étrange qui règne en ces lieux.

Après leur départ, les mouettes ont repris seules possession de l'île et des vieux murs qui n'en finissent plus de se désagréger.





En haut d'un des miradors d'Alcatraz, Sharon Acker et John Vernon admirent la baie de San Francisco dont les eaux tumultueuses empêchaient les évasions.



John Boorman, le metteur en scène, donne à Lee Marvin, vedette du film, et à Sharon Acker des indications pour une scène que l'on se prépare à tourner dans les murs de l'ancienne prison. ◀



*explorez le
canada 67... avec le*

CONCOURS

ANSCOCHROME

10,000
PRIX EN
ARGENT

GRAND PRIX

"Voyage aérien du Centenaire"
au Canada pendant 2 semaines
pour deux personnes plus \$500
pour les dépenses



IL EXISTE UNE CHANCE DE GAGNER DANS CHAQUE BOÎTE DE FILM EN COULEUR GAF

VOUS le savez dès que vous ouvrez une boîte

Voici une chance appréciable, tout comme vous apprécierez les vraies couleurs que vous reproduisez avec les diapositives et films Ansochrome GAF. De maintenant jusqu'au 1er septembre*, vous trouverez un coupon dans chaque boîte de film GAF, qui vous donne la chance de gagner des prix en argent jusqu'à \$500, de même qu'un voyage par avion gratuit pour 2 à travers le Canada et \$500, en argent pour dépenser. Chaque fois que vous achetez une boîte de l'excellent film en couleurs GAF, vous avez une autre chance et vous savez instantanément ce que vous pouvez gagner.

Alors, préparez-vous aujourd'hui-même. Recherchez l'étalage et le symbole du concours GAF "Explorez le Canada/67", aux magasins d'articles de photographie et aux pharmacies d'un bout à l'autre du Canada.

EXPLOREZ LE CANADA /67 AVEC DES FILMS ANSCOCHROME À IMAGE PARFAITE GAF ET AUSSI AVEC LES APPAREILS DE PHOTOS À CHARGEMENT INSTANTANÉ ANSCOMATIC GAF.

* Le concours GAF "Explorez le Canada /67" se termine le 1er septembre 1967.



gaf GENERAL
ANILINE &
FILM
(CANADA) LTD

2403 STANFIELD ROAD COOKSVILLE ONTARIO

Un meilleur moyen pour combattre la constipation



parce qu'il favorise vraiment la digestion

Quand vous êtes constipé, vous souffrez peut-être aussi d'une "indigestion des graisses". Parce que votre organisme ne digère pas bien les aliments gras, vous éprouvez la sensation de lourdeur et de ballonnement qui rend la constipation encore plus pénible.

Pour obtenir un vrai soulagement de la constipation, prenez le laxatif sur lequel des millions de personnes comptent pour maintenir leur "régularité". C'est plus qu'un laxatif, car il favorise vraiment la digestion des graisses et des protéines... ce sont les comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES.

L'action des comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES est très douce—mais très complète—et ils ne provoquent jamais de crampes ni de coliques. Ils contiennent: 1. Des ingrédients laxatifs sélectionnés pour vous donner des selles faciles et complètes. 2. L'ingrédient exclusif "Caroid"*, pour favoriser la digestion des protéines. 3. Des "sels biliaires" pour augmenter la sécrétion de bile par le foie et favoriser la digestion des aliments gras.

Offre spéciale de présentation: ÉCONOMISEZ 30¢! Envoyez 20¢ à C.P. N° 3000, Dépt CP, Aurora, Ontario. Nous vous ferons parvenir le format régulier à 50¢ de comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES. Faites-le dès aujourd'hui. Offre valable au Canada seulement.

*"Caroid" marque déposée d'un ferment digestif du Carica Papaya.



Chaque mois, Corinne avait le "cafard" par suite de malaises menstruels fonctionnels. Maintenant, elle prend simplement MIDOL et connaît un confort parfait, car les comprimés MIDOL contiennent:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, CALMENT LES MAUX DE TÊTE ET DE DOS.
- Plus un médicament spécial qui CHASSE LE "CAFARD".



nicole

Etes-vous un bon père?

On devrait célébrer la fête des Pères avec un soin particulier. Le rôle du père a beau être obscur, il n'en a pas moins été capital au cours des innombrables générations qui se sont succédé depuis le début de notre espèce, et les histoires de pilules, de contraception et de planification familiale n'ont rien changé à ce fait: La Palice dirait même que sans eux nous n'existerions pas.

Sans les pères, il n'y aurait pas de mères, et la terre peuplée uniquement d'enfants trouvés ne serait plus qu'un immense orphelinat. Imagine-t-on un monde sans ces mères méritantes que la fédération des Familles honore chaque année d'une médaille et d'une photo dans la presse, et qu'on célèbre à qui mieux mieux le deuxième dimanche du mois de mai?

Mais la fête des Pères, qui n'a pas encore le même impact commercial et publicitaire que la fête des Mères, suscite peut-être la même intensité affective. C'est ce que j'ai voulu savoir. Et comme l'art d'être père est difficile, j'en ai profité aussi pour demander à quelques femmes quelle était — selon elles — la plus belle qualité de leur mari. Voici ce que ça a donné.

Mme Jean-Jacques Bertrand (épouse du ministre québécois de la Justice et de l'Éducation, 7 enfants dont l'âge s'échelonne de 7 à 21 ans):

"De mon temps, le père symbolisait l'autorité; pour les enfants d'aujourd'hui il doit être un compagnon. Si je demandais à mes enfants quelle qualité devrait avoir leur père, je crois bien qu'ils répondraient: la présence physique. D'autant plus que, dans le contexte actuel, ils ne le voient que quelques minutes chaque mois. Néanmoins, il sera parmi nous le jour de la fête des Pères.

"Car ce jour nous est une fête réelle, plus sincère encore que Noël, terriblement commercialisé, et donne lieu à un beau cérémonial. De bonne heure, ce matin-là, c'est une procession dans la chambre à coucher; le plus jeune récite le *compliment* d'usage, les plus vieux qui ont hérité des dons oratoires de leur père font le discours de circonstance. En vieillissant, cela devient vraiment émouvant de voir ces grands enfants rendre hommage à leur père. Puis, les enfants ayant préparé un plateau à la cuisine, nous prenons, pour la seule et unique fois de l'année, le petit déjeuner au lit."

Mme Thérèse Rémillard (épouse de Jean-Robert Rémillard, écrivain et dramaturge, 6 enfants de 5 à 15 ans):

"Sa plus belle qualité de père... être drôle. Les pères autoritaires, sermonneurs et sévères sont passés de mode. Le père d'aujourd'hui doit être l'élément de fantaisie et de poésie de l'éducation. Car la mère, toujours présente aux enfants, est souvent forcée de garder ses distances, d'être sérieuse et grave.

"Chez nous, les anniversaires de naissance passent inaperçus mais pas la fête des Pères. On ne fait aucune grosse dépense car les enfants ne demandent pas mieux que de fabriquer quelque chose de leurs mains. Aussi



"Chez nous, dit Nicole, la fête des Pères, ce n'est encore qu'un sujet de conversation."

l'un d'eux raconte-t-il une histoire en dessins, un autre réussit une sorte de cartable où son père pourra ranger ses papiers, un troisième bricole un mobile, etc."

Hélène Duceppe (épouse de Jean Duceppe, l'homme-dynamo du milieu artistique montréalais, 4 garçons et 3 filles de 8 à 20 ans):

"A la maison, la fraternité règne; les aînés sont les parrains des tout-petits, le père est très copain, très franc. Aussi les enfants ont-ils avec lui des rapports étroits, des discussions tenaces parfois, et des élans de confiance. Ils ont beaucoup d'admiration et de respect pour leur père qui les amène, quand il le peut, assister à un match de soccer ou de hockey, à une partie de pêche. Le jour de la fête des Pères, on lui fait un beau gâteau et les enfants se cotisent pour lui offrir un cadeau."

Mme Renée Geoffroy (journaliste, épouse de Jean-Paul Geoffroy, commissaire au ministère de l'Immigration, 9 enfants de 4 à 18 ans):

"La plus belle qualité de mon mari? Il en a plusieurs. Ce que j'aime bien, c'est une certaine souplesse alliée à un vrai sens de l'humour. Plus sérieusement, c'est, disons, un certain don de présence. Quand le père est là, il faut qu'il le soit de façon positive. Et comme il n'est plus guère le *pater familias* d'autrefois, il doit savoir rire, ne pas se raidir devant les opinions qu'expriment ses fils, causer vraiment avec eux, et surtout de ne pas attendre que sa femme lui apporte les problèmes pour les découvrir.

"J'ai toujours affirmé que la fête des Mères était un mythe; j'ai toujours prétendu qu'on se servait des sentiments pour faire marcher le commerce et j'ai, sur la fête des Pères, la même opinion. Mais les enfants disent: "Nous autres, on se fait plaisir, alors on vous offre un cadeau, vous l'acceptez, c'est simple."

Mme Roger Rolland (Roger Rolland est l'animateur d'*Enfin seule!* cette émission qui passe sur les ondes de Radio-Canada le matin; ils ont 5 enfants de 6 à 18 ans):

"Chez nous, on célèbre tellement les anniversaires de chacun que des fêtes collectives comme celle-là passent inaperçues. Cependant, les enfants ne l'oublient pas tout à fait; l'un récite le boniment qu'il a appris à l'école, l'autre apporte des fleurs. Quant à la plus belle qualité d'un père, c'est la présence effective. Il doit être là, savoir donner de son temps et bien écouter chaque enfant. D'ailleurs, quand mon mari a un peu de temps à consacrer aux enfants, ils sont plus heureux, plus gentils et plus gais."

Ma question, je l'ai posée à des femmes; aux maris maintenant de juger s'ils ont vraiment les qualités que leur prête leur conjointe. Quant à vous, Madame, laissez donc traîner ce magazine ouvert à cette page. Si votre mari ne vous parle pas de cet article, c'est peut-être qu'il a quelque chose à se reprocher.

Nicole Charest



Aussi célèbre que Célestins

(mais depuis moins longtemps), car VICHY CÉLESTINS est une eau diététique appréciée dans le monde entier depuis plus de 2,000 ans, et qui convient à tous, aux enfants comme aux adultes.

Aidez votre digestion en buvant quotidiennement VICHY CÉLESTINS. Légèrement thérapeutique, l'eau minérale alcaline naturelle VICHY CÉLESTINS apporte à l'organisme des sels minéraux et des oligo-éléments qui contribuent aux digestions faciles.

VICHY CÉLESTINS que vous buvez ici au Québec provient directement de la source même à l'Établissement thermal de Vichy, France. IMPORTÉE DE FRANCE, CÉLESTINS est la seule authentique EAU DE VICHY vendue au Canada.

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

EXIGEZ TOUJOURS

VICHY CÉLESTINS

l'eau qui fait... du bien!

32 OZ. **59¢** — 16 OZ. **39¢** — 8 OZ. **2 POUR 49¢**



IMPORTÉE DE FRANCE

L'enfer indien

Des millions d'affamés



Ces enfants ont fait quatre milles à pied pour avoir un repas à la cuisine gratuite. Ceux qui sont infirmes ou trop faibles ne peuvent pas venir et meurent lentement chez eux.

qui attendent la mort



LA FAMINE, ce sont les 500 000 villages indiens, agglomérations de taudis sous le miroitement d'un ciel sans nuages. La famine, ce sont ces rangées d'arbres plantés le long d'une route pour faire de l'ombrage, mais qu'on a dépouillés de leurs feuilles, devenues fourrage pour le bétail (les banyans et les figuiers sont bien des arbres saints mais, dans la hiérarchie de la sainteté, les vaches ont un rang plus élevé). La famine, c'est ce sol desséché et poussiéreux, craquelé comme de la vieille faïence. La famine, c'est la torture que ressent un homme au creux de l'estomac et que l'étranger ne sentira jamais. La famine est une réalité lointaine pour ceux qui sont au loin. La famine, cela peut être aussi n'importe quel village de la région de Monghyr, dans l'Etat du Bihar. A cinquante milles dans une direction, il y a le Gange qui déverse dans l'océan Indien, avec les cendres des morts, une quantité précieuse de terre arable et d'eau douce; à cinquante milles dans une autre direction se trouve l'arbre sous lequel Bouddha s'est assis et a médité; à cent milles à la ronde, c'est la famine partout. L'Etat du Bihar a 50 millions d'habitants et 30 millions d'entre eux souffrent de la faim.

Par exemple, ce village, qui ressemble à des milliers d'autres, est peuplé seulement d'intouchables. La plupart des intouchables en Inde ne possèdent rien, mais les 26 familles de ce hameau ont entre elles 100 acres de terre. Une récolte de haricots attend, dans les petits champs, d'être ramassée; cette année, les tiges sont tellement éloignées les unes des autres qu'il est possible de marcher entre elles, et peu d'entre elles portent des cosses. Le réservoir du village, qu'on a construit pour recevoir les eaux de pluie de la mousson, est rempli de boue. Un des puits du village est déjà vide, quant à l'autre, de 65 pieds de profondeur, il est presque à sec. Le niveau de l'eau n'a jamais été si bas et quand le puits sera tari, les villageois devront aller quérir de l'eau au village voisin, à un mille de distance, si toutefois les autres villageois le leur permettent.

Partout poussent de grands arbres, les mahuas. Au printemps, pendant les mois précédant la mousson, les villageois vivent de fleurs de mahua. Cette année, les arbres n'ont pas eu de fleurs; c'est la même chose pour le manguier. Une vache se meurt dans le chemin. Les villageois ne peuvent pas la tuer à cause des tabous religieux de l'hindouisme. L'étranger leur dit que Gandhi lui-même a déjà tué

Suite à la page suivante

L'enfer indien

Suite de la page précédente

un veau, et qu'ils feraient mieux de se débarrasser de ce bétail inutile et affamé. Ils répondent alors que Gandhi a fait des choses que personne d'autre ne peut faire.

Les pleurs d'un bébé perce le lourd silence, et une jeune mère, qui sous d'autres cieux serait belle, soulève lentement sa petite fille pour la montrer à l'étranger. L'enfant a neuf mois, mais ses mains bougent aussi faiblement que celles d'un nouveau-né. Elle est déjà décharnée et, sans lait, il est évident qu'elle ne peut vivre. La mère presse l'enfant contre sa poitrine et l'enfant se remet à gémir. Un air d'étrange incompréhension envahit le visage de la mère; elle a eu quatre autres enfants qui sont tous morts.

La famine, c'est aussi une carte sur le mur d'un bureau de ministère, loin de là, au milieu de la splendeur byzantine de La Nouvelle-Delhi. Les régions du Bihar où la récolte de l'automne dernier a été mauvaise sont indiquées en couleur. Monghyr a eu un rendement équivalent à 12 p.c. de sa moyenne seulement; dans d'autres régions, c'est encore pire. "Regardez ici, dit un fonctionnaire presque triomphalement, le rendement n'a été que de 3 p.c.!" Il le proclame comme il le ferait d'un record. Un fonctionnaire fait une tournée à Monghyr: il porte trois bagues à diamants à ses doigts et a le don de dire la phrase qui impressionne: "Nous faisons tout en notre pouvoir pour faire face à la situation", ou encore, "Nous mobilisons toutes nos ressources". Puis il repart en voiture, ne laissant derrière lui que de la poussière. Une femme squelettique se lamente parce que ses trois vaches sont mortes de faim. Elle-même n'a rien mangé depuis deux jours. Puis elle lance des imprécations, mais l'effort est trop violent et elle retombe faiblement sur le sol en marmonnant son désespoir.

Les trois mois de déluge de la mousson commencent à Monghyr vers la fin du mois de juin. Quand le sol est suffisamment meuble, on fait les semailles — un peu de maïs mais surtout du riz. Le maïs est récolté en août, et le riz en octobre ou novembre. La mousson se termine vers la fin de septembre par des pluies torrentielles qui détrempe assez la terre pour permettre une autre récolte de blé, d'orge ou de légumes, qui mûrit pendant l'hiver. Cette deuxième récolte est de nouveau arrosée par des pluies légères en janvier, et la récolte se fait au printemps, au cours des mois de chaleur qui précèdent la mousson d'été. L'année dernière, la mousson n'a pas provoqué de pluies et les précipitations ont été nulles en janvier. Au cours d'une année normale, Monghyr reçoit 40 pouces de pluie; l'année dernière, il n'en a reçu que six. Les deux récoltes ont été



Jeunes et vieux ont le même sort. L'enfant ci-dessus a deux semaines à vivre et la paysanne ci-dessous agonise.



désastreuses. Pourtant la famine, officiellement, n'existe pas; on ne parle que de sécheresse. Faire allusion au problème de la famine serait admettre l'échec d'une politique. La famine est la responsabilité du gouvernement, tandis que la sécheresse est un phénomène naturel.

La mousson a commencé à souffler. Peu après les premières pluies, l'herbe va pousser drue et les vaches commenceront à donner un peu de lait. L'espoir renaît. Et les hommes retrouvent l'énergie nécessaire pour labourer et semer; il faudra maintenant attendre des semaines avant qu'apparaisse le maïs, et des mois pour le riz. Ces derniers mois — malgré les livraisons de vivres faites par le gouvernement et les organismes d'assistance —, les gens meurent partout de faim. Il ne reste plus de fourrage, presque plus d'eau potable. La famine, c'est l'homme aux prises avec un problème presque insoluble.

Dans un autre village, l'étranger s'adresse à un vieillard, un intouchable travaillant comme ouvrier agricole pour un propriétaire terrien. Les voisins se rassemblent autour d'eux pour écouter discourir le vieillard. Un soir, il y a plusieurs mois, sa femme est morte et sa fille aussi est morte. Le lendemain matin, les corps furent transportés à travers champs, à deux milles au loin, pour être incinérés près d'une rivière voisine. Le vieillard restait seul avec son fils et un petit-fils atteint de rachitisme. Les autres sont morts de faim, disaient les villageois, et le gouvernement a envoyé un enquêteur sur les lieux. Non, dit-il, ils sont morts du paludisme. Cinq jours plus tard, comme par hasard, le petit-fils est mort de rachitisme...

Le fils, ouvrier agricole, revient au travail. Il a arraché des pommes de terre toute la journée et, pour tout salaire, il en rapporte deux livres dans un sac sale. Le vieillard est chanceux d'avoir un fils qui lui donne de la nourriture. Dans un village voisin, un autre homme s'est effondré dans le chemin, entre deux champs de riz: cela fait trois jours que sa femme et lui n'ont pas mangé. Cependant, leur fils, qui habite sous le même toit qu'eux, a encore à manger. Mais les vieux et les jeunes vivent et cuisinent séparément parce que la bru a eu une dispute ridicule avec ses beaux-parents et ne veut pas partager ses vivres avec eux. Au loin, tandis que parle le vieillard, un autobus bondé de monde se dirigeant vers le nord, passe en soulevant un nuage de poussière. Attaché sur le toit, enveloppé dans un linceul orange, il y a un homme mort. Il devait avoir un peu d'argent car on l'emporte sur les bords sacrés du Gange où il sera incinéré dans les formes prescrites.

Le gouvernement ne reste pourtant pas inactif. Il fournit du travail aux journaliers en chômage, qui construisent des routes et des barrages pour une roupie et demie par jour — la

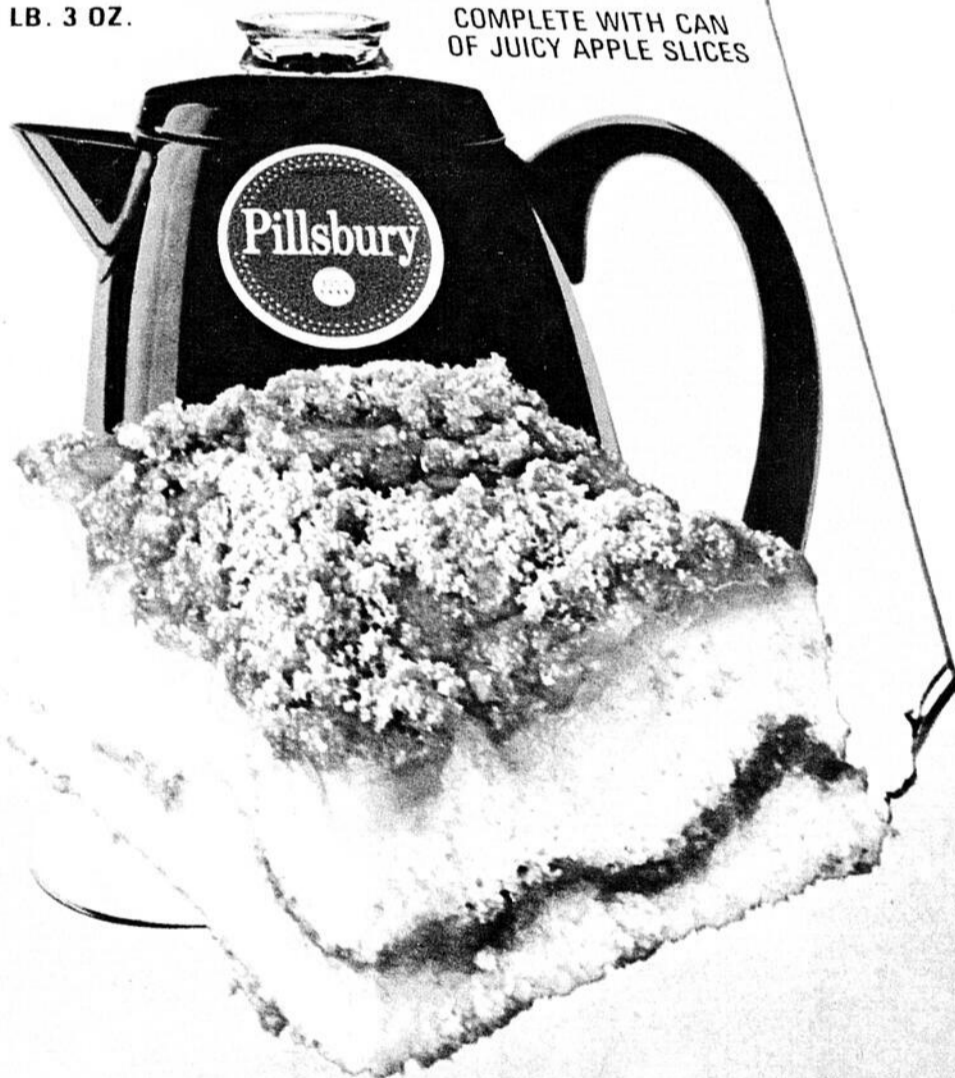
Suite page 16

Pillsbury élève la pause-café à de nouveaux sommets... de six manières appétissantes.

Quand il s'agit d'égayer votre pause-café, Pillsbury s'y attaque sérieusement. Voici six manières différentes et délectables de transformer une pause-café en un événement mémorable. Et chacune est nouvelle: gâteau aux pommes et à la cannelle, streusel à la cannelle, brioche au beurre et aux pacanes, pain aux bananes, pain aux noix, pain aux dattes. Les six recettes sont faciles à préparer et si délicieuses qu'on jurerait des recettes maison. Evidemment, vous n'êtes pas tenue d'attendre la pause-café. Vous pouvez collationner à minuit avec le streusel à la cannelle ou déjeuner avec le pain aux noix. (N'oubliez pas de garder un peu du pain aux noix pour le goûter des enfants au retour de l'école.)



**APPLE
CINNAMON**
COFFEE CAKE MIX
1 LB. 3 OZ. COMPLETE WITH CAN
OF JUICY APPLE SLICES



GÂTEAU À LA CANNELLE ET AUX POMMES



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

**Si votre
appareil dentaire
coûte plus
de \$100.00...**

Les dentiers modernes sont chers et fragiles. Des essais ont démontré que les dentiers sont 15 fois plus tendres que les dents naturelles. Ils sont donc plus faciles à rayer ou endommager.

C'est pourquoi de plus en plus de dentistes conseillent à présent de tremper vos dentiers dans du KLEENITE.

KLEENITE nettoie les dentiers coûteux comme de la bijouterie... sûrement et complètement. Sa formule à triple effet permet de détrempier et d'éliminer les pellicules et taches douteuses, pénètre même les taches de tabac le plus rebelles... et restitue la brancheur d'origine.

AVIS IMPORTANT: Une enquête effectuée dans tout le pays auprès des dentistes ayant pu comparer le KLEENITE avec d'autres nettoyeurs, fait ressortir que beaucoup de ces dentistes recommandent maintenant le KLEENITE plutôt que tout autre nettoyeur. Demandez vite le KLEENITE si facile à employer. En vente à tous les rayons de pharmacie.



TENEZ BON!

Si vous êtes prêt à "flancher" parce que vous vous sentez complètement à bout, pourquoi ne pas essayer les pilules Chase pour les nerfs? Voilà des années que leurs ingrédients bienfaisants se sont révélés utiles pour des milliers de gens comme vous. Pris selon les instructions, ce remède éprouvé par le temps contribue à enrichir le sang et permet ainsi de retrouver une sensation générale de bien-être. Les bienfaits toniques des pilules Chase pour les nerfs peuvent vous aider à vous sentir de nouveau en pleine forme.



**AIDE A COMBATTRE
LA FATIGUE**

L'enfer indien

Suite de la page 14

roupie vaut 15 cents. Il donne de l'argent à quiconque a creusé un puits: entre 30 et 90 roupies selon la profondeur et la difficulté. Il exploite, dans beaucoup de villages, des magasins où les personnes ayant des cartes de ration peuvent acheter à meilleur prix qu'au marché; les personnes qui ne peuvent travailler reçoivent des cartes rouges spéciales et obtiennent leurs rations gratuitement.

Dieu punit les hommes, et la famine est l'oeuvre de Çiva, le Destructeur. Il a un temple dans tous les villages qui peuvent se le permettre, où un prêtre accueille melleusement le visiteur avec une cuillerée d'eau sacrée du Gange. C'est le royaume du dieu Çiva, et il poursuit son oeuvre. Une pauvre mourante est tirée hors de son taudis crasseux et on l'allonge sur un lit de cordes sous les yeux ahuris des enfants du village. Elle marmonne dans son délire. Elle est en train de mourir d'avoir mangé des feuilles de pommes de terre. On les destinait au bétail, mais elle n'avait rien d'autre à manger. De toute façon, elle serait morte bientôt; elle est maintenant entrée en agonie. Pourtant Çiva est également le dieu de la fécondité; c'est le phallus adoré dans les sanctuaires. Sur une autre civière près de la mourante se trouve un nouveau-né de deux semaines. Même la famine n'arrête pas la roue de la vie en Inde.

La famine, c'est aussi cette ribambelle d'enfants dépenaillés, aux visages faméliques, partant le matin pour se rendre à la cuisine populaire, installée par le Sarvodaya, organisme apolitique groupant une dizaine d'associations d'entraide. Les plus forts portent les plus petits et les infirmes; tous ont en main un bol de fer-blanc. Huit cents enfants sont groupés dans la cour; certains ont marché cinq milles. Ils s'installent en file, comme des moineaux. Des hommes tournent la

soupe — mélange de lentilles, de maïs, de pommes de terre, d'oignons et d'épices — qui fume dans de grandes cuves. Des adolescents font remplir leurs seaux et servent deux bonnes cuillerées de soupe dans l'assiette de chaque enfant. Les enfants attendent que tout le monde soit servi, puis, sur un geste, entonnent une prière: "Dieu est dans chaque grain de nourriture, Dieu apporte la sagesse, l'amour, la paix..." Puis c'est presque le silence total, tandis qu'avec leurs doigts ils prennent rapidement leur pitance. Certains ont leur petit frère ou leur petite soeur sur les genoux et leur donnent à manger. Les adolescents continuent à servir de la soupe jusqu'à ce que tout le monde soit rassasié. Ensuite les enfants se lèvent et repartent chez eux en sautant dans les champs et en tapant sur leurs bols de métal pour exprimer leur joie. Les corbeaux envahissent alors le lieu du festin et s'emparent des restes. Il en coûte moins de cinq cents pour donner un repas à un enfant, mais dans le district de Monghyr il y en a des milliers qui habitent trop loin pour pouvoir venir à pied ou qui sont déjà trop faibles pour pouvoir se déplacer.

"Comment expliquer, demande un sage hindou, assis dans un refuge du Sarvodaya, qu'après 20 ans d'indépendance nous ayons nos aciéries, nos usines et nos raffineries, nos automobiles et nos avions, et aussi notre famine?" A côté de lui, un homme accroupi égrène sur son sitar, sorte de guitare à long manche, la complainte éternelle de la tragédie indienne. Il exprime tour à tour l'angoisse, la compassion ou une tristesse infinie. La famine est à la fois le désespoir et le défi permanent qu'ont à relever les animateurs du Sarvodaya — en Inde, ils sont presque les seuls à se préoccuper du sort de leurs frères.

La famine c'est aussi ce brahmane vénérable dans un temple éloigné qui en est à son dix-septième jour de jeûne. Il s'y astreint pour protester contre l'abattage des vaches. La famine, c'est le Premier ministre du

Bihar qui annonce son intention de briguer les suffrages des électeurs dans 16 circonscriptions. En Inde, rien ne l'en empêche et il préfère mettre toutes les chances de son côté. La famine c'est un religieux faisant le tour de son diocèse, et qui s'écrie: "Mon Dieu, il faut faire quelque chose!" Il fait partie d'un comité et il verra ce qu'il peut faire.

Dans le village voisin vit un potier, cloué par la paralysie et qui ne peut plus travailler. Il avait une carte rouge lui donnant droit à une ration gratuite, mais c'est à deux milles de son échoppe, et son fils, qui dirige maintenant un atelier de tissage du Sarvodaya dans un village éloigné, doit quitter son travail pour aller chercher les rations de son père. Récemment, la femme du potier avait besoin de six roupies pour s'acheter un nouveau sari. Elle n'a rien à se mettre et les nuits sont parfois froides. Cette famille a essayé d'obtenir un prêt du gouvernement, mais on le lui a refusé parce qu'il n'avait pas de terre à mettre en garantie. Et voilà maintenant que le fils a trouvé femme dans le village où il travaille. Sa femme ne peut venir habiter avec lui car elle ne peut subvenir à ses besoins. Leur existence est faite de vide et d'attente. Dans le ciel, un gros avion à réaction se dirige vers Calcutta. A l'intérieur, une hôtesse drapée dans un magnifique sari sert des casseroles à des passagers indifférents; ils ont des ulcères et pas d'appétit.

L'étranger arrive dans un village un peu plus prospère, où on le présente au seigneur du lieu, un rajpote qui possède tant de terres qu'il n'en connaît pas la superficie exacte. Ce prince a déjà eu des éléphants; aujourd'hui, il a un poste gouvernemental à Patna, capitale du Bihar. Il se plaint, naturellement. Cette année ses locataires sont tellement touchés par la sécheresse qu'il a perdu beaucoup d'argent; mais il a son traitement de fonctionnaire. Tous les gens de son rang ne sont cependant pas aussi bien nantis. Dans la maison de l'un d'entre eux, une femme tourne lentement une meule pour écraser des haricots secs, rôtis au-dessus d'une bûche qui se consume petit à petit; elle mélange de l'eau à la poudre obtenue pour faire du gruau. Quand elle voit l'étranger, elle tire son sari sur son visage et passe furtivement dans la pièce voisine. Une souris trotte sur le plancher en direction de la meule, la faim la rendant téméraire. Le mari pleure de honte; c'est lui aussi un rajpote. Il n'est pas habitué à la pauvreté, il n'est pas né pour cela.

Des hommes sont rassemblés autour de la margelle d'un puits vide; ils crient et se querellent. Que font les politiciens à La Nouvelle-Delhi? Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas fait creuser des trous de sonde et des canaux, construits des barrages et des réservoirs? Ils montrent du doigt une foreuse, grosse machine rouge



Le Premier ministre Lester Pearson en tête d'une marche organisée par deux associations d'aide afin de recueillir des fonds pour soulager la famine et la misère en Inde. Cinquante mille dollars ont pu être ainsi accumulés.

Suite page 18

Westinghouse propose un nouveau moyen d'espacer les visites au super-marché...

En avoir un chez soi.

Celui-ci n'occupe que 30" d'espace dans la cuisine et offre une capacité de 16.1 pieds cubes.

Viandes, produits laitiers, aliments frais et congelés: tout y est!

Et ce "super-marché" est à libre service.

Le grand réfrigérateur Westinghouse sans givre a des parois minces, ce qui lui donne une très grande capacité (16.1 pieds cubes) et une section de congélation pouvant contenir 136 lb d'aliments!

Avec cet appareil, on ne doit donc pas faire souvent ses provisions. Il permet de faire ses achats lorsqu'on le désire et d'éviter ainsi les jours d'affluence. Avec un grand réfrigérateur Westinghouse, on a toujours des provisions en abondance à sa disposition.

Le système de refroidissement à air plus froid (exclusivité Westinghouse) assure une circulation si efficace de l'air froid qu'on peut conserver de la laitue dans les galeries de la porte. Toutes les viandes garderont leur fraîcheur pendant quelques jours dans le tiroir à viande. Et le beurre restera mou, moyen ou dur (au choix) dans son compartiment. L'appareil ne demande jamais de dégivrage.

Allez chez le marchand Westinghouse de votre localité examiner ce nouveau réfrigérateur Custom à deux portes. Tous les réfrigérateurs Westinghouse sont de fabrication impeccable et leur entretien est assuré par l'usine. Nous le garantissons.

Comme il serait agréable de garnir l'un de ces réfrigérateurs... comme si vous aviez votre propre super-marché à domicile!



Westinghouse offre ce qu'il faut pour transformer toute corvée en un travail agréable. Des articles pour laver la vaisselle. Faire le café. Repasser les vêtements. Climatiser la maison. Sécher le sous-sol. Polir les planchers. Faire la lessive. Se divertir. Cuire les aliments. Sécher les cheveux. Brosser les dents. Dépecer le rôti. Ouvrir les boîtes de conserves. Conserver les aliments frais ou congelés. Si vous voulez voir tous nos réfrigérateurs, demandez une brochure gratuite en couleurs en écrivant à: Canadian Westinghouse Company Ltd., Dept. WT02, Hamilton (Ontario).

Westinghouse

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED



Pour plus
de sûreté exigez
Westinghouse



Ne pouvant le faire incinérer, un jeune paysan (2e à partir de la droite) se fait aider pour jeter le corps de son père dans les eaux sacrées du Gange.

L'enter indien

Suite de la page 16

qui dort sous une bâche. Elle est dans le village depuis un mois; après cinq sondages on a trouvé de l'eau, mais effectuer des forages est du ressort d'un ministère alors que le pompage est du ressort d'un autre. L'ingénieur est retourné à Patna pour faire son rapport; un jour, un autre ingénieur viendra avec des pompes et des tuyaux. L'étranger demande aux villageois ce qu'ils ont fait pour améliorer leur sort, pourquoi ils ne peuvent s'associer pour irriguer leurs terres? Ils se retournent contre lui, courroucés. Ils n'ont pas d'argent, pas de machines; en outre, ils ne peuvent travailler ensemble car ils appartiennent à des castes différentes.

"La corruption... le gâchis... l'incompétence!" s'exclame un père jésuite en Inde depuis 40 ans. Il en rit presque, tellement il est dégoûté de tout. "Si j'avais le temps, je vous en raconterais des choses..." Et en disant cela, il ouvre son registre des décès et lit au hasard. Dans sa paroisse de 300 milles carrés, la plupart des jeunes gens sont contraints d'aller travailler au loin dans les houillères

ou les mines de mica; ils en reviennent bientôt pour mourir de tuberculose. Le matin, le jésuite enfourche sa vieille moto et se rend à sa mission où vivent maintenant 30 familles, chacune ayant cinq acres de terre défrichée. Il a construit trois barrages de terre et de pierre pour constituer des réservoirs d'eau; il a creusé des puits profonds à parois de brique. Le proverbe est également bien indien qui dit: "Aide-toi et le Ciel t'aidera." Et ainsi, l'hiver dernier, alors que les réservoirs étaient à sec, 30 familles avaient quand même du riz à manger et assez de semences pour faire les semailles à l'arrivée de la mousson. Cela aurait pu être fait dans des milliers d'autres villages. Il n'est pas nécessaire d'être jésuite pour cela.

Les gens de Monghyr doivent en outre endurer des humiliations, des insultes et l'ironie du sort. Dans le nord de l'Etat du Bihar, en effet, les récoltes ont été détruites non pas par la sécheresse mais par les inondations. Le gouvernement a pris des mesures d'urgence; il a recommandé que chacun travaille plus, alors que la plupart des hommes sont trop faibles pour tenir une pioche. Il y a un beau puits de brique près d'un village; il est rempli d'eau qu'on n'utilise pas et les champs des environs sont en

friche parce qu'ils appartiennent à un homme qui habite en ville et ne vient jamais. Il y a le fonctionnaire qui paye chaque homme creusant un puits, et qui chaque fois garde deux roupies pour lui.

La famine, pour un fonctionnaire du C.A.R.E. — oeuvre d'aide américaine — confortablement installé dans son bureau climatisé de Patna, ce n'est qu'un moyen d'approvisionnement le marché noir. La famine, pour le fonctionnaire d'une autre oeuvre — Oxfam — c'est le souvenir de petits enfants se traînant sur leurs genoux, arrachant des racines d'herbe mortes pour les manger. La famine, pour Jayaprakash Narayan, le dirigeant du Sarvodaya et le seul homme que les paysans révèrent, c'est une autre épine à la souffrance d'être Indien et pauvre. La famine, pour quiconque ne sort pas des villes, c'est la vue d'une profusion de fruits, de légumes et de denrées de toutes sortes sur les étals des marchés.

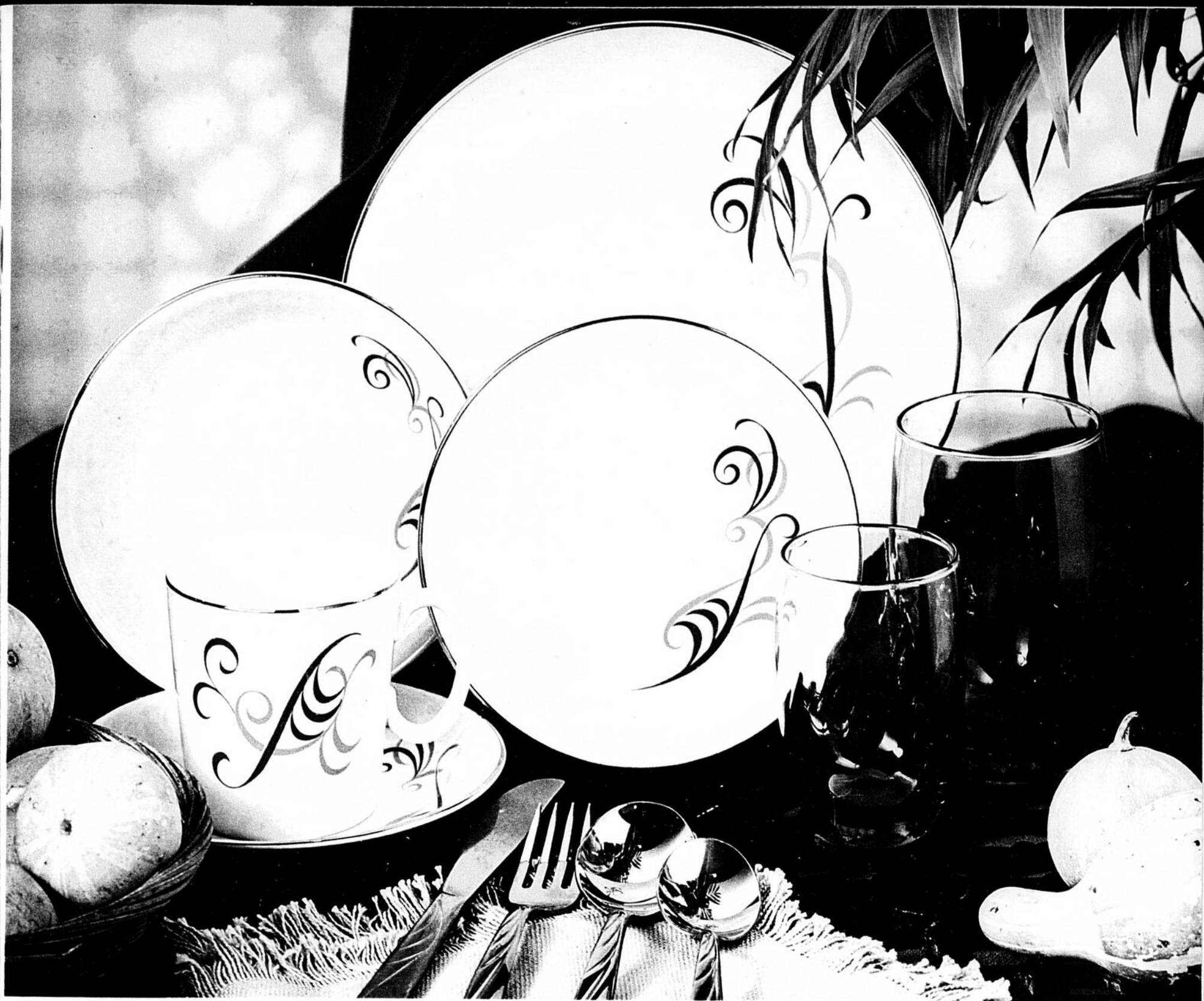
Une jeep s'arrête dans un hameau isolé de tout. Elle amène cinq hommes d'affaires du Bengale appartenant probablement à une société de bienfaisance quelconque. Ils financent une cuisine populaire et ils ont apporté un colis qui contient dix couvertures qu'ils vont distribuer tout

à l'heure aux villageois en prenant soin de photographier la scène. Dix couvertures pour 30 millions d'affamés. Pour certains, la famine n'est rien d'autre qu'un moyen de faire la charité.

La famine, le soir, c'est un troupeau de bêtes décharnées — vaches, buffles, chèvres — se traînant vers le village. Elles ne peuvent rien trouver à manger dans ce désert, pas le moindre petit brin d'herbe, pas la moindre feuille. Un buffle boit l'urine d'un autre buffle. Les animaux sont attachés pour la nuit devant des mangeoires vides.

La famine, la nuit, c'est un cercle de feu brûlant sur cette colline lointaine, où les feuilles mortes s'enflamment comme de l'amadou. La famine c'est cet endroit calciné dans le lit d'une rivière à sec où le cadavre d'une femme a été incinéré.

La famine, c'est une insulte, un affront à la dignité de l'homme. La famine, c'est notre conscience à tous qui avons bien mangé ce matin et pouvons pleurer en voyant un autre nomme qui n'a pas mangé depuis plusieurs jours. La famine, c'est notre responsabilité à tous et, d'une certaine façon, si lointaine soit-elle, c'est peut-être aussi ce que nous réserve l'avenir. ◀



Une raison de plus de choisir Texaco

La galaxie de cadeaux

Oui, une raison de *plus* de choisir Texaco! Texaco vous offre déjà un service rapide et amical, les essences renommées Fire Chief et Sky Chief que l'on trouve dans les milliers de stations-service Texaco.

La raison de *plus*? La Galaxie de cadeaux! . . .

Coutelles Galaxie de 4 pièces en acier inoxydable au motif exclusif Galaxie . . .

Couverts de porcelaine Galaxie importés d'Angleterre — 5 pièces avec bords argentés . . .

Verres Galaxie — verres à jus de 6 onces et verres de 12 onces avec contour de sécurité exclusif à Libbey.

La porcelaine, la coutellerie et les verres Galaxie . . . des cadeaux offerts avec tous vos achats d'essence. Demandez à votre vendeur Texaco de vous remettre votre carte-cadeau Galaxie.

Fiez-vous à Texaco qui vous en donne plus pour votre argent.



Seulement chez votre vendeur

Texaco

DuBarry

Le nom de l'élégance en fait de cosmétiques.

Le Nouveau Bloom Dust On.

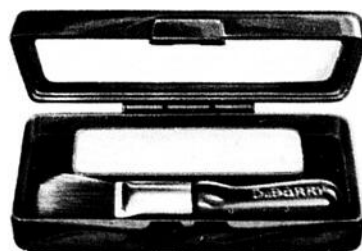


Le premier nuage de poudre qui possède son propre éclair!

Adieu à toutes ces poudres fades!—si transparentes qu'elles n'ajoutent rien à votre visage. C'est du temps perdu. Alors, vive le nouveau Bloom Dust On! Enfin,

une véritable poussière de rouge... qui éclaire votre visage d'une lumineuse teinte rose. Vous voilà fraîche et ravissante. N'est-ce pas ce que vous attendez

d'un vrai maquillage? Le nouveau Bloom Dust On—le premier nuage de poudre qui possède son propre éclair! DuBarry.



Bloom Dust On—un choix de 3 teintes éclatantes pour le jour... 2 teintes féériques pour le soir. Chacune avec son pinceau spécial.

Le nom de l'élégance en fait de cosmétiques. Dans les magasins autorisés de DuBarry.

SAWYERVILLE REVIT GRÂCE A L'ABBÉ LISÉE

Texte et photos de Jacques Coulon
Perspectives



Chaque semaine, l'abbé Hervé Lisée retourne à Sawyerille visiter "ses" industries. La fabrique de manches à balai, submergée de commandes, fait face à des problèmes d'expansion.

A SAWYERVILLE, petit village des Cantons de l'Est, la majorité de la population canadienne-française, qui forme environ le tiers de la population totale, n'a pas encore très bien compris ce qui est arrivé au curé Lisée. Mais quand il fut connu qu'une décision irrévocable l'éloignait de la paroisse où il a passé plus de dix ans, les gens organisèrent une petite fête et lui remirent une bourse de quelque 500 dollars, geste d'autant plus méritoire que l'argent est rare à Sawyerille.

C'est que l'abbé Hervé Lisée n'est pas tout à fait un curé de campagne comme les autres. En trois ans, il a mis sur pied deux petites industries locales qui assurent du travail à plus de 40 personnes et participé financièrement au démarrage d'une troisième — une manufacture de portes et fenêtres — dont il ne s'occupe à peu près plus. Il y a dix ans, Sawyerille n'avait aucune autre industrie qu'une petite fabrique de meubles qui, depuis, a fait faillite. Les jeunes — les jeunes filles surtout — quittaient le village. Pendant plusieurs années, le curé et quelques amis se creusèrent la tête pour trouver un moyen d'arrêter l'hémorragie. En 1963, le curé Lisée décida qu'il avait suffisamment réfléchi. Il connaissait un vieux paroissien qui possédait une petite fortune en machinerie fort rare au Québec: l'outillage nécessaire à la fabrication de manches de bois de toutes sortes: pour balais, brosses, pelles et jouets. Mais à la suite de graves revers de fortune, le vieil homme avait cessé toute production.

Le curé Lisée alla le trouver, lui offrit d'installer un atelier avec l'équipement dont il disposait plus quelques acquisitions. Comme il n'y avait pas de local disponible, il fit construire un bâtiment, donna lui-même un coup de main aux ouvriers, travailla à l'installation électrique . . . et déboursa largement de sa poche. Le curé Lisée, qui possède certains revenus personnels, a investi quelque \$75 000 à Sawyerille tant en argent sonnante qu'en emprunts contractés en son nom. Un commerçant du village, qui connaît le curé depuis très longtemps, dit de lui: "Il a fait ça pour aider les gens de l'endroit. Tout cet argent dépensé, toutes ces sommes empruntées ne lui ont pas rapporté un sou. Le pire, c'est que de mauvaises langues ont fait courir le bruit qu'Hervé Lisée utilisait l'argent de la fabrique. On a même fait une petite enquête dont le curé est sorti blanc comme neige."

L'atelier prêt à produire, il restait une chose importante: obtenir des commandes . . . Hervé Lisée se fit donc représentant de commerce, tant au Québec que dans quelques Etats américains, et rentra à

Suite à la page suivante

LES EXPERTS DISENT :

**"l'acier inoxydable
est supérieur,
voilà pourquoi la nouvelle
pointe du *North-Rite* '98'
est meilleure"**

seulement 98¢



M. Gerald Johnston, directeur d'un des plus importants laboratoires d'essai au Canada, dirigé par Warnock Hersey Company Ltd., dit: "Nos épreuves approfondies à l'usine North-Rite ont démontré la supériorité de leur nouvelle pointe d'Acier Inoxydable sur les pointes de cuivre. Elle élimine les fuites d'encre sur les mains, les vêtements et le papier."

Le North-Rite '98' est le premier stylo à 98¢ au Canada à employer une bille et une douille d'Acier Inoxydable au lieu du cuivre démodé.

Démarre plus vite... écrit plus doux... écrit plus longtemps.

North-Rite

LA COMPAGNIE QUI ATTEINT LA POINTE DE LA QUALITÉ

**"Vivez"
le monde passionnant
de l'électronique
en construisant
vous-même votre
stéréo!**

Heathkit vous offre la possibilité de connaître le monde passionnant de l'électronique tout en vous faisant épargner considérablement sur l'acquisition de vos appareils de radio, de stéréo et même de télévision en couleurs. Vous pourrez monter un radio à transistors en une soirée... grâce au manuel et aux pièces *Heathkit*. Plusieurs manuels d'assemblage sont offerts en français. Renseignez-vous plus à fond en faisant venir nos catalogues français et anglais.

Utilisez ce coupon sans tarder.



Je désire recevoir gratuitement et sans obligation de ma part vos catalogues français et anglais.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

Adressez le coupon à:
Heathkit, Daystrom Limitée, 769 est, rue Legendre
Montréal, Québec.

F617



L'ex-curé de Sawyerville n'ignore rien des problèmes que pose la direction d'un atelier de couture. Il en discute avec un ami, M. Dominique Huard, qui est aussi directeur de l'entreprise.

SAWYERVILLE

Suite de la page précédente

Un curé de village lance deux entreprises

Sawyerville les mains pleines. Actuellement, la petite entreprise a du mal à faire face aux commandes, qui pleuvent de toutes parts. Et cela pose un nouveau problème que le curé espère bien régler. "Nous devons absolument doubler la capacité du séchoir à bois, afin de pouvoir alimenter les tours sans trop d'interruptions. Cela veut dire un autre investissement d'environ \$10 000 qu'il faut trouver."

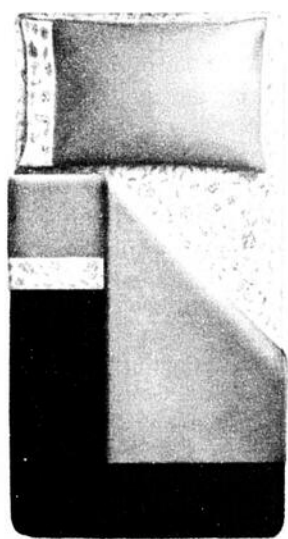
Jusqu'à présent, la fabrique de manches de bois n'a pas fait de bénéfices mais, par contre, la seconde entreprise du curé Lisée, l'atelier d'assemblage de vêtements féminins, est en plein essor. "Au mois de septembre, dit M. Dominique Huard, contremaître de l'atelier, nos derniers paiements sur l'achat de la machinerie seront terminés, et nous n'aurons plus un sou de dette." Actuellement, l'atelier emploie de 20 à 25 jeunes femmes qui gagnent en moyenne \$1.25 l'heure, ce qui n'est pas mal du tout pour la région. Le curé Lisée a toutefois eu

beaucoup de mal à mettre sur pied cette affaire, qui ne fonctionne réellement bien que depuis un an à peine. D'abord, il lui a fallu trouver un contremaître qualifié qui connaisse parfaitement le monde des grands manufacturiers de vêtements féminins et le fonctionnement d'un atelier de confection. Restait à trouver des couturières, ou plus exactement à former les jeunes femmes de Sawyerville qui voulaient le devenir. Là encore, le curé y est allé largement de son argent personnel.

De son exil doré d'Asbestos — que d'autres ecclésiastiques considéreraient comme une élévation dans la hiérarchie —, Hervé Lisée continue de veiller sur ses deux petites entreprises et les visite d'ailleurs une ou deux fois la semaine. "Nous avons fait tout ça sans l'aide de personne, dit-il. Même le conseil municipal de Sawyerville ne s'est jamais intéressé au projet. Heureusement, il nous reste la sympathie des gens." ◀



Motif Paisley: cerise, turquoise, or, olive ou bleu. Draps ajustés WonderStretch et draps ordinaires Wabasso tissés en coton souple et fin. Entretien facile.



**C'est Wabasso
qui vous emballe!**

Ce sont des créations signées

Wabasso
CANADA



Gilles Vigneault, au centre du groupe des *Minority*. A droite, assise, Mme Jo Ouellet, qui a traduit les chansons de Vigneault.

IL ÉTAIT sans doute inévitable qu'à leurs tout débuts, il y a quelques six mois, les *Minority*, groupe de chanteurs de langue anglaise de Québec, lorgnent du côté de la chanson américaine. Mais ils grandirent vite en sagesse puisque, peu après, ils décidaient de se lancer dans un répertoire bilingue de chansons canadiennes, pour faire mieux connaître nos chansonniers, et particulièrement Gilles Vigneault, au reste du Canada.

Ils sont quatorze, venus de divers milieux et métiers et bien intégrés à la vie québécoise: étudiants, secrétaires, ingénieurs, voyageurs de commerce, réalisateurs à la télévision, etc. Le groupe comprend un contre-bassiste, une pianiste, deux guitaristes et un batteur, dirigés par Gary Ouellet, étudiant en Droit.

Mais on n'interprète pas Vigneault comme du Presley. Aussi, un soir de répétition chez les Ouellet, Jack et Jo, à Sillery, on invita le chansonnier à entendre sa chanson *Mon Pays* interprétée en français et en anglais (*This My Land*). Disons que c'est Mme Jo Ouellet qui

Vigneault servi à l'anglaise

Texte et photos de Léon Bernard

traduit les chansons de Vigneault; on lui doit également un *Instant French* rédigé à l'intention des visiteurs de Québec et de l'Expo, et un *O Canada* bilingue qui a fait du bruit jusqu'à la Chambre des communes . . .

Inutile de dire que Vigneault ne put tenir longtemps sur sa chaise à se contenter d'écouter. Aussi exigeant envers les autres qu'il l'est envers lui-même, il donna des indications, disséqua le rythme et les paroles de la chanson et termina par cette image: "Si vous la chantez comme un ruisseau qui coule gentiment, vous serez plus fidèle à la composition originale." Par contre, il fut agréablement surpris de l'excellente prononciation française du groupe.

Les *Minority* se sont produits plusieurs fois à Québec, dans des salles comme à la télévision. Ils ont de plus enregistré quelques disques, dont un microsillon groupant des chansons de Claude Gauthier, Claude Léveillée, Georges Dor, Jean-Pierre Ferland, Gilles Vigneault. Et on parle de plus en plus de tournées.

Autres photos à la page 26



Quand elle sera grande, voilà comment Michèle se souviendra d'expo 67...

Des drapeaux qui flottent, des uniformes chatoyants, le son des cuivres, une foule amusée et rieuse, toute l'animation et les couleurs d'expo 67. Michèle a 5 ans, les souvenirs s'effacent vite à moins qu'ils ne soient fixés et conservés sur un film de confiance Kodak. Le moyen sûr de conserver bien vivants les beaux souvenirs.



Cette année plus que jamais, le Canada, avec les films Kodak, c'est la Terre de la Photo.

Ne manquez pas de visiter le Pavillon Kodak à Expo 67

Kodak
MARQUE DÉPOSÉE



FORMEZ UNE DATE... AVEC COKE

BUVEZ
Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE

GAGNEZ

de Grands Prix

DES VOITURES PAR EXEMPLE



Un formidable déploiement de prix!

12 Mustang de Ford! Plus de 40 voyages, frais payés, pour deux, vers n'importe quelle destination au Canada desservie par Air Canada!

25 appareils de TV en couleurs Philips! 25 appareils stéréo Philips! 2,000 pièces d'or de \$10! Plus de 100,000 cartons de bouteilles de Coca-Cola grand format!

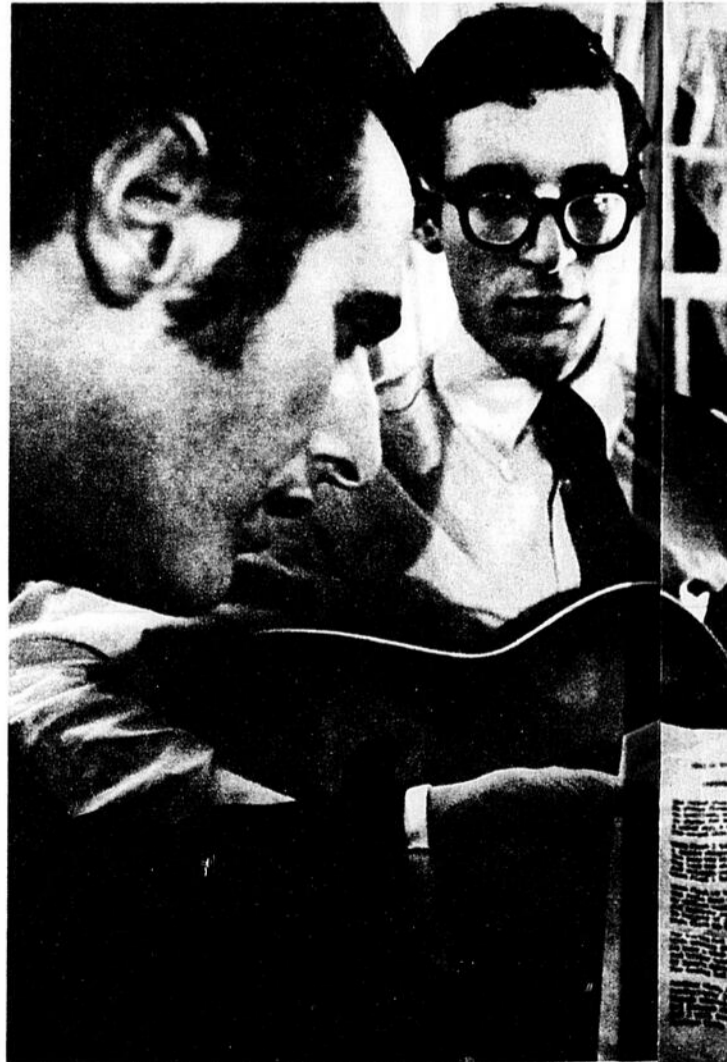
Pour avoir une chance de gagner, c'est très facile... c'est amusant... et vous avez en même temps l'occasion de vous rafraîchir. Sous la rondelle de liège des capsules de bouteilles de Coke (ou de Sprite ou de Fanta Orange), vous trouverez un nombre imprimé directement sur la capsule métallique. Collectionnez ces capsules et recherchez d'autres capsules numérotées qui forment une combinaison de nombres gagnante. C'est intéressant, c'est même passionnant. Vous bénéficiez d'un excellent rafraîchissement... et vous avez une chance de gagner un beau prix!

Donc, formez sans tarder une date... avec Coke—il y a des milliers de prix que vous pouvez gagner! Vous trouverez les détails complets dans les cartons de Coke (et aussi ceux de Sprite et de Fanta Orange).

Pour recevoir une liste des principaux gagnants, envoyez votre demande à:
Gagnants—Concours "Formez une date" de Coca-Cola Ltée, C.P. 2198, Toronto, Ontario.
Coca-Cola, Coke, Sprite et Fanta sont des marques déposées qui identifient les produits de Coca-Cola Ltée.

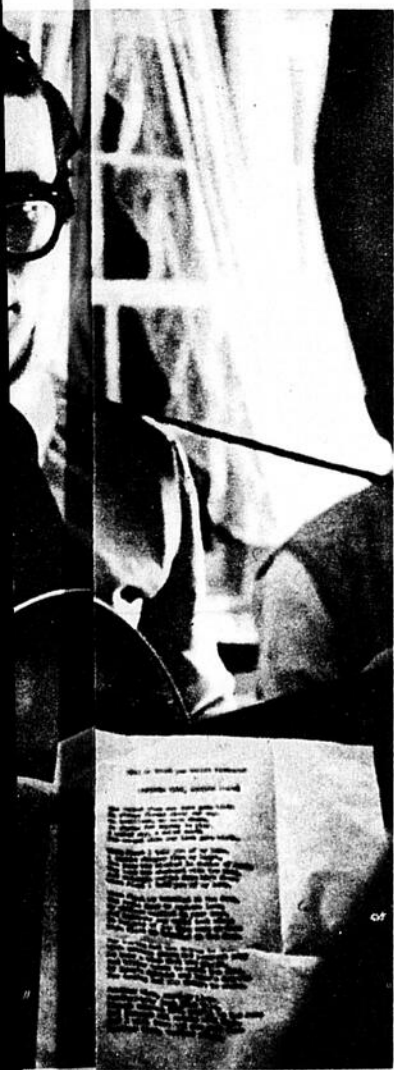
VIGNEAULT

Fin





Après avoir écouté Mon pays, interprétée par le groupe des Minority, Gilles Vigneault a bien voulu donner quelques conseils aux chanteurs.



Vigneault regarde une copie de la traduction anglaise de sa célèbre chanson, que les Minority chantent dans les deux langues. ◀



Si j'étais un Cascade 40...



Pour de plus amples renseignements sur le chauffe-eau à l'électricité Cascade 40 et son mode de financement à \$4.92 par mois, consultez votre fournisseur local ou le bureau de l'Hydro-Québec le plus près de chez vous.

Si j'étais un Cascade 40, je n'essaierais pas de cacher ma silhouette, je serais le plus moderne et le plus beau des chauffe-eau. Efficace, rapide et sûr, je serais choyé.

Si j'étais un Cascade 40, l'isolation parfaite de mon réservoir et les deux éléments de chauffe me permettraient de combler vos besoins d'eau chaude, vite et en tout temps.

Si j'étais un Cascade 40, je pourrais vous faire bénéficier du plan de financement offert par l'Hydro-Québec.

Ah, être un Cascade 40...!

Hydro-Québec



Pour mal



Il le faire...

**nous en avons défait
dix-sept de marques concurrentes.
(Avant même de concevoir
la nouvelle Tempo)**

Nous le savons!
Nous avons été très durs.

Nous savions que ce n'était pas chic de démolir ainsi 17 valises neuves pour lesquelles nos concurrents s'étaient donné tant de mal.

Mais nous n'avions pas le choix: c'était des malles pour un bien! Nous voulions fabriquer une valise supérieure, à tous points de vue et dans tous ses éléments, aux meilleures valises existantes.

C'est pourquoi nous avons commencé par chercher ce qui faisait défaut chez nos concurrents.

**Nous les avons torturées
(les valises) comme à plaisir.**

Nous avons, par exemple, fait glisser une lourde malle de paquebot sur le sommet de trois valises pour deux complets.

Crac! Nous avons ramassé les trois belles poignées sur le sol.

Nous avons donc prié nos techniciens de réaliser pour la Tempo une poignée incassable. Nous ne savions pas comment ils y arriveraient, mais il nous fallait cette poignée.

Voici le résultat.



Cette poignée, montée en retrait, se rabat au niveau du sommet de la valise; un ressort la maintient rabattue même si on retourne la valise.

La poignée moulée, tenant bien en main, est élégante et son âme en acier lui donne une grande résistance.

Nous avons ensuite laissé tomber leurs valises du haut d'une plate-forme. Il y en avait de toutes les grandeurs, toutes pleines.

Aucune ne s'est ouverte sous le choc et leurs cadres ne se sont pas déformés (ce serait inadmissible pour des valises de ce prix), mais les coins ont été cabossés et quelques-unes ont perdu un ou deux pieds.

Alors, nous avons demandé à nos techniciens des coins spécialement renforcés pour la Tempo;

et des pieds si solidement fixés qu'on ne puisse pas les détacher, même à coups de marteau.

Nos techniciens ont donné une très forte épaisseur aux huit coins de la valise et ils ont prévu une nervure des deux côtés, sur tout le pourtour, pour que notre valise puisse encaisser tous les coups sans broncher.

Quant aux pieds, ils les ont fixés, exactement comme nous le demandions, nous l'avons vérifié — à coups de marteau.

**Nous en avons rempli une à
craquer (comme une valise!),
23 fois de suite le même jour.**

Expérience très instructive!

Nous avons appris combien il est difficile de bien fermer une valise trop remplie, même lorsqu'on s'assied dessus, sans que rien n'en dépasse.

Et aussi combien il est important de tirer parti de tout l'espace disponible.

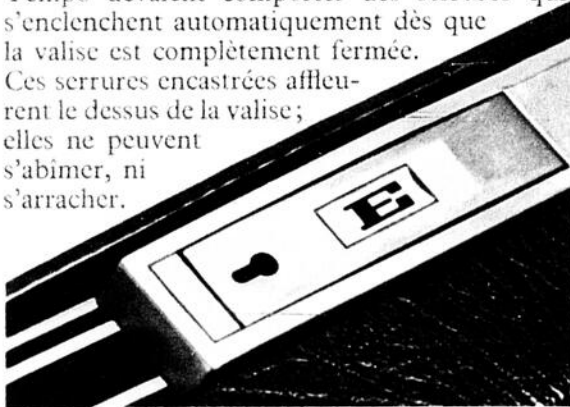
Nous avons donc veillé à ce que chaque pouce cube d'espace soit utilisable dans la Tempo. Les coins ne sont pas trop arrondis afin qu'il n'y ait pas de place perdue (les vêtements pliés ont généralement des coins carrés) et le nombre de poches et leur emplacement ont été judicieusement fixés.

Dans les valises pour hommes, une cloison en plastique transparent permet de vite repérer ce qu'on cherche.

Nous avons mis dans toutes nos valises un porte-étiquette permettant d'identifier vos bagages même si le porte-étiquette extérieur a été arraché.

Nous avons également décidé que les valises Tempo devaient comporter des serrures qui s'enclenchent automatiquement dès que la valise est complètement fermée.

Ces serrures encastrées affleurent le dessus de la valise; elles ne peuvent s'abîmer, ni s'arracher.



Pour ouvrir la valise, la pression du doigt suffit. C'est facile et indétraquable.

Enfin, les sangles d'attache de la Tempo sont

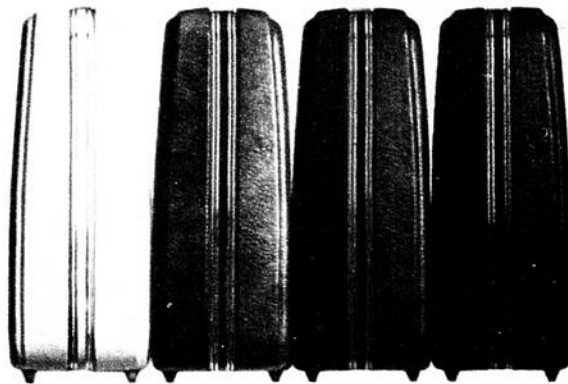
fixées directement, en permanence, à la valise elle-même; si elles étaient simplement cousues ou collées à la doublure, elles s'arracheraient. Nous en avons fait l'épreuve dans les valises de nos concurrents.

**Avec tous ces avantages, la Tempo
peut-elle être par surcroît plus
élégante, plus légère et même
un peu moins coûteuse que la valise
de notre principal concurrent?**

Mais oui, et ce fut là pour nous une agréable surprise. De toutes façons, nous n'aurions pas mis la Tempo en vente si elle n'avait été d'une élégance parfaite, d'un poids réduit et d'un prix moins élevé que les autres.

Et bravo! Nous avons ce que nous voulions. (Il a fallu trois ans de recherches et un demi-million de dollars) mais nous avons atteint notre but.

Vous trouverez la nouvelle Tempo de McBrine là où vous achetez habituellement vos valises.



Trois couleurs et cinq grandeurs pour les dames, avec magnifique doublure de satin.

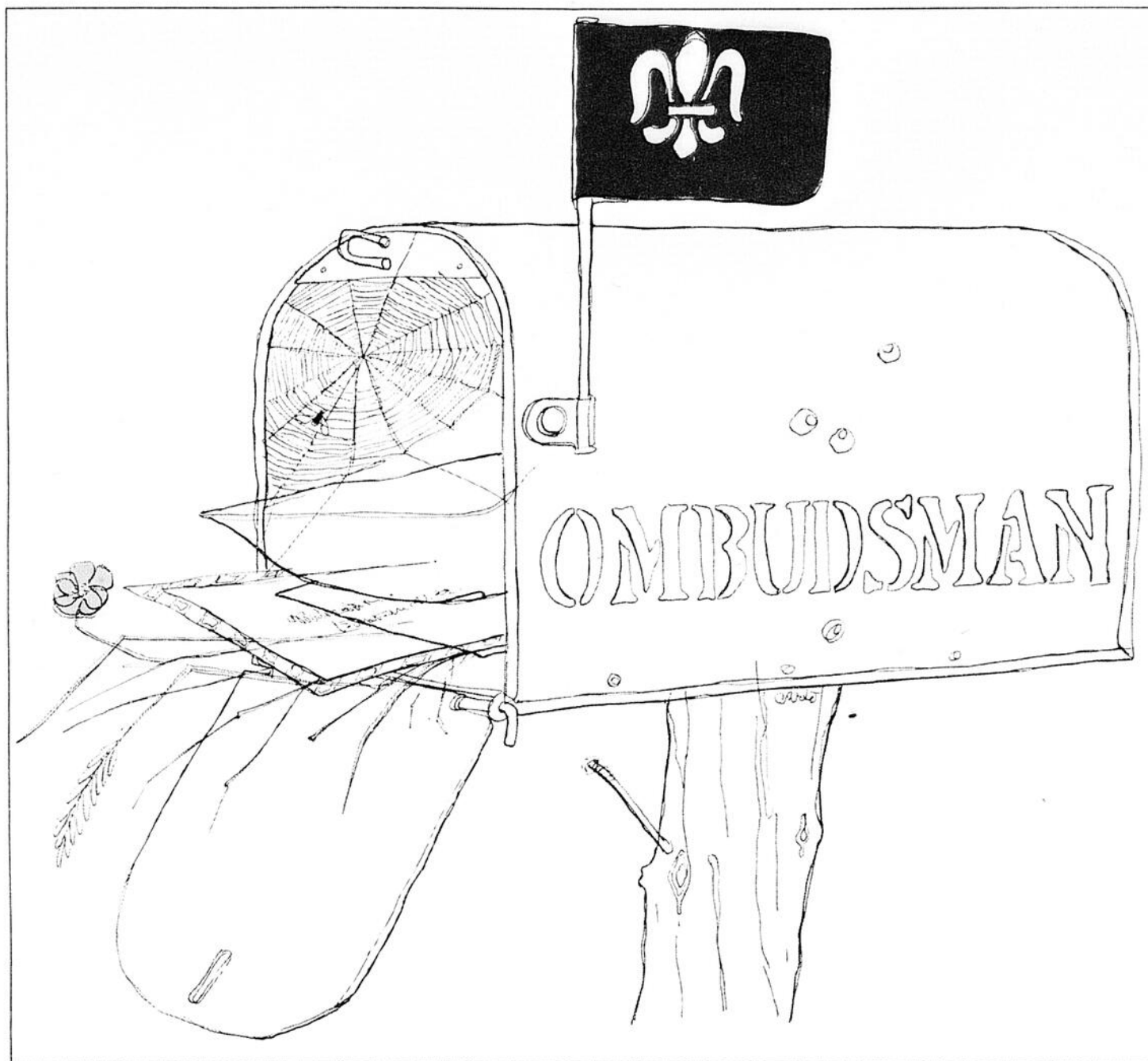
Deux couleurs et quatre grandeurs pour les hommes, avec chic doublure paisley (page ci-contre).

Lorsque vous voudrez acheter une valise, examinez-les toutes. Nous vous invitons à les comparer avec la Tempo.

Rappelez-vous alors ce que vous venez de lire et vous constaterez que nous n'avions pas l'intention de mal faire...

Au contraire!

Tempo
MIBRINE



Carl Dubuc
 imagine quelques lettres
 comme celles que recevra
 notre futur protecteur public

CHER OMBUDSMAN

ON A PROMIS de nommer au Québec un ombudsman, un redresseur de torts dont le nom et les fonctions sont empruntés à la Scandinavie.

Déjà, l'Alberta en possède un, en la personne de M. George McClellan, ancien commissaire de la Gendarmerie royale du Canada.

L'ombudsman est chargé d'enquêter sur tout grief qui pourrait être porté à son attention par une personne ou un groupe de personnes, grief découlant d'un acte ou d'une omission du gouvernement ou d'un de ses services. C'est vaste comme tâche et immense comme champ d'action.

LA RÉDACTION

Sa Seigneurie l'Ombudsman,

Je proteste auprès de vous contre certains abus de la justice: je suis l'éternel témoin.

Ma carrière de témoin a débuté accidentellement un beau matin d'accident.

Deux autos s'étaient frappées, du moins je le présumais, n'ayant rien vu mais ayant tout entendu, car je tournais le coin de la rue quand ça s'est produit. Quelle ne fut pas ma surprise de voir que tout le monde s'enfuyait, laissant seul à seul les deux automobilistes qui paraissaient fort choqués de s'être entretroqués!

Je n'allais pas tarder à avoir l'explication de cette fuite massive, car je commis l'erreur — je l'appris plus tard — de rester sur les lieux. Le premier fin limier à atteindre la scène du désastre et à faire les constatations d'usage, à savoir qu'un des deux chauffeurs sentait la boisson, m'apostropha:

— Votre nom! Vous êtes témoin.

— Mais je n'ai pas été témoin.

— Bon. Vous serez témoin.

Et je fus témoin. Je fus d'abord témoin du fait que la cause fut remise quatre fois. Je fus ensuite témoin de scènes disgracieuses où je ne jouai pas le

Suite page 32

Les poudings instantanés Royal



un régal triomphal

Toutes les petites filles vous le diront: le vrai triomphe, c'est de se régaler de pouding instantané Royal. Pourquoi? Parce que le pouding instantané Royal, c'est un triomphe de saveur naturelle. Chocolat . . . butterscotch . . . vanille . . . Royal, c'est toujours

meilleur. Un jour peut-être, quelqu'un d'autre découvrira le secret de ce régal. Mais d'ici là, c'est Royal qui triomphe. Car les poudings instantanés Royal font partie des bonnes choses auxquelles rêvent les enfants.



Chocolat
Butterscotch
Caramel
Vanille
Crème aux bananes
Fraises
Noix de coco

Êtes-vous assez star pour l'essayer?



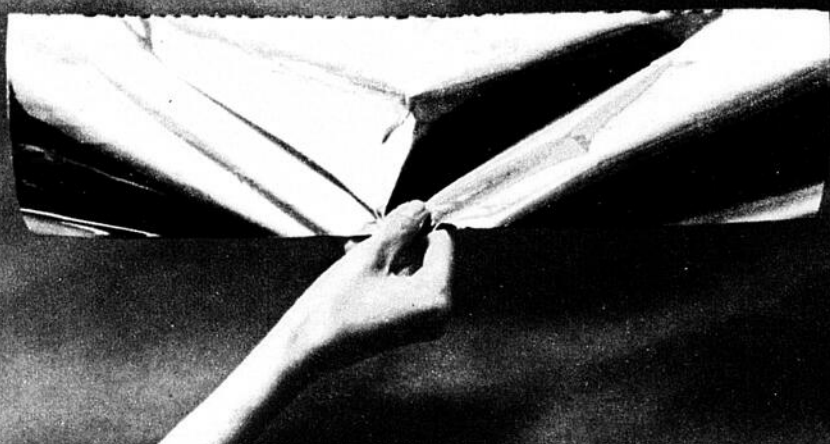
Voici l'été . . . et Reynolds Wrap brille plus que jamais par son utilité! Le Reynolds Wrap épais et ultra-résistant déroule, pour vous, une foule d'idées nouvelles pendant la belle saison. Utilisez-le pour garnir le fond de votre barbecue, cuire les pommes de terre, les jêves au lard et le pain. Après la cuisson, tout se nettoie en

un clin d'oeil grâce à Reynolds Wrap. Vous partez en pique-nique? Enveloppez les aliments dans du Reynolds Wrap . . . ils se conserveront frais. Et vous pouvez utiliser Reynolds Wrap en guise de réflecteur afin de bronzer rapidement. Avec Reynolds Wrap, vous n'êtes jamais à court d'idées! Ecrivez à la Société d'Aluminium Reynolds (Canada) Limitée, 1420 Sherbrooke ouest, Montréal, P.Q., et demandez la nouvelle brochure "Reynolds Wrap brille par son utilité". Elle est gratuite et contient une foule d'idées.

toute une foule de mini-idées! avec Reynolds Wrap on n'est jamais au bout de son...

Reynolds Wrap

EXTRA HEAVY / *New!* END OF ROLL REMINDER
ULTRA ÉPAIS / *Nouveau!* POINT DE REPÈRE AU BOUT DU ROULEAU



rouleau!

• ENCORE 6 PIEDS - ACHETEZ EN UN AUTRE - ENCORE 6 PIEDS
• Reynolds Wrap - Reynolds Wrap - Reynolds Wrap
• ÉCONOMISEZ AVEC LE ROULEAU GÉANT - ÉCONOMISEZ

P.S. En effet, quand il ne reste plus que 6 pieds de papier d'aluminium au rouleau Reynolds Wrap, une marque vous rappelle qu'il est temps . . . de vous en procurer un autre!

L'ALUMINIUM REYNOLDS

est en tête

REYNOLDS WRAP / EMBALLAGES / CONTENANTS
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION / PRODUITS INDUSTRIELS

CHER OMBUDSMAN

Suite de la page 30

beau rôle:

- Qu'avez-vous vu?
- Je n'ai rien vu.
- Oubliez-vous que vous êtes sous serment?
- Je ne l'ai pas oublié.
- Donc, vous avez bonne mémoire . . . ?
- Je m'en vante, ai-je modestement avoué.
- Alors, rappelez-vous ce que vous avez vu!
- J'ai tout entendu.
- Vous n'avez pas vu ce que vous avez entendu?
- Non, j'ai entendu ce que je n'ai pas vu.

Et le procureur de la Couronne s'est obstiné ainsi à faire de moi un témoin oculaire jusqu'au moment où, bousculé, j'ai fait une réponse ambiguë:

— Pour la dernière fois, dites à la cour tout ce que vous avez vu.

— Entendu.

— Ha ha! hurla le procureur, prenant pour un acquiescement ce qui n'était qu'une correction, vous consentez enfin à nous dire ce que vous avez vu!

Je fus forcé de me parjurer et d'accabler au hasard un des automobilistes qui se trouva malheureusement être celui qu'on accusait. Soudain, le procureur, s'adressant à l'avocat de la défense, lui fit un signe:

— Votre témoin.

"Votre témoin" . . . Je compris que j'étais devenu le témoin de tout le monde. Le témoin de l'un comme le témoin de l'autre. Contre-interrogé, je voulus réparer le mal que j'avais fait et renversai mon témoignage, ce qui me valut tout de suite l'opprobre de voir la Couronne me déclarer témoin hostile. Je ne pus contenir mon indignation lorsque le juge me réprimanda:

— Vous êtes un faux témoin.

— Vous n'aviez qu'à vous en trouver un vrai!

Je fus accusé de parjure et, naturellement, condamné, puisque je refusai, bien entendu, de témoigner dans ma propre cause.

Par la suite, le sort s'acharna sur moi: sans le vouloir, je fus témoin dans des affaires de faillite, des causes de voies de fait, des poursuites pour refus de pourvoir. J'étais sollicité par des accusés que je ne connaissais pas, convoqué par des avocats qui aimaient ma tête, conscrit par des policiers qui ne l'aimaient pas. Ma vie était devenue un cauchemar, je passais ma vie en cour, à témoigner de ce que je n'avais rien à témoigner et à m'écrier:

— Le ciel m'est témoin que je ne suis pas témoin.

Jusqu'au jour où l'inévitable se produisit: je fus témoin, ou à peu près, d'un meurtre. Dans une ruelle, j'aperçus deux assassins qui s'enfuyaient et je fus trouvé seul sur les lieux du crime.

M. l'ombudsman, si c'est en votre pouvoir, mettez fin à ma carrière de témoin, et vite! Je suis actuellement détenu par le coroner comme témoin important. Je suis très fier d'être un témoin important, mais j'ai comme l'impression que je vais me faire accuser de quelque chose. Cela ne serait rien au fond, si tout juste après le crime je n'avais pas entendu un des deux assassins dire à l'autre en me regardant:

— Il va falloir lui régler son compte à celui-là.

C'est un témoin gênant.

Je crois que je ne mérite pas ce genre d'insultes!

Le témoin malgré lui

Mon ombudsman,

Votre devoir est de protéger tout citoyen contre les abus dont le menacent les fantaisies de l'état civil.

Je suis né, je n'en suis pas responsable, mais j'ai fini par l'accepter. Je ne suis pas marié, j'en suis responsable, et je n'ai pas fini de l'accepter!

Né et célibataire, voilà mon état civil. Vierge. Mais que ça en reste là!

Je n'ai rien dit quand on m'a appelé "mon fils". Une fois né, me suis-je dit, mieux vaut être le fils de



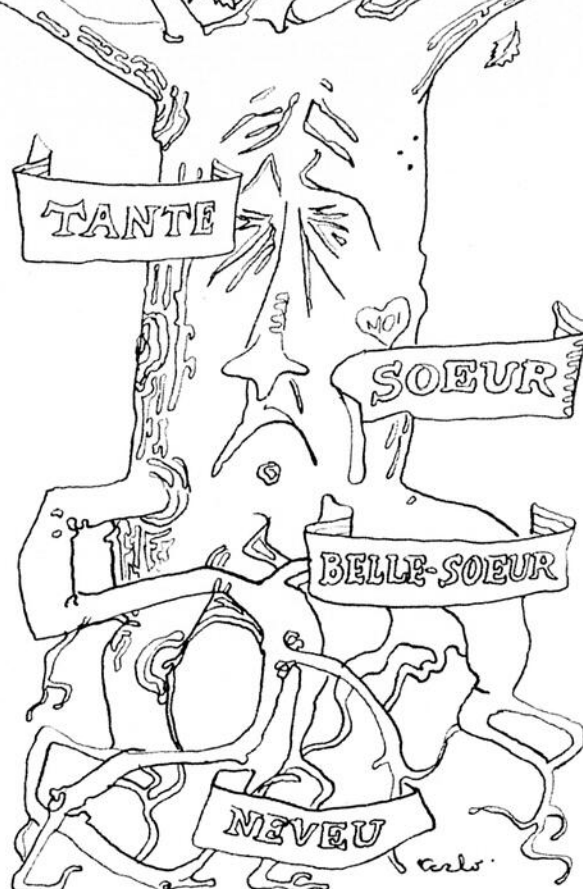
quelqu'un, c'est légitime. Je n'ai rien dit non plus quand je me suis mis à découvrir un à un, ou en groupes, mes cousins, mes cousines, mes oncles et mes tantes. La plupart d'entre eux ne me plaisaient pas, mais j'ai appris à les souffrir comme un mal nécessaire: ce sont des inconvenients qui font, pour ainsi dire, partie de la famille. Cependant, je murmurais déjà quand on m'appelait "mon cousin" ou "mon neveu". J'avais horreur qu'on prenne ainsi possession de moi et qu'on me fasse devenir quelqu'un que je n'étais pas pour des gens auxquels je me refusais d'appartenir.

J'avoue, d'autre part, que j'ai murmuré lorsqu'un de mes oncles a pris femme et que j'ai été forcé de dire "ma tante" à une parfaite étrangère.

Plus tard, j'ai grincé des dents quand mes frères et mes soeurs se sont mariés. Je ne tenais pas à devenir "beau-frère": ça m'a fortement ébranlé. De quel droit me faisait-on beau-frère? Vous me voyez me promenant en disant: "Vous savez, je suis le beau-frère d'un tas de monde"! Etant déjà neveu et cousin, devenir beau-frère m'éparpillait.

Vinrent ensuite les jours les plus sombres de ma vie. Par ma soeur, je devins "mon oncle"! On m'a fait oncle à un âge tendre, à un âge où on ne devrait pas avoir de responsabilités. Ça m'a traumatisé. D'un coup, j'ai eu ma crise de puberté. Et l'adolescent que je devins était vieilli prématurément.

En peu d'années, mes frères et mes soeurs proliférèrent à qui mieux mieux, et je devins bientôt une quinzaine d'oncles à moi tout seul.



Ma respiration se faisait courte, mes genoux s'entrechoquaient, et j'avais de pénibles pertes de mémoire. Ainsi s'amorça la destruction lente mais sûre d'un beau spécimen d'homme qui demandait simplement qu'on cesse de le faire quelque chose.

Entre-temps, mon papa partit avec une femme, qu'il n'épousa heureusement pas, car je ne lui aurais jamais pardonné une belle-maman qui m'aurait fait "beau-fils".

Seul avec ma mère, je me trouvais affublé d'un nouvel état civil ridicule dont je me débarrassai d'ailleurs en quittant la maison: j'étais devenu, imaginez, "soutien de famille".

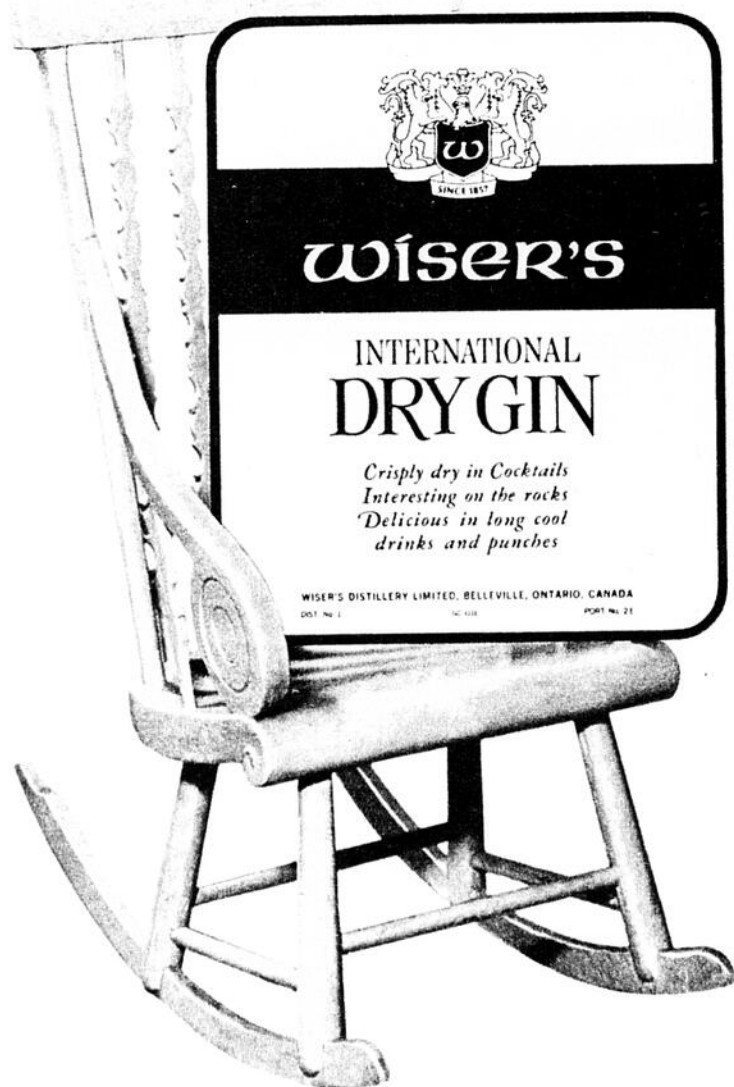
Inutile de vous dire pourquoi je ne me suis pas marié. Ce n'était pas tellement que je ne voulais pas me faire appeler "papa" — même marié, ces désastres peuvent s'éviter — c'est que je me refusais à devenir cet être possédé et aliéné qu'on appelle "mon mari".

J'arrive, mon ombudsman, à l'objet de ma supplique. Je suis encore, malgré ma détérioration précoce, un jeune homme. D'autres coups du genre m'achèveraient. Considérez ma position. Si encore j'étais marié, j'aurais couru le risque d'être père, et même un jour grand-père, c'est moi qui l'aurais voulu, du moins en serais-je directement responsable!

Mais je viens d'apprendre avec horreur qu'une de mes nièces s'est permise de devenir enceinte. Je proteste. Là, c'est de l'arbitraire. Y a-t-il un moyen légal ou non que vous puissiez prendre, mon ombudsman, pour m'empêcher de me faire "grand-oncle"?

Mon nom

Suite à la page suivante



*Un excellent gin
d'une saveur
incomparable
... distillé
par Wiser
dont la haute
qualité du produit
est appréciée dans
le monde entier.*

Vous retrouverez la saveur traditionnelle du gin dans le Wiser's International... Pour l'adapter à la tendance moderne, on lui a donné un goût plus frais, plus sec. Un gin délicieux... une saveur incomparable.

KNECHTEL

PRÉSENTE

OLD COLONY

L'élégance du bel érable robuste pour les intérieurs modernes.



Les tons chauds et somptueux de l'érable brun doré, donnent à tout intérieur un aspect accueillant et un véritable charme colonial. D'une fabrication impeccable et protégé par le fameux fini "Kaydura" très résistant, votre mobilier Old Colony vous donne l'assurance d'une durabilité à toute épreuve. Voyez dès maintenant, chez votre marchand, le grand choix d'ensembles de chambres à coucher et de salles à manger. Si vous désirez obtenir un catalogue complet des meubles Knechtel, il vous suffit d'envoyer \$1.00 à Knechtel Furniture Limited, Hanover, Ontario, Dept. P.27.



Fabricants des meubles Knechtel et Lane pour chambres à coucher, salles à manger et salons.



Tôt ou tard, le jour vient quand une femme sent qu'elle change. C'est un jour de tristesse... et c'est alors qu'elle pourrait employer un de "ces bons vieux remèdes!"

Vous sentez-vous mal à l'aise, agacée, énervée? Vous sentez-vous coléreuse, hors de vous-même?

Peu importe ce que vous ressentez, nous croyons pouvoir vous remettre plus d'aplomb... avec les Comprimés Lydia E. Pinkham. Ils sont fabriqués d'ingrédients bénins pour vous remettre à l'aise, pour vous faire ressentir que "tout n'est pas noir!"

Avec un problème vieux comme la terre, n'est-ce pas qu'il est à propos d'employer un remède "vieux comme la terre?"

Lydia E. Pinkham

Composé Liquide et en Comprimés

CHER OMBUDSMAN

Suite de la page précédente

Ombudsman,

Je suis persécuté par quelqu'un qui semble au courant de tout ce que je fais, qui me retrouve dans quelque ville où j'aille travailler, qui m'arrache de l'argent sur ma paye, qui exige de moi d'année en année des sommes de plus en plus considérables et qui, lorsque je retarde, m'écrit des lettres de menaces.

Bref, voulez-vous demander au gouvernement de ne plus m'achaler!

Un ami qui se veut du bien

Secrétariat de M. l'Ombudsman,

(A transmettre, quand ça conviendra, à M. l'Ombudsman)

M. l'Ombudsman,

Votre rôle consiste, entre autres choses, à faire réparer non seulement les actes, mais aussi les omissions, vexatoires et discriminatoires aussi bien que dilatoires, dont le gouvernement se rendrait coupable envers un citoyen.

Je ne puis dire que le gouvernement ait posé des actes peu corrects dont j'aie à me plaindre et qui aient attenté à ma dignité humaine, et il serait faux de prétendre que le gouvernement me méprise ou me néglige. Au contraire, il m'emploie. Il me traite plutôt bien, me paye régulièrement, et m'assure même la sécurité de mes vieux jours, ce que j'apprécie parce que je me fais déjà vieux.

Hélas! si le gouvernement ne pêche pas envers moi par ses actes, il pêche par omission, et vous comprendrez tout de suite à quel point ce que je demande, tout en n'étant pas grand-chose, est essentiel à ma valorisation d'homme et de fonctionnaire quand je vous dirai que depuis vingt-cinq ans je n'ai eu aucune promotion et que je demeure:

Deuxième assistant du délégué provisoire du troisième sous-secrétaire associé d'un sous-ministre adjoint intérimaire.



L'Homme Bushman,

Celui qui vous écrit est un père de famille. Un père de famille qui l'est beaucoup et qui ne cesse pas de l'être davantage.

C'est que, voyez-vous, ma femme aime les enfants. Elle n'a pas sitôt fini d'en faire un qu'elle en commence un autre.

Son record, si ma mémoire est bonne, ç'a été deux dans la même année. Et ici, je ne compte pas les jumeaux ou les triplés, non, ça c'est à part: on en a quelques-uns, je ne sais plus combien.

C'est dur, les grossesses, ça épuise, ça sape le moral, surtout quand elles sont si rapprochées. On mange mal, on se réveille la nuit, on a mal au coeur. Rien à faire, j'ai beau raisonner ma femme, elle ne veut rien entendre:

— Continue comme ça, qu'elle me dit, on est bien partis.

J'ai tenté de lui expliquer que j'étais fatigué:

— Remplis tes devoirs conjugaux, mon gros.

Je me suis acharné à lui faire comprendre qu'on n'en a plus les moyens.

— Dieu y pourvoira. Regarde les petits oiseaux . . .
Je me suis efforcé de la prendre par la fierté et je lui ai dit que mes amis riaient de moi. Et là, elle est partie à rire et elle a eu une phrase étrange, que je n'ai pas comprise mais qui sera sans doute claire pour vous qui devez être un homme instruit:

— Peut-être qu'ils ne rient pas de toi pour les raisons que tu penses!

C'est une femme gaie, ma femme, c'est encore une belle fille, malgré qu'à 45 ans elle n'ait plus sa taille de vingt ans.

Moi, je dis qu'il faut que ça cesse.

Je sais bien, M. l'Homme, que vous n'êtes probablement pas le genre d'homme pour empêcher la famille, mais il y aurait peut-être moyen que vous forciez le gouvernement à faire sa part dans mon affaire et à agir en sorte que ma femme comprenne enfin le bon sens.

Vous ne pourriez pas lui couper les allocations familiales?

Un papa

M. l'Ombudsman,

Il est évident qu'on a inventé la télévision pour le divertissement ou, selon le canal, la formation intellectuelle de la population.

Mais nous croyons que les téléspectateurs, pour une bonne part, ne comprennent pas le but ultime auquel la télévision en est arrivée et qui va bien au-delà de ces objectifs immédiats d'ordre récréatif ou éducatif. En effet, la télévision, dans son ensemble, vise à assurer le bien-être général du téléspectateur, en l'incitant à chercher du neuf, en réformant ses mœurs alimentaires, en élevant son niveau d'absorption, en l'initiant aux merveilles de la science du confort, en lui apprenant à épargner, en améliorant son apparence, et en purifiant ses habitudes tout en le lubrifiant.

Les émissions de télévision, on le comprend, ne constituent qu'un prétexte à la diffusion de la réclame commerciale.

Or, nous notons que les téléspectateurs, depuis quelques années, se sont laissés aller à une fâcheuse tendance, celle de ne pas suivre avec une attention soutenue les messages publicitaires, et, pis encore, de profiter de ces minutes d'une importance capitale pour causer entre eux, se lever, et même quitter la pièce où se trouve l'appareil de télévision.

Nous sommes d'avis que le téléspectateur, en ne suivant pas les annonces commerciales, prive l'entreprise privée d'un de ses droits les plus sacrés, celui de communiquer vraiment son message — ou ses messages.

Les ondes appartiennent au peuple, nous en convenons. Raison de plus pour que le peuple profite pleinement des messages qui lui sont destinés. La coercition est un moyen qui nous répugne mais c'est, semble-t-il, le seul qui nous reste étant donné la gravité de la situation dans laquelle nous nous trouvons face à nos commanditaires.

C'est pourquoi, M. l'ombudsman, nous vous demandons d'agir auprès du gouvernement pour qu'il répare l'injustice que la population commet envers elle-même, et qu'il rétablisse avec plus de rigueur l'ancien système des permis de radio, pour l'appliquer à la télévision. Seuls pourront conserver leur appareil de télévision les téléspectateurs qui, lors d'un examen annuel, auront démontré qu'ils connaissent par coeur au moins les deux tiers des messages publicitaires émis gracieusement à leur intention. Cela ne leur sera pas tellement difficile, puisque nous avons la courtoisie de passer les mêmes messages indéfiniment jusqu'au point de saturation.

N'hésitez pas, M. l'ombudsman, à faire appel à nous pour votre publicité personnelle. Nous avons

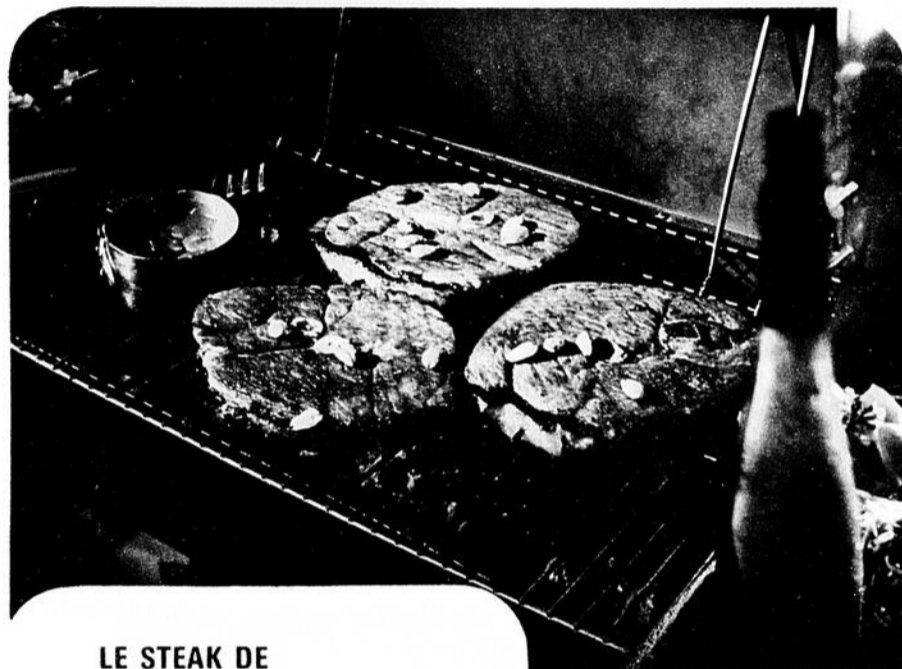
Suite à la page suivante

Le grade vous présente

Le steak de Jambon B.B.Q



une recette inédite de
Mme Claire Primeau, technicienne
en sciences ménagères



LE STEAK DE JAMBON B.B.Q. LEGRADE

Voici l'été, voici le temps des repas soutenant mais faciles sur le patio ou la terrasse. Ne pas oublier d'allumer le feu 1 h. à l'avance. Pour une innovation, demander au boucher des bons steaks de jambon de $\frac{3}{4}$ de pouce d'épaisseur (jambon écouenné, dégraissé, jarret court, prêt à servir Legrade). Saupoudrer les deux côtés des tranches d'un mélange de 1 c. à table de cassonade, $\frac{1}{4}$ c. à thé de clou, $\frac{1}{4}$ c. à thé de cannelle. Piquer quelques clous de girofle sur le tour des tranches. Lorsque les charbons sont rouges et recouverts de cendre grise, placer les tranches sur le grille-viande à 6 pouces de la flamme. Cuire 8 minutes* d'un côté. Tourner, parsemer d'amandes grillées, cuire de nouveau 8 à 10 minutes*.

Servir avec la sauce B.B.Q. suivante (préparée comme une sauce Béchamel):

$\frac{1}{4}$ de tasse de beurre	$\frac{1}{3}$ de tasse de raisins sans noyaux
2 c. à table de cassonade	$\frac{1}{2}$ tasse de jus d'orange
2 c. à table de farine	6 petites tranches de citron
$1\frac{1}{2}$ tasse de bouillon blanc (veau ou poulet)	$\frac{1}{4}$ c. à thé de clou moulu

*Le jambon Legrade utilisé pour cette recette est cuit et prêt à servir, mais pour le présenter comme Steak B.B.Q. il est nécessaire de le soumettre au temps de cuisson indiqué dans cette recette.

LE GRAND NOM DE LA CUISINE CANADIENNE



LES VIANDES DONT ON RAFFOLE

CHER OMBUDSMAN

Suite de la page précédente

déjà préparé quelques messages rudement bien tapés où on vous verrait, soit en chevalier attaquant le dragon, soit en Salomon coupant un enfant en deux, soit — comble d'originalité! — en détective mystérieux qui s'écrie: "Je suis l'ami public numéro un!"
L'Association des ex-publicitaires de télévision.

Mon Ombudsman général,

Vous êtes là pour nous protéger contre le gouvernement.

J'ai besoin de vous, le gouvernement veut me faire tuer.

Il ne me l'a pas dit carrément et quand je lui demande si c'est vrai, il m'assure que je fais erreur et que je suis paranoïaque — tout en refusant de me faire hospitaliser pour ça. Mais il y a des signes qui ne trompent pas. L'éducation qu'il m'a donnée, les vêtements qu'il me fait porter, les véhicules qu'il me force à emprunter, tout me porte à croire qu'il désire ma mort.

Voulez-vous voir à me faire sortir de là?

Un brave garçon qui se refuse à croire que c'est pour autre chose que pour le faire tuer que le gouvernement le force à piloter un avion de chasse.

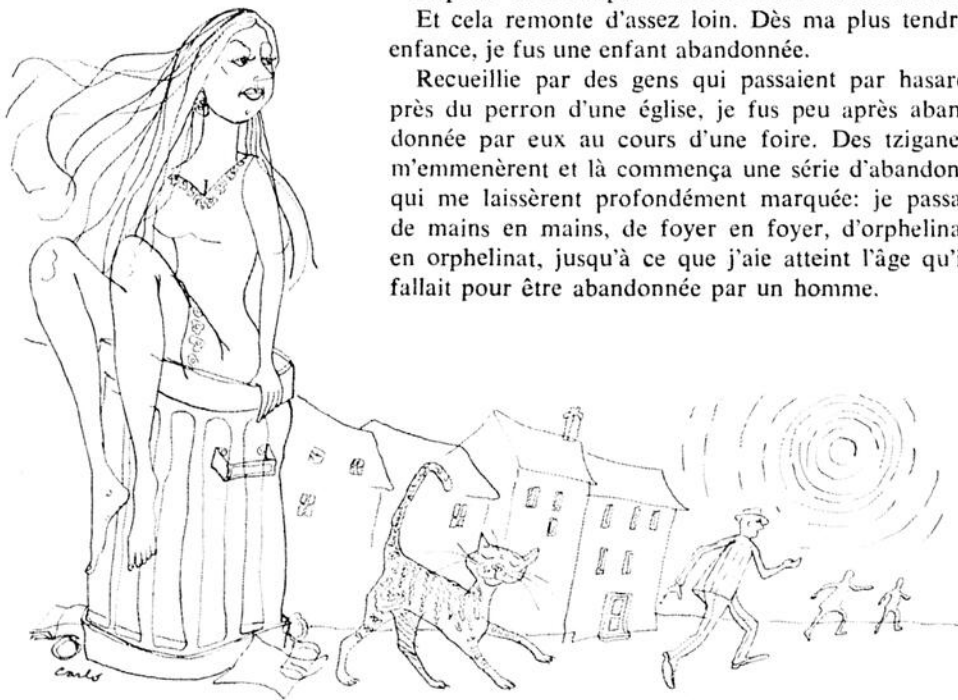
O Ombudsman,

Je suis une femme qui voudrais vous parler d'homme à homme.

Je passe mon temps à être une femme abandonnée.

Et cela remonte d'assez loin. Dès ma plus tendre enfance, je fus une enfant abandonnée.

Recueillie par des gens qui passaient par hasard près du perron d'une église, je fus peu après abandonnée par eux au cours d'une foire. Des tziganes m'emmenèrent et là commença une série d'abandons qui me laissèrent profondément marquée: je passai de mains en mains, de foyer en foyer, d'orphelinat en orphelinat, jusqu'à ce que j'aie atteint l'âge qu'il fallait pour être abandonnée par un homme.



Il était beau, il était grand, il était fort: ce fut pour moi un abandon total. Hélas! j'aurais dû me douter de quelque chose car il y avait chez lui un certain air d'abandon. Il m'a tout promis, mais il n'a rien tenu. Au fait, tout ce qu'il a tenu, c'est moi.

Ma nature étant ce qu'elle est, je ne tardai pas à m'abandonner et à me faire abandonner de nouveau. Je me fais tellement souvent abandonner que j'ai l'impression d'être une femme à prendre et à laisser.

Vous êtes, ô ombudsman, celui qui doit corriger les injustices que la société commet envers ses membres: je suis un membre rejeté, transi et abandonnable. Ne pouvez-vous voir à ce qu'on me trouve un homme qui ne soit pas abandonneur? Un homme stable, fidèle, et surtout immobile.

Ou bien un homme qui, comme moi, se fait abandonner et qui joindra sa destinée abandonnataire à la mienne de sorte que nous soyons enfin heureux en nous abandonnant l'un l'autre tour à tour?

L'abandonnée

Très Honorable M. l'Ombudsman,

A titre de député, j'ai le plus grand respect de la démocratie. A titre d'humaniste, je m'incline devant la liberté de parole. A titre d'homme, je ne m'objecte pas à ce qu'on me dise sa façon de penser.

Mais j'ose m'élever contre ce principe désuet et pernicieux qu'on appelle l'immunité parlementaire.

Se faire traiter de salaud en plein Parlement, ça n'est pas très agréable pour un homme de mon âge.

Et il y a d'autres insultes encore plus subtiles. Un député peut se lancer dans une belle phrase:

— Le député de XXX (c'est moi) se fait ici l'interprète d'une école de pensée que d'aucuns qualifieraient de tartufienne, d'autres de machiavélique. d'autres enfin de jésuitique . . .

J'ai l'esprit vif et je suis prompt:

— Dites tout de suite que je suis un hypocrite!

— Je n'ai jamais dit que vous étiez un hypocrite.

— Vous n'avez pas dit que j'étais un hypocrite?

— Vous êtes un hypocrite, mais je ne l'ai jamais dit.

Devant ces tactiques habilement insidieuses, mon sang ne fait qu'un tour:

— Vous en avez menti! que je lui dis.

Là, le président intervient et me fait remarquer que j'ai employé un langage qui n'est pas très parlementaire.

— Vous ne voulez pas que je lui dise qu'il en a menti! que je dis.

— Pas en ces termes. Trouvez autre chose.

— D'accord que je dis. M. le député de ZZZ — c'est lui — vous avez dit que je n'étais pas un hypocrite?

— Je n'ai jamais dit que vous n'étiez pas un hypocrite.

— menteur!

— Hypocrite!

Vous voyez ce que je veux dire. On finit toujours par leur faire dire ce qu'ils pensent. Mais ça fait mal. Et ils s'en tirent facilement: tout ce qu'ils risquent, c'est d'avoir à faire des excuses ou de se faire sortir de la Chambre, ce qui au fond ne les dérangerait pas puisque la plupart du temps ils ne sont pas là.

Ce qui est grave, à mon sens, c'est que les députés puissent m'accuser d'à peu près n'importe quoi, d'avoir trahi la patrie ou de prendre la machine à timbres pour ma correspondance personnelle, et je ne peux même pas les poursuivre en justice. Un type déclare en pleine Chambre:

— Le député de XXX — c'est moi — semble ignorer que les fonds publics vont dans ses poches, ce qui n'est pas tellement surprenant de la part d'un tel imbécile puisqu'il fait mine de pas savoir qu'il porte des cornes!

Quelques minutes plus tard, vous le rencontrez à la cafétéria, vous essayez amicalement de lui faire répéter la même chose devant des témoins:

— Dis donc, député de ZZZ — c'est lui — tu n'aurais pas le goût de me répéter ce que tu as dit tantôt, je n'ai pas bien compris . . .

— Un fou! Penses-tu que je vais me priver de l'immunité parlementaire!

C'est ça qu'il y a. Ils ne répéteront jamais en dehors ce qu'ils ont dit à l'Assemblée. A l'Assemblée, ils disent tout ce qu'ils veulent, on ne peut pas les toucher. Dehors, ils ne disent plus rien, on ne peut pas les toucher.

Vous ne pourriez pas, très Honorable M. Ombudsman, donner leur liberté d'action aux représentants du peuple comme moi, brimés par le système parlementaire et faire aménager au Parlement une salle spéciale où on pourrait toucher les députés et leur démolir le portrait?

Le député de XXX (c'est moi!)

Un pneu et demi



Le nouveau pneu Atlas High Performance

"Un pneu et demi."

Il s'agrippe à toutes les routes.

C'est un as dans les courbes.

Il est fort . . . fort beau . . . formidable.

Sur ce pneu, on roule sans soucis.

N'oubliez pas que les temps sont durs pour les pneus.

Les voitures sont plus grosses, plus rapides; les voyages,

plus longs; les charges, plus lourdes; les arrêts, brusques.

Voilà pourquoi Atlas a réservé à son pneu High Performance

une semelle plus large avec indicateur d'usure,

un plus grand épaulement enveloppant . . . et soudé le tout

à une carcasse nylon super-robuste.

Votre voiture résiste mieux au dérapage; elle prend mieux

les courbes; elle est plus stable à haute vitesse; plus silencieuse.

En un mot, votre famille et vous êtes mieux protégés. Vous

roulez en toute sécurité.

Bien sûr, le nouveau High Performance Atlas coûte plus cher.

Mais il vous en donne vraiment pour votre argent.

La prochaine fois que vous voudrez remplacer des pneus,

arrêtez chez le détaillant Esso et demandez-lui les pneus

nouveaux, forts, fort beaux, formidables . . . les agrippeurs

de routes . . . les maîtres des courbes . . . les High

Performance Atlas.

Si vous ne vous souvenez pas de tout ça

dites-lui simplement que vous désirez un pneu et demi.

Il comprendra.

Les pneus ATLAS. Une autre façon Esso de vous mieux servir.

Atlas s'y connaît Esso le garantit



**Cette marque
n'indique pas seulement
qui a fabriqué le produit,
mais comment
il a été fabriqué.**



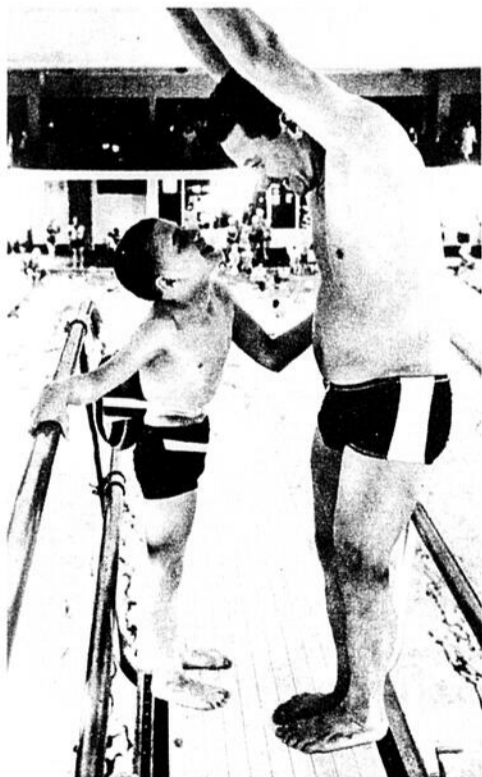
Une marque seule, même une marque comme General Motors, ne suffit pas. Nous le savons. C'est pourquoi, même si nous offrons tous les genres de voitures, du hardtop le moins cher sur ce continent jusqu'à la plus prestigieuse voiture de luxe, nous apposons notre symbole d'excellence sur chaque automobile que nous fabriquons. Et nous fabriquons chacune comme si notre réputation ne dépendait que d'elle.

Recherchez la marque GM, symbole d'excellence

CHEVROLET • PONTIAC • BEAUMONT • ACADIAN • OLDSMOBILE • BUICK • CADILLAC



A la piscine du Centre civique de Boucherville, Régent Lacoursière (à droite, ci-dessus) regarde sa fille de 3 ans, Lynn, flotter, une fois qu'il lui a enlevé son Swim-Boy; ci-dessous, il enseigne un mouvement de natation au jeune Pierre Nadeau, victime de la paralysie infantile.



Grâce au Swim-Boy NAGER EST UN JEU D'ENFANT

par Andy O'Brien

POUR NAGER, il faut d'abord pouvoir flotter. Dans les ruines de Pompéi, des mosaïques montrent des hommes en train de nager. On peut même remarquer que leurs mouvements imitent ceux du chien qui nage. Aussi a-t-on lieu de s'étonner que, deux mille ans plus tard, tant d'adultes ne sachent même pas flotter.

Pour remédier à cette situation, on peut maintenant se procurer un appareil d'invention américaine qui ne pèse que trois onces, dont le maniement est extrêmement simple et qui procure cette impression de flottabilité si nécessaire pour inspirer confiance à l'apprenti-nageur.

"Cet appareil est tellement pratique et efficace qu'on se demande comment il se fait qu'on ne l'ait pas inventé plus tôt", dit Régent Lacoursière, nageur de réputation mondiale et lui-même moniteur au Centre civique de Boucherville.

Le Swim-Boy, pour lui donner son nom, consiste en une sphère gonflable, un peu plus petite qu'un ballon de football et pourvue de deux courroies en toile élastique qui servent à la fixer sur le dos de

l'enfant — ou de l'adulte — au bas des omoplates. Elle ne gêne donc aucunement le mouvement des bras et n'empêche pas l'apprenti-nageur de se tenir la tête hors de l'eau. D'une leçon à l'autre, le moniteur diminue le volume d'air enfermé dans le ballon jusqu'à ce que l'élève en vienne, sans s'en douter, à se soutenir seul et par lui-même sur l'eau. Trois leçons suffisent dans la plupart des cas, et parfois une leçon seulement pour un adulte.

Gordon Bayne, expert pour le compte de la Royal Lifesaving Society et de la Croix-Rouge canadienne, s'intéresse aux essais du Swim-Boy sur les élèves de Lacoursière, et il songe même à en faire profiter sa petite-fille, âgée de seize mois seulement. Mais il tient à signaler que les deux organismes qu'il représente n'en recommandent pas moins aux apprentis-nageurs la présence d'un moniteur pour s'initier à la natation, Swim-Boy ou non.

"Certains enfants, ajoute Gordon Bayne, n'éprouvent aucune peur devant le danger et se risquent, à leurs débuts,

Suite à la page suivante

NAGER EST UN JEU D'ENFANT

Suite de la page précédente

dans une eau beaucoup trop profonde pour eux. Une mère qui a amené deux marmots à la piscine s'expose, en surveillant l'un, à oublier momentanément l'autre. Le Swim-Boy devient alors un appareil de sécurité aussi bien que d'enseignement."

Son inventeur, le nageur américain Eddie Chamberlain, en avait fait la démonstration à Lacoursière quand celui-ci a été l'objet d'une manifestation honorifique l'an dernier, au Panthéon de la natation à Fort Lauderdale, en Floride. Après en avoir fait l'essai durant cinq mois sur ses élèves, Régent est devenu, le mois dernier, le concessionnaire exclusif de cet appareil au Canada.

"J'aurais mauvaise grâce, dit-il, à nier l'intérêt pécuniaire que j'y prends mais je cherche à vendre le Swim-Boy au plus bas prix possible, compte tenu des droits de douane et des frais de transport, afin que l'usage s'en répande le plus possible. J'ai pu éprouver l'efficacité du Swim-Boy sur des centaines de bambins, et même sur des infirmes comme le jeune Pierre Nadeau, victime de la polio, qui est maintenant fou de joie de voir qu'il peut enfin nager librement.

"A Fort Lauderdale, on tient la statistique mondiale des morts par noyade. Le chiffre fut de 700 000 l'an dernier. Dans presque tous les cas, le noyé ne savait pas nager. Je ne peux donc qu'approuver tout procédé qui facilite la natation. Dans la plupart des piscines publiques, on n'accepte pas d'enfants de moins de 8 ans non accompagnés de leurs parents. Grâce au Swim-Boy, peut-être pourra-t-on désormais donner un enseignement de groupe aux enfants de cet âge."

A 31 ans, Lacoursière est l'un des cinq meilleurs nageurs de fond du monde. Il a appris cet art au Y.M.C.A. de Montréal et y a gagné plus de trois cents épreuves avant l'âge de 16 ans. Il a été le premier nageur au monde à réussir à traverser le détroit de Northumberland, entre l'Île-du-Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse, et le seul à terminer le marathon de 60 milles, de Montréal à Sorel, en 1958. Il a triomphé dans la traversée, d'une longueur de 24 milles, du lac Saint-Jean et a établi un record mondial au Mexique, sur un parcours de 22 milles. L'an passé, 1 200 000 spec-

tateurs l'ont vu, sur le parcours de 24 milles de Mar del Plata, en Argentine — parcours infesté de requins et où la température de l'eau était inférieure à 60° F. — devancer de cinq secondes le champion mondial Abdel Latif Abou Heif, de la République arabe unie.

"Je trouve toutefois beaucoup plus d'intérêt maintenant, dit-il, à voir des marmots à peine capables de se tenir debout apprendre à nager. Le jeune Nadeau, mon poliomyélitique, fait par ailleurs de tels progrès que j'ai offert à tous les élèves d'une école pour handicapés de leur donner des cours."

Lui-même père de famille, Lacoursière sait mettre à profit, dans son enseignement, ce désir irrépressible d'imiter les autres qu'ont tous les enfants. Un bambin apeuré se rassure à la vue de compagnons que l'eau n'effraie pas, et il obéit mieux aux instructions.

Régent commence par leur expliquer, hors de la piscine, les positions qu'ils devront donner à leur tête et à leurs mains quand ils s'y trouveront: les doigts joints, les mains devant le nez, ce qui leur aidera à maintenir le visage hors de l'eau. Quant aux pieds, les mouvements doivent être les mêmes que pour la marche.

La deuxième leçon a lieu dans l'eau même. Lacoursière saisit les mains de l'enfant et le tire à lui, tout en reculant lui-même dans la partie la moins profonde de la piscine. Presque invariablement, le marmot, suffoqué par la première gorgée d'eau qu'il a avalée par mégarde, ressort le haut du corps de l'eau en hurlant. Régent transforme aussitôt la mésaventure en plaisanterie en se plongeant lui-même la figure dans l'eau jusqu'à hauteur des yeux, puis la ressort en crachant le liquide absorbé, pour montrer à l'enfant comment il doit le recracher à son tour. Après un répit, il tire doucement mais irrésistiblement les mains de l'enfant vers le bas, le forçant ainsi à s'immerger lui aussi le bas du visage, puis tous deux recrachent ensemble l'eau avalée, et la manoeuvre se répète jusqu'à ce que le bambin imite parfaitement les gestes du moniteur.

Troisième leçon: Régent tire l'enfant à travers la piscine, dans le sens de la largeur, et lui lâche la main par brefs intervalles. Il lui fait faire, pendant ces intervalles, des essais de mouvement des bras mais sans laisser ceux-ci sortir de l'eau.

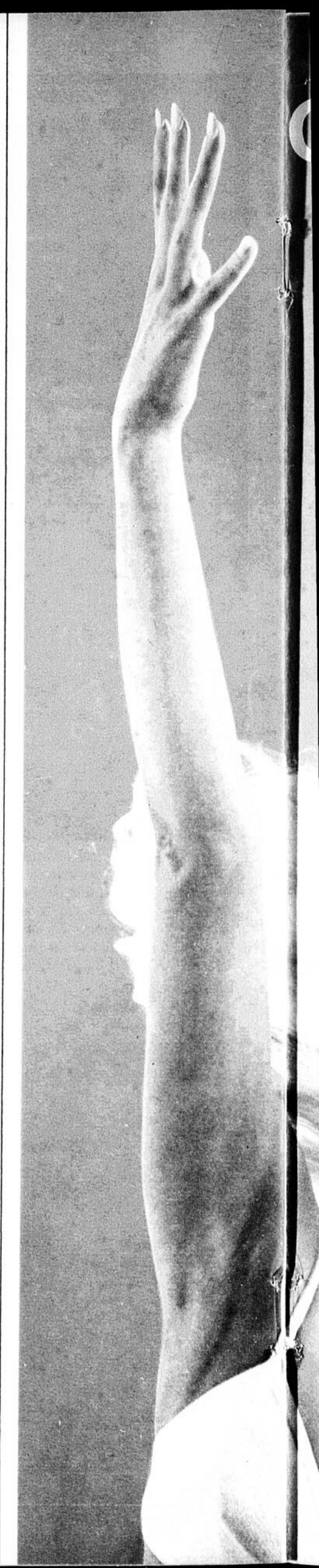
A la quatrième étape, il dégonfle en partie le Swim-Boy, et ainsi d'une leçon à l'autre, jusqu'à ce que le ballon soit presque vide.

Le courtier montréalais William McMahon assistait à la prise des photos ci-contre. Il a trois enfants, dont le plus vieux est une fillette de 6 ans.

"Lacoursière lui a fait traverser la piscine à la nage dès sa troisième leçon, dit-il, et les deux autres, qui ont 5 et 3 ans, se meurent d'envie d'en faire autant. Je peux donc vous assurer pour ma part que le Swim-Boy est une invention merveilleuse." ◀



Gordon Bayne (à droite, ci-dessus) approuve la façon dont Lacoursière, à g., enseigne la natation à ces marmots. La meilleure preuve de sa réussite se voit ci-dessous: Pierre Nadeau nageant à l'aise grâce à son Swim Boy.



CONCOURS LOTION DE BRONZAGE SEA & SKI* de \$10,000

Une chance de gagner à chaque achat

4 grands prix de . . . \$1000
24 prix de 100
40 prix de 50
160 prix de 10

Inscrivez-vous sans tarder! Chaque achat de SEA & SKI vous permet d'obtenir une formule supplémentaire et le règlement du concours.

La lotion INDOOR/OUTDOOR[†] assure un bronzage sensationnel deux fois plus vite!

La lotion INDOOR/OUTDOOR vous bronze avec ou sans soleil. Appliquez cette lotion à la maison, et en quelques heures, vous aurez un magnifique bronzage. Appliquez-la aussi avant de vous exposer au soleil. L'effet de cette lotion, ajouté à celui des rayons du soleil, vous assure un bronzage vraiment rapide et remarquable.

SEA & SKI
accélère le bronzage
soulage les brûlures
 Nouvelle formule exclusive qui favorise l'effet bronzant du soleil.



*Marque déposée au Canada †M.F.

FORMULE OFFICIELLE D'INSCRIPTION

Remplissez la formule. Joignez-y un rabat de la boîte en carton contenant la lotion SEA & SKI* ou INDOOR/OUTDOOR[†] - ou calculez le nombre de fois que le nom du produit apparaît sur le contenant de plastique et inscrivez ce nombre dans l'espace indiqué sur la formule.

Adressez le tout à: **Concours Sea & Ski, Boîte postale 6306, Montréal, Qué.**

D'après mes calculs, le compte est de ___ pour SEA & SKI ou de ___ pour INDOOR/OUTDOOR.

Nom _____ Age _____

Adresse _____ App. _____

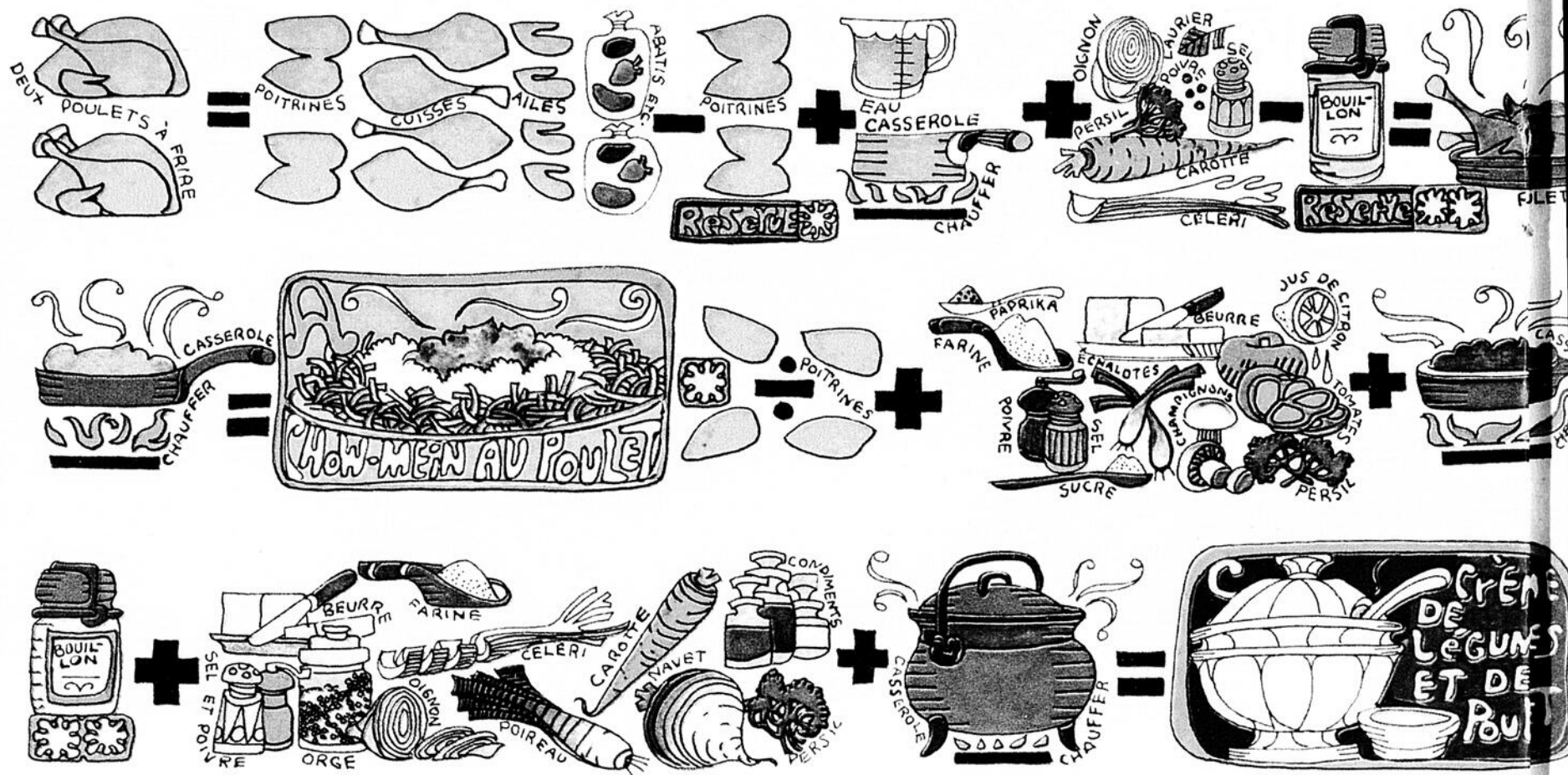
Ville _____ Prov. _____ Téléphone _____

Nom du vendeur _____

Adresse _____

*Marque déposée au Canada †M.F.





Comment tirer 14 portions de 2 petits poulets à frire

2 poulets à frire, d'environ 3 livres chacun

Eau
1 cuil. à thé de sel
4 grains de poivre
Une petite tranche d'oignon

1 branche de céleri, avec les feuilles
1 petite carotte
1 petit bouquet de persil
1 petit morceau de feuille de laurier

Dépecer les poulets (ou demander au boucher de le faire), en séparant les poitrines en 2 morceaux. Ces 4 morceaux de viande blanche vous serviront pour le poulet chasseur ou pour toute autre recette demandant du blanc de poulet.

Mettre tout le reste des poulets, y compris les abatis, dans une grande casserole. Couvrir d'eau et ajouter les autres ingrédients. Chauffer jusqu'à

ébullition, baisser le feu, couvrir et laisser mijoter pendant environ 40 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre. Retirer du bouillon les cuisses et les ailes. Continuer la cuisson à petit feu jusqu'à ce que la viande se détache des os.

Désosser les cuisses et les ailes; vous utiliserez la viande obtenue pour le chow mein au poulet ou pour toute autre recette. (Vous pouvez aussi

LA BONNE CUISINE de Perspectives

PAR MARGO OLIVER

ÉLABORER des menus pour deux personnes seulement présente des difficultés. Et quand, en plus, la maîtresse de maison travaille à l'extérieur et ne dispose que de peu de temps, à son retour chez elle, pour préparer les repas, elle a besoin, plus que toute autre, de bien organiser et ses achats et ses séances près du fourneau.

L'une de mes amies est dans cette situation et s'en tire fort bien. "Heureusement, me dit-elle, mon mari et moi aimons beaucoup le poulet. Il y a tant de façons différentes de l'apprêter que nous ne nous en fatiguons pas. Comme le prix du poulet est habituellement fort raisonnable, j'en achète souvent. Il m'arrive parfois de faire presque tous les repas de la semaine avec deux petits poulets à frire. Et quand nous avons soudain envie d'autre chose, je fais congeler ce qui me reste de viande cuite. Je l'utiliserai bien un autre jour."

Et pourquoi deux petits poulets plutôt qu'un

gros? Sa réponse est pleine de bon sens: "Pour avoir deux poitrines de poulet plutôt qu'une seule. Cette partie du poulet est particulièrement délicate et je connais une variété de recettes pour la bien apprêter. Deux petites poitrines de poulet constituent un repas substantiel pour nous deux; j'arrive même à en tirer trois ou quatre portions quand nous avons des invités. Mes deux volailles me donnent aussi un bon potage et un autre plat."

L'idée m'a semblé intéressante et j'ai voulu constater moi-même tout le parti qu'on peut tirer de deux petits poulets de trois livres chacun. Et bien, si étonnant que cela soit, j'en ai obtenu quatorze portions. La crème de légumes et de poulet, presque un plat de résistance, suffit pour six personnes, le poulet chasseur peut rassasier deux convives affamés et le chow mein au poulet, six. Voici comment réussir ce petit tour de force.

POULET CHASSEUR

1/2 tasse de farine	1 tasse de champignons tranchés
1 cuil. à thé de sel	2 tomates, pelées et coupées en morceaux
1/4 de cuil. à thé de poivre	2 cuil. à table de jus de citron
1 cuil. à thé de paprika	1/4 de tasse de bouillon de poulet ou d'eau
1/2 cuil. à thé de thym	1 cuil. à thé de sucre
1/4 de cuil. à thé d'assaisonnement à volailles	1 cuil. à thé de sel
4 morceaux de poitrines de poulets (2 poitrines)	1/4 de cuil. à thé de poivre
1/4 de tasse de beurre	Riz, bien chaud
1/4 de tasse d'échalotes finement hachées	Eau bouillante
	Persil haché

CHATAIGNES D'EAU POIVRE ÉCHALOTES Fèves GERMEES SUCRE FARIGOTS CHAMPIGNONS SOYA AMANDES CELERI ROULE SEL

FILET CUIT

CASSEROLE

POULET CHASSEUR

Crème de légumes et de poulet

A+B+C = 14 Portions

la faire congeler et vous en servir plus tard.) Vous aurez environ 3 tasses de poulet cuit.

Passer le bouillon et le mettre au réfrigérateur. Vous l'utiliserez pour la crème de légumes et de poulet ou pour toute autre recette. Bien recueillir tous les petits morceaux de viande; vous les ajouterez à la soupe ou à tout autre plat. Vous aurez au moins 4 tasses de bouillon.

petits poulets

Mêler, dans un sac de papier, la farine, 1 cuil. à thé de sel, ¼ de cuil. à thé de poivre, le paprika, le thym et l'assaisonnement à volailles. Mettre les morceaux de poulet dans le sac, un à la fois, et les agiter pour les bien enfariner.

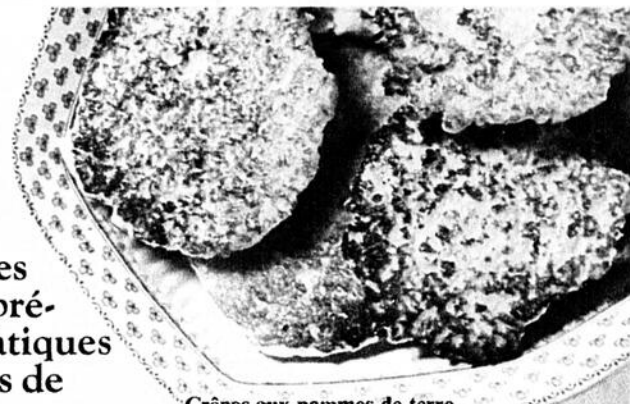
Chauffer le beurre dans une poêle épaisse. Y bien brunir le poulet. Ajouter les échalotes, les champignons, les tomates, le jus de citron, le bouillon de poulet, le sucre, 1 cuil. à thé de sel et ¼ de cuil. à thé de poivre. Couvrir hermétiquement de papier d'aluminium et cuire, à petit feu, pendant environ 40 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit très tendre.

Mettre le riz dans un plat de service et le recouvrir du poulet. Ajouter un peu d'eau bouillante au jus de cuisson et chauffer, en détachant bien de la poêle les petites particules rôties. Verser sur le poulet. Garnir de persil. (2 ou 4 portions)

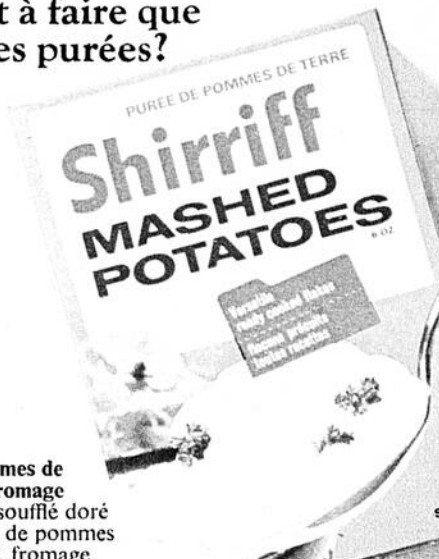
Autres recettes à la page suivante

5 nouvelles recettes délicieuses qui se préparent avec les pratiques flocons de pommes de terre Shirriff.

Vous pensiez peut-être que ces flocons ne servaient à faire que d'exquises purées?



Crêpes aux pommes de terre
Elles se préparent en un clin d'oeil avec les flocons de pommes de terre Shirriff. Exquises à n'importe quel repas.



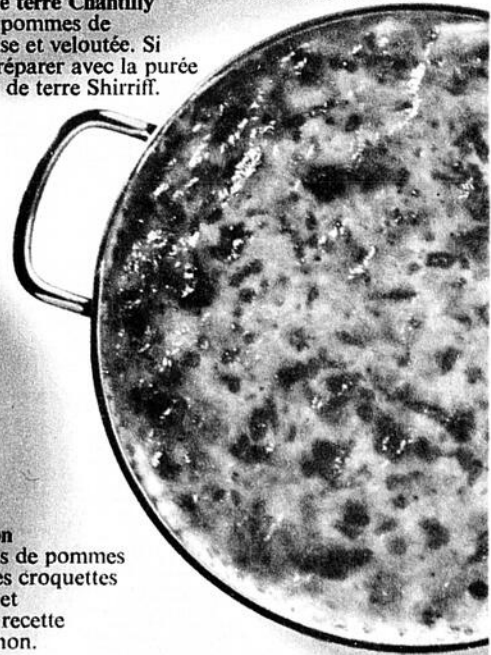
Soufflé aux pommes de terre et au fromage
Cet appétissant soufflé doré contient: purée de pommes de terre Shirriff, fromage, viande et oeufs. Exquis et nourrissant.

Hamburgers suprême
Ajoutez des flocons de pommes de terre Shirriff à la viande. Les hamburgers seront plus juteux, plus savoureux... plus avantageux aussi!

Pommes de terre Chantilly
Belle purée de pommes de terre crémeuse et veloutée. Si facile à préparer avec la purée de pommes de terre Shirriff.



Croquettes de thon
Grâce aux flocons de pommes de terre Shirriff, ces croquettes sont croustillantes et savoureuses. Et cette recette exige peu de thon.



Tout le monde sait que la purée de pommes de terre Shirriff est vraiment savoureuse. (Les flocons Shirriff contiennent 99.2% de pures pommes de terre.) Mais peut-être n'aviez-vous jamais songé à l'utiliser pour préparer d'autres succulentes recettes.

Pourquoi ne pas essayer? Nous vous enverrons gratuitement ces 5 délicieuses recettes (et d'autres encore). Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse et envoyez-les aux Cuisines Salada, 5430, Chemin de la Côte-de-Liesse, Montréal (P.Q.).

SALADA - SHIRRIFF - PRODUITS ALIMENTAIRES DE QUALITÉ Salada

CHOW MEIN AU POULET

- 1 boîte de 14½ onces de fèves germées
- ¼ de tasse d'huile
- 1 cuil. à thé de sel
- ¼ de cuil. à thé de poivre
- 3 tasses de céleri en tranches fines
- ½ tasse de champignons tranchés
- 1 boîte de 5 onces de châtaignes d'eau, égouttées et tranchées
- 1 paquet de haricots verts à la française, décongelés
- 2 cuil. à thé de sucre
- 1 tasse de bouillon de poulet (voir note)
- 1 tasse d'eau
- ¼ de tasse d'eau froide
- ¼ de tasse de sauce soya
- 3 cuil. à table de fécule de maïs
- De 2 à 3 tasses de poulet cuit, en petites tranches minces
- Riz bien chaud
- Nouilles chow mein
- Amandes rôties, taillées en allumettes
- ¼ de tasse d'échalotes tranchées finement

Egoutter les fèves germées et les bien rincer à l'eau froide courante.

Chauffer l'huile, à laquelle on aura ajouté le sel et le poivre, dans une grande poêle épaisse. Ajouter le céleri, les champignons, les châtaignes d'eau, les haricots verts, le sucre et les fèves germées. Bien mélanger et cuire à feu doux et en brassant, pendant 10 minutes ou jusqu'à ce que le céleri soit tendre mais encore un peu croustillant.

Ajouter le bouillon de poulet et 1 tasse d'eau et chauffer jusqu'à ébullition. Mélanger ¼ de tasse d'eau, la sauce soya et la fécule de maïs, pour que ce soit bien lisse. Ajouter au mélange dans la poêle petit à petit. Ajouter le

UN CONSEIL



Pour faire des croûtons, tartinez de beurre mou des tranches de pain rassis. Coupez-les en cubes de ½ pouce que vous mettrez dans une plaque, en une seule couche. Faites dorer à four doux (350°), en remuant quelquefois les cubes.

poulet et chauffer.

Disposer le riz en couronne dans un grand plat de service. L'entourer des nouilles et verser le mélange au poulet au centre. Parsemer des amandes et des échalotes et servir immédiatement. (6 portions)

Note: Si vous n'avez pas suffisamment de bouillon, dissoudre 1 cube de bouillon dans 1 tasse d'eau bouillante.

CRÈME DE LÉGUMES ET DE POULET

- 2 cuil. à table de beurre
- ¼ de tasse de farine
- 1 cuil. à thé de sel
- ¼ de cuil. à thé de poivre
- 4 tasses de bouillon de poulet
- ¼ de tasse d'oignon haché
- 1 grosse branche de céleri (avec les feuilles), hachée
- 1 poireau, haché (facultatif)
- ¼ de tasse de persil haché
- ¼ de tasse d'orge
- 1 tasse de carottes crues, en dés
- 1 tasse de navet cru, en dés
- 1 tasse de céleri cru, en dés
- Petits morceaux de poulet cuit (recueillis lors de la préparation du bouillon)

Chauffer le beurre dans une casserole épaisse. Ajouter la farine et chauffer doucement, en brassant, jusqu'à ce que la farine soit légèrement brunie. Ajouter le sel et le poivre. Retirer du feu et ajouter le bouillon de poulet, en brassant. Continuer la cuisson jusqu'à ébullition, en brassant constamment.

Ajouter l'oignon, le céleri haché, le poireau, le persil et l'orge. Faire bouillir doucement, à découvert, pendant environ 30 minutes ou jusqu'à ce que la préparation ait à peu près la consistance de la crème légère. Ajouter les carottes, le navet et le céleri en dés, couvrir et continuer la cuisson à feu doux, pendant environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les légumes et l'orge soient tendres. Ajouter le poulet et chauffer. (6 portions)

Note: Des restes de légumes (des haricots verts, par exemple) peuvent aussi être ajoutés à la préparation, en même temps que le poulet.

POITRINES DE POULETS A LA CRÈME

- ¼ de tasse de beurre
- 4 morceaux de poitrines de poulets (2 poitrines, coupées en deux)
- ¼ de tasse d'oignon finement haché
- 1 tasse de crème légère
- 1 cuil. à thé de sel
- Une pincée de poivre
- 1 cuil. à thé de sauce Worcestershire
- ½ cuil. à thé de romarin

Chauffer le four à 325°.

Chauffer le beurre dans une casserole épaisse qui puisse ensuite aller au four. Y bien brunir les morceaux de poulet. Ajouter l'oignon et cuire doucement, en brassant, jusqu'à ce qu'il prenne une apparence transparente sans être brun. Retirer du feu.

Mélanger tous les autres ingrédients et verser sur le poulet. Couvrir hermétiquement avec du papier d'aluminium. Cuire au four pendant environ 45 minutes ou jusqu'à ce que ce soit très tendre; tourner le poulet une fois pendant ce temps. (2 portions)

POULET AU ROMARIN

- 2 cuil. à table de beurre
- 1 tasse de céleri tranché
- ½ tasse de champignons tranchés
- 2 cuil. à table d'oignon haché finement
- 2 tasses de poulet cuit, en morceaux
- ½ tasse de bouillon de poulet
- 2 boîtes de 7½ onces de sauce tomate
- 1 tasse d'olives noires, en fines tranches
- ¾ de cuil. à thé de sel
- Une pincée de poivre
- ½ cuil. à thé de romarin
- Riz bien chaud

Chauffer le beurre dans une poêle épaisse. Ajouter le céleri, les champignons et l'oignon et cuire à feu doux, en brassant, pendant 3 minutes. Ajouter le poulet et continuer la cuisson, à feu doux et en brassant, jusqu'à ce qu'il soit légèrement brun.

Ajouter le bouillon, la sauce tomate, les olives, le sel, le poivre et le romarin. Couvrir hermétiquement et faire mijoter pendant 15 minutes. Servir sur le riz. (De 3 à 4 portions)

POULET AU CARI

- 2 cuil. à table de beurre
- 1 cuil. à table d'oignon râpé
- 2 cuil. à thé de poudre de cari
- Une pincée de sel
- ⅛ de cuil. à thé de quatre-épices
- ⅛ de cuil. à thé de gingembre
- Une pincée de poivre de Cayenne
- ½ tasse de chair de pomme hachée
- 2 cuil. à table de farine
- ¾ de tasse de bouillon de poulet
- ½ tasse de crème épaisse
- 2 tasses de poulet cuit, en morceaux
- Riz bien chaud
- Chutney

Faire fondre le beurre dans une casserole. Ajouter l'oignon, la poudre de cari, le sel, le quatre-épices, le gingembre et le poivre de Cayenne et laisser bouillonner un peu. Ajouter la chair de pomme et cuire, à feu doux, jusqu'à ce qu'elle soit tendre. Saupou-

drer de la farine et bien mélanger.

Retirer du feu et ajouter le bouillon, d'un seul coup. Continuer la cuisson, à feu moyen et en brassant constamment, jusqu'à ébullition; laisser bouillir pendant 1 minute.

Retirer du feu et ajouter la crème, petit à petit et en brassant. Ajouter le poulet. Remettre sur le feu et chauffer sans laisser bouillir. Servir sur du riz, avec du chutney. (2 grosses portions)

POTAGE VELOUTÉ DE POULET

- ¼ de tasse de beurre
- 1 tasse de laitue grossièrement déchiquetée
- 1½ tasse de céleri finement tranché
- 1 oignon moyen, haché
- 1 carotte moyenne, hachée
- 3 tasses de bouillon de poulet, bouillant
- ½ tasse de tomates, pelées et hachées
- ½ tasse de nouilles fines
- 1 cuil. à thé de sel
- ¼ de cuil. à thé de poivre
- Petits morceaux de poulet cuit (recueillis lors de la préparation du bouillon)

Faire fondre le beurre dans une grande casserole épaisse. Ajouter la laitue, le céleri, l'oignon et la carotte. Couvrir et cuire à feu très doux, pendant environ 10 minutes ou jusqu'à ce que céleri et carotte commencent à être tendres.

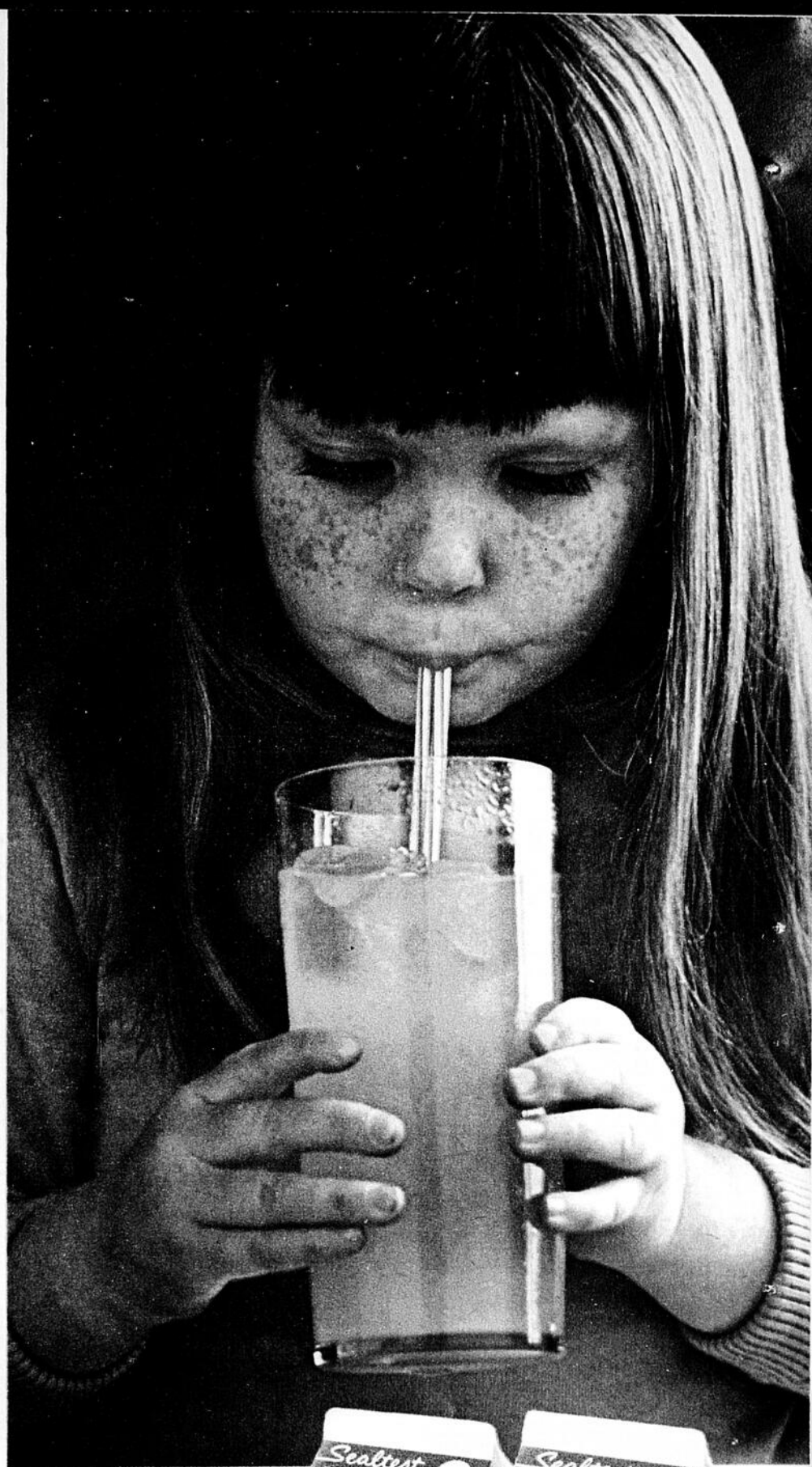
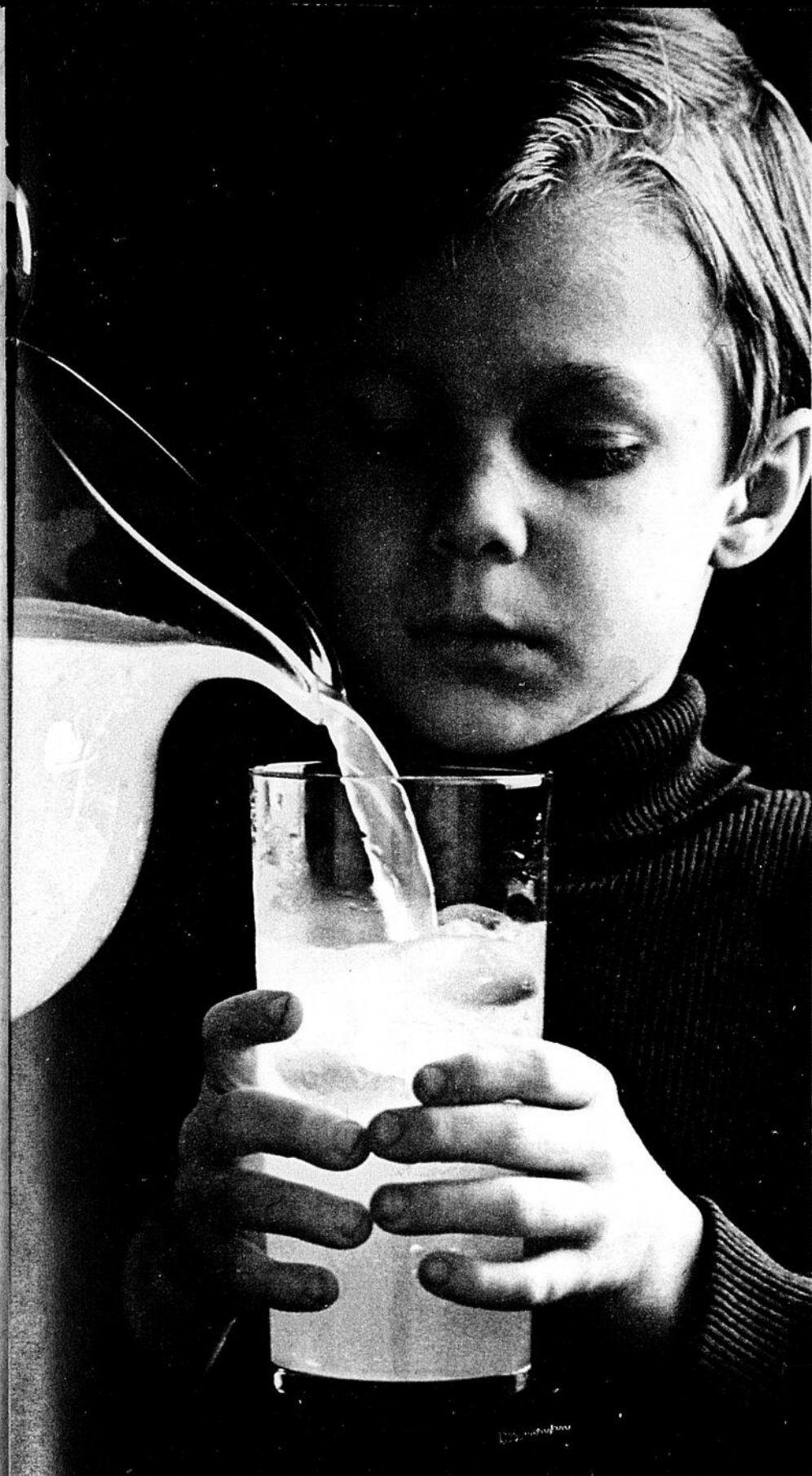
Ajouter le bouillon, les tomates, les nouilles, le sel et le poivre, couvrir et faire mijoter pendant 30 minutes. Ajouter le poulet et chauffer. (De 4 à 6 portions)

SOUPE AUX RESTES

- 1 cuil. à table de beurre
- 1 petit oignon, haché
- 4 tasses de bouillon de poulet
- De 1 à 1½ tasse de restes de légumes cuits (haricots, carottes, céleri, etc.)
- Petits morceaux de poulet (recueillis lors de la préparation du bouillon)
- 4 tranches de pain, en croûtons (voir notre conseil illustré)
- ½ tasse de cheddar râpé

Chauffer le beurre dans une casserole épaisse. Ajouter l'oignon et le cuire, à feu doux et en brassant, pendant 3 minutes. Ajouter le bouillon de poulet et chauffer jusqu'à ébullition. Ajouter les légumes et les morceaux de poulet et bien chauffer.

Mettre la soupe dans 4 bols pouvant aller au four. Garnir abondamment des croûtons et saupoudrer du cheddar. Mettre au four, sous le gril, pendant un moment pour que le fromage fonde. Servir immédiatement. (4 portions) ◀



*** Une limonade que l'on aime, aime, aime,
Une limonade qu'aiment bien les enfants!**

La Limonade Sealtest, pétillante de vraie saveur
de fruit, désaltère toute la marmaille.
Fabriquée avec de vrais citrons, voilà la limonade
préférée des jeunes.
Carbonatée? Non! Non, jamais!
Rien d'autre qu'une limonade naturelle!

La Limonade Sealtest fait bondir vos jeunes
de joie! C'est ça de la vraie limonade!

* Sur l'air: C'est l'air qui...



Le Sucre... ça fait BOUM!



Le Sucre, c'est bon, c'est naturel,
c'est une excellente source d'énergie.
N'oubliez pas: vous avez raison d'aimer le sucre
...vous en avez besoin!

L'Institut Canadien du Sucre, 408 ÉDIFICE CANADA CEMENT, CARRE PHILLIPS, MONTRÉAL



Photo prise au cours d'une répétition de *Terre d'aube*, de Jean-Paul Pinsonneault. De gauche à droite, Jean Faucher, metteur en scène; assis, Benoit Marleau; Benoit Girard, Yvette Brind'Amour et l'auteur, oeuvre en main.

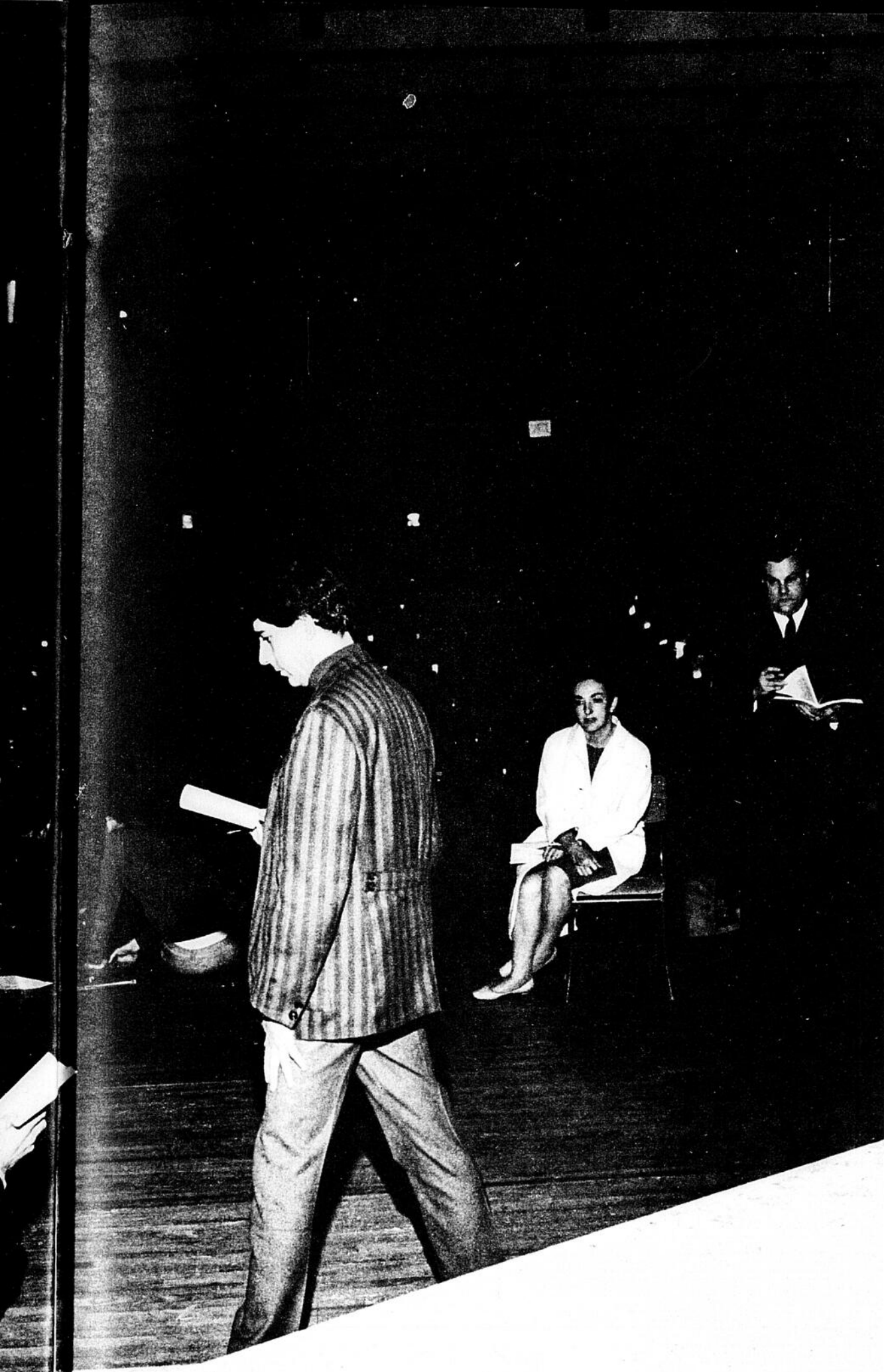


Photo Pierre Legault

Yvette Brind'Amour

Mon métier, c'est ma vie!

par Nicole Charest

ON CONNAÎT l'histoire exemplaire d'Yvette Brind'Amour qui, malgré l'indifférence notoire des pouvoirs publics envers les arts, a tout de même fini par obtenir l'appui du ministère québécois des Affaires culturelles, des conseils des arts d'Ottawa et de Montréal pour faire de sa compagnie une des troupes de théâtre les plus courues du Canada. Invitée et applaudie à Moscou, Leningrad et Paris, elle prépare une nouvelle tournée des provinces canadiennes.

"Si on s'habitue à la routine, dit-elle, on est perdu, on ne se voit pas prendre des rides. Aussi, de temps en temps, il faut tout bouleverser. C'est pour cela que j'aime les tournées et que je veux sans cesse faire des voyages."

Mais c'est ici que, dans le cadre du Festival mondial de l'Expo, du 26 juin au 8 juillet prochains, Yvette Brind'Amour présentera, outre *La vie est un songe*, de Calderon, une création canadienne. *Terre d'aube*, de Jean-Paul Pinsonneault, est une pièce en forme d'allégorie destinée à marquer la célébration du Centenaire de la Confédération canadienne.

"C'est une grande chose, si compliquée, dit-elle. Jean Faucher la met en scène dans des décors de Hugo Wuerich, des costumes de François Barbeau, une musique d'André Gagnon, une chorégraphie de Jeanne Renaud, avec, entre autres, Monique Miller et Gérard Poirier. Je ne vous parlerai pas de la pièce, je vous renvoie simplement à la préface de l'auteur, il s'explique sur son oeuvre bien mieux que je pourrais le faire."

Dans la préface donc, il est dit que *Terre d'aube* raconte une histoire d'amour et de mort, et que "le choix du thème se justifie par la détermination d'un peuple jeune à vivre enfin de ses propres racines, (mais que) rien n'est facile, et moins que tout, la tâche de naître à soi-même, à son pays, à l'aube".

Yvette Brind'Amour, cette femme qui mène

Suite à la page suivante

Comment épargne-t-on avec l'impôt?

Vous le pouvez probablement, sans le savoir.

Surtout s'il y a longtemps que vous avez lu la Loi de l'impôt sur le revenu.

Ce n'est pas un document très passionnant, du moins jusqu'au chapitre 79B.

Ne vous affolez pas... pour vous épargner l'ennui de lire même ce chapitre, nous allons vous dire de quoi il s'agit.

Si vous avez déjà acheté une assurance en vue de votre retraite ou si vous êtes sur le point de le faire, vos primes peuvent être déduites jusqu'à concurrence de 20% de votre revenu, et jusqu'au maximum de \$2,500.

Rien de compliqué là-dedans! Il n'y a qu'à faire enregistrer cette police d'assurance par le gouvernement.

N'importe quel représentant de la New York Life pourra s'en occuper à votre place. (Sans obligation de votre part.)

Il examinera vos assurances et il vous dira même quel montant vous pouvez déduire.

Mais si vous n'en êtes pas encore au point où vous avez choisi votre assurance, il se fera un plaisir de vous montrer quelques programmes de la New York Life qui vous conviendraient.

Voilà une lecture que vous trouverez plus passionnante. On vous le promet.



New York Life Insurance Company,
443 University Avenue, Toronto.
Bureaux à Halifax, Québec,
Montréal, Ottawa, London,
Winnipeg, Saskatoon, Calgary,
Edmonton et Vancouver.

YVETTE BRIND'AMOUR

Suite de la page précédente



Dans sa loge, Yvette Brind'Amour, à droite, discute avec Mercédès Palomino, administratrice du théâtre Stella.

comme personne, tambour battant et coeur battant, un théâtre, je l'ai là devant moi, doucement posée sur un fauteuil, dans sa loge du théâtre du Rideau Vert, à Montréal, avec les fleurs, les livres, le tailleur de chez Chanel, le doux luxe bien rassurant, ne manquant de rien, et surtout pas de courage et de civilité. Elle est parfaitement parfaite, et je mesure, assise en face d'elle, à quatre pieds, la vanité d'un interrogatoire.

Loyalement, elle m'avait avertie: "Je ne suis pas douée pour les interviews, les confessions." C'est exact: sur sa vie privée, elle observe un complet silence, et nul étranger n'a pu surprendre d'elle un autre visage que celui qu'elle avait décidé d'offrir. Ce n'est pas une de ces femmes tranquilles qui, volontiers, si on les interroge, racontent leur histoire. Yvette Brind'Amour, le public ne l'a pas entendue souvent parler en son nom, dire JE, expliquer ce qu'elle pense, ce qu'elle est, comment elle vit, bien qu'il ne soit guère nécessaire d'être grand clerc pour deviner que le théâtre est toute sa vie.

Toute la journée, toute la vie, Yvette Brind'Amour vit de théâtre. Sa nature depuis bientôt vingt ans (le Rideau Vert a été fondé "pour ne vivre que l'espace d'un printemps", fin novembre 1948) est de travailler, vainquant la paresse de son adolescence, de travailler, simplement, avec cette politesse suprême de ne pas laisser voir comment.

Elle ne crie aucune de ses indignations, ne dit pas à quel prix il faut payer la vie, ce à quoi il faut renoncer pour le théâtre, elle n'a aucune amertume, elle ne dit pas

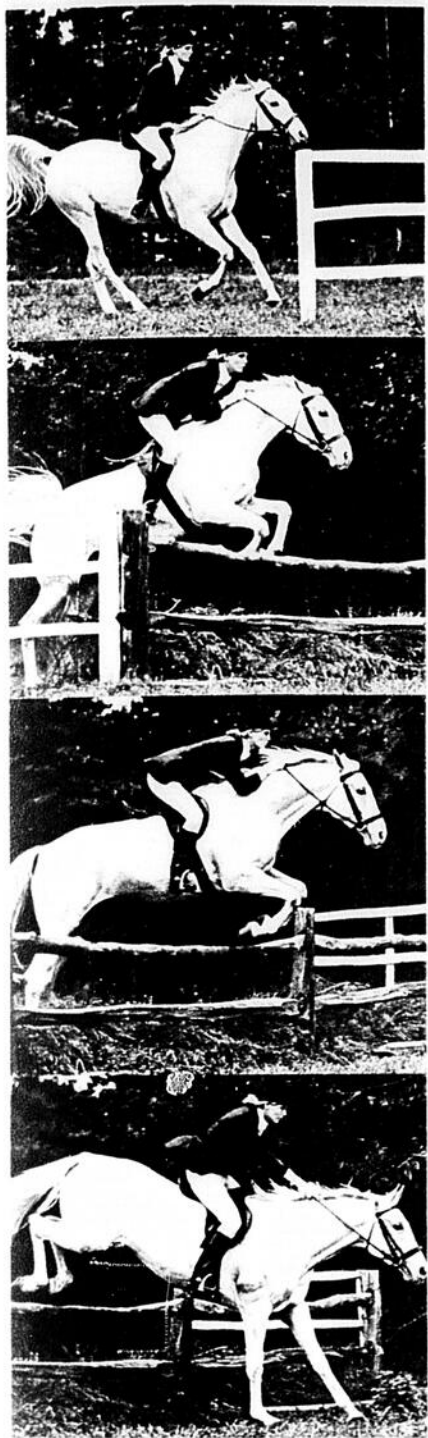
le chemin parcouru, si long, si mouvementé, qu'on pourrait avoir envie de remonter avec elle le cours du temps pour voir défiler, comme dans un kaléidoscope, l'esprit d'une époque. Elle ne se souvient pas de son origine, et ne garde pas la mémoire des choses: le théâtre, en elle, a tout dévoré.

Elle s'est faite, elle s'est voulue Yvette Brind'Amour par une conquête têtue et méthodique, un travail acharné, éliminant d'elle toute trace de paresse, d'imperfection, domptant l'angoisse, la timidité qui lui rendait les mains moites, lui mettait le coeur au bord des lèvres tremblantes, la tête en chamade, construisant jour après jour, heure par heure, avec une obstination constamment renouvelée, son personnage de grande dame du théâtre québécois.

Alors seulement elle est née à sa profession et on comprend qu'elle se protège et se tienne à distance, qu'avec une rigueur et une austérité à nulle autre pareilles, elle n'admette comme digne d'être rapportée que l'histoire de sa carrière, qu'elle décourage toute velléité qu'on pourrait avoir de faire le portrait d'une Yvette intime, sans qu'on puisse pourtant s'empêcher d'essayer de la deviner.

Ce qu'on voit, c'est ce qu'elle montre, ce qu'elle veut qu'on voie. On peut ne pas être d'accord avec ce personnage-là et le lui faire voir, on peut même refuser ce théâtre où, avec une facilité sans nom, elle passe d'un merveilleux Mari-vaux à une comédie série Z afin de satisfaire tout le monde — comme si l'on pouvait jamais arriver à séduire tout le monde... et les critiques —, on peut essayer de la son-

Suite page 50



Libre à vous d'être vous-même



Pourquoi ne pas être fraîche, équilibrée, sûre de vous, quel que soit le jour du mois? Les tampons Tampax, portés intérieurement, offrent à toutes les femmes une pleine liberté, un confort total. Ils ne vous retiennent jamais de faire quoi que ce soit. Adoptez ce genre de protection hygiénique moderne et féminine. Ajoutez à chaque mois quatre ou cinq jours de pleine liberté.

Pour une pleine liberté et un confort total ...

tampax
TAMPAX

LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR
CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., HARRIE, ONTARIO.



**masquez-vous
votre acné?
ou
cherchez-vous
à l'enrayer?**

pHisoHex,
employé régulièrement, élimine les germes sur la peau—il aide à débarrasser votre épiderme des germes qui sont la cause possible de l'acné. Faites confiance à pHisoHex, le détergent antiseptique qu'utilisent les chirurgiens avant une opération.

pHisoAc, crème,
assèche la peau huileuse et dégage les pores obstrués. Appliquer après avoir lavé au pHisoHex. pHisoAc fait aussi disparaître les comédons et masque les pustules en voie de guérison. Laboratoires Winthrop, Aurora, Ontario.

En vente à tous les
comptoirs pharmaceutiques.



Pour obtenir un emballage jumelé de pHisoHex et pHisoAc, utilisez le coupon. Nous vous ferons parvenir également une nouvelle brochure sur le traitement à domicile.

Laboratoires Winthrop
Aurora, Ontario.

Veillez me faire parvenir, pour essai, un emballage spécial de pHisoHex et pHisoAc avec brochure **Adolescentes—Avez-vous de l'acné?** Ci-inclus 25¢.

NOM.....
(en lettres moulées)

RUE.....

CITÉ..... PROV.....

Ne blâmez pas vos cheveux quand la faute en est au cuir chevelu!

Combien de fois avez-vous été désappointé par les préparations capillaires? Vos cheveux sentent bon, mais les pellicules persistent!

C'est que le problème est *dans le cuir chevelu*. C'est là qu'il faut l'atteindre et le combattre.

Glover's Mange Medicine contient des ingrédients efficaces qui nettoient, tonifient et lubrifient votre cuir chevelu. Dans le processus de cicatrisation, l'aridité et la démangeaison pelliculaires disparaissent, et le cuir chevelu est tonifié. Glover's Mange Medicine dégage l'arôme de ses ingrédients—et ceux

qui en font usage sont rarement tracassés par les problèmes du cuir chevelu.

La formule de Glover's Mange Medicine est employée pour le traitement des pellicules infectieuses, la démangeaison pelliculaire et le soulagement du cuir chevelu sec. Achetez-la chez votre pharmacien, ou écrivez aujourd'hui pour une bouteille de format régulier que la H. Clay Glover Co. (Canada) Ltd. vous enverra. Envoyez vos nom, adresse et \$1.25 à Glover, Dépt. M, 575 Niagara Blvd., Fort Erie, Ont.

VOTRE BÉBÉ?



S'il perd le sourire
Quand il perce ses dents...
Les STEEDMAN'S sauront tarir
Ses pleurs en peu de temps!

Apaisent le bébé irritable en soulageant la constipation et les malaises d'estomac.

**LES POUDRES
STEEDMAN'S**



Huile à moteur électrique
3-EN-UNE

YVETTE BRIND'AMOUR

Suite de la page 48



A gauche, en compagnie d'Albert Millaire dans Partage de Midi, de Claudel; ci-dessus, avec Geneviève Bujold, dans Un mois à la campagne; en haut à dr., Huis Clos, de Sartre, avec Gérard Poirier; et à droite, toujours en compagnie de Gérard Poirier, dans Une maison... un jour, de Françoise Loranger.

der toute une fin d'après-midi, posant de l'air de rien des questions bien frivoles suivies de questions insidieuses, souhaiter qu'une minute, deux minutes elle se laisse enfin aller, elle ne se livre pas.

Pour elle, me recevoir c'est déjà baisser sa garde. Et il est vrai que je la trouve d'une adorable simplicité, extrêmement gentille et généreuse. Au fil de la conversation, elle dira tout de même:

"Je ne suis pas sympathique aux gens qui ne me connaissent pas, je n'ai pas un physique souriant ni drôle, j'aurais plutôt de l'autorité et un bon fonds de réserve. Comme je suis très myope et ne salue toujours que les gens que je ne connais pas du tout, je passe pour être assez snob!

"Autant je me sens capable de dompter une foule — et c'est un domptage qui requiert des qualités viriles — autant, dans les salons, je deviens aveugle et sourde, ayant le sentiment qu'on va me dévorer. Je suis guindée, d'une gaucherie incroyable, vaincue d'avance. Mais j'ai appris à mater ma timidité. Tenez, André Malraux, le ministre français des Affaires culturelles, lorsqu'il est venu en 1963, j'ai été malade tout un jour à l'idée de devoir le rencontrer. Et puis, cela a été simple, il a parlé tout le temps, je ne me sentais plus inquiète, préoccupée de ce que je devais dire, j'avais à l'écouter.

"J'ai appris à me défendre, bien sûr, car si les gens ne sont pas contre nous, ils ne sont jamais pour nous non plus. Il ne faut rien attendre d'eux, c'est un état de faits qui me plaît assez. Certains me font de petites mesquineries, que je leur rends d'ailleurs. Mais comme je suis très naïve, je suis persuadée qu'on me fait aussi des embêtements dont je ne me rends pas du tout compte.

"Je suis une grande sentimentale et je n'en ai pas honte. (Ici, se place un beau geste très fin de tête:) Oui, je sais, cela ne se porte plus, mais moi, je suis d'une autre époque! J'ai conscience de mon âge mais je me sens tout de même jeune, je ne fais pas vieille, je trouve d'ailleurs les jeunes souvent vieux, je trouve qu'ils ne bougent pas assez vite."

Elle, elle bouge. Yvette Brind'Amour a de la suite dans son théâtre comme le cœur a de la suite dans les sentiments. Malgré la succession de luttes, d'attentes, d'espoirs déçus, d'indifférence, malgré le



succès d'aujourd'hui, elle ne professe pas sa foi, la main sur le coeur: "Mon métier, c'est tout, c'est ma vie." Mais doucement, elle dit: "Ce qui me plaît le plus, c'est de travailler. Je ne pourrais pas ne plus travailler. Comment vivrais-je?"

La vie d'une directrice de théâtre est une vie orientée; tout tourne autour du spectacle.

Je me lève toujours à huit heures, raconte Yvette Brind'Amour. C'est facile et agréable puisque j'habite à la campagne (Vaudreuil, à une trentaine de milles de Montréal). Ma première visite est pour le théâtre de la rue Saint-Denis, mon théâtre. De onze heures à midi trente, je suis un cours de danse au Studio de la place Royale. Quand j'étais petite, j'ai fait partie du corps de ballet du Metropolitan Opera, à New York, et peut-être hésité entre deux carrières. A cause de Terre d'aube, j'ai eu envie de refaire de l'exercice, j'étais rouillée, je me sentais molle. Aujourd'hui, je suis contente, la danse me repose. Quand je suis très tendue, je vais au Studio. Quand les muscles travaillent, l'esprit se repose.

"Je ne mange qu'une fois par jour: à une heure trente ou à cinq heures trente, selon que je joue ou ne joue pas le soir. L'après-midi, je répète presque toujours, je rencontre le costumier, le décorateur, le metteur en scène du prochain spectacle. Et les soirs où ma présence n'est pas requise au théâtre, je vais voir les spectacles des confrères. J'ai des journées très longues qui ne se terminent jamais avant minuit, et c'est sur une pièce de théâtre encore, que je m'endors enfin une fois rentrée chez moi, à Vaudreuil.

"Directrice de théâtre, cela signifie prendre les responsabilités et les embêtements de tout un chacun. Il y a, bien entendu, ce côté agréable: choisir les pièces que vous aimez, les comédiens qui vous plaisent. Mais c'est surtout une somme de travail considérable, pour moi, pour Mercédès Palomino (blonde, strict tailleur foncé, d'une gentillesse exemplaire, la bosse de l'administration), car elle est autant directrice de ce théâtre du Rideau Vert que je peux l'être."

Yvette Brind'Amour, la femme de théâtre, me quitte. De la femme, je n'ai entrevu que la silhouette. ◀



L'EXPLICATION D'UN PHÉNOMÈNE:

POURQUOI BEEFEATER

est passé dans un certain vocabulaire canadien . . . le vocabulaire des heures agréables ■

Il n'y a pas si longtemps, il était encore convenable de commander "un martini", "un gin et tonic" ou "un gin sur glace" ■ Mais maintenant, et de plus en plus, les gens bien sont plus précis: ils disent "un Beefeater" ■

Ça va de soi: Beefeater est le gin importé, Celui-qui-vient-de-Londres ■ Voilà le secret de son arôme subtil et inimitable . . . le secret de cette indéfinissable différence qu'exigent les gens qui savent vraiment apprécier la détente des heures agréables ■

Quant à nous, qui distillons le Beefeater à Londres depuis plus d'un siècle, cela n'est pas pour nous surprendre: vous avez simplement découvert, comme de plus en plus de gens, qu'il y a vraiment une différence entre un "London dry gin" et un dry gin qui vient de Londres ■

Vous pouvez vous permettre d'être capricieux ■ Alors, soyez donc précis, dites toujours "un martini au Beefeater", "un Beefeater et tonic", ou "un Beefeater sur glace" ■

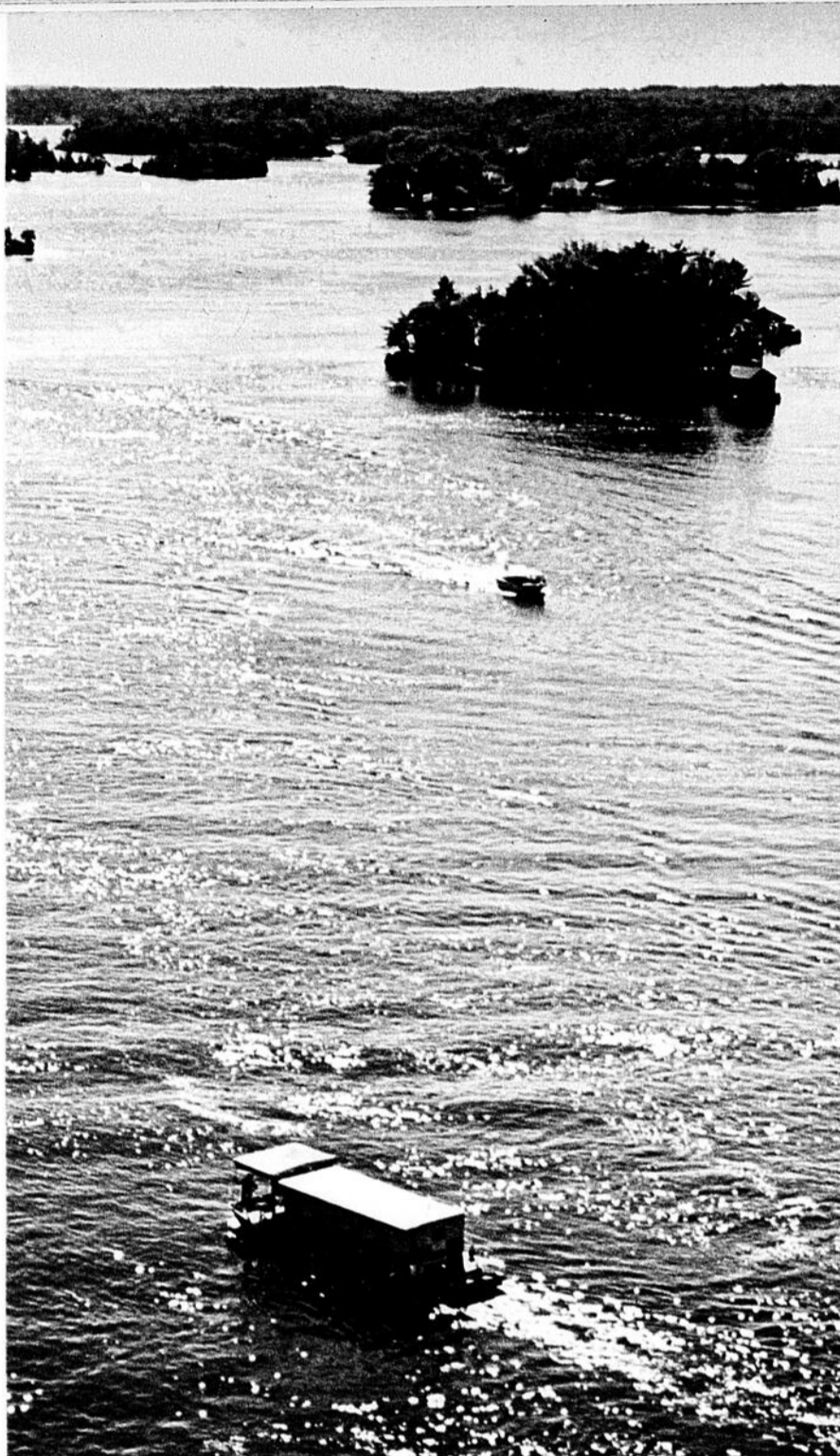
Beefeater. Distillé à Londres



Beefeater Beefeater

Le dry gin importé qui se vend le plus en Amérique du Nord. Distillé et mis en bouteilles à Londres depuis plus d'un siècle par la famille Burrough.

Mieux qu'un
bateau,
une maison



Un bateau vogue paisiblement au milieu du site enchanteur des Mille-Iles.

Des vacances sur l'eau

CONFORTABLEMENT allongé dans une chaise longue installée sur le pont de sa maison flottante, Edward Fengya file le bonheur parfait. Il jouit de la récompense bien méritée d'une année de labeur. Fengya est agent immobilier de son métier, à Wayne, au New Jersey, tout près de New York. Ses affaires le tiennent naturellement très occupé et chacun aime, l'été venu, se donner un peu de bon temps et surtout oublier ses soucis professionnels.

Mais voilà que se pose une question: où aller? Edward Fengya a, selon lui, trouvé la solution idéale. Quand arrive le moment de partir, il monte dans sa décapotable rouge, où ont pris place sa femme Ethel et leurs quatre garçons, sans oublier deux caniches, et prend le chemin du Nord: direction le Canada. Un palace flottant les attend dans la région des Mille-Iles, dans le Saint-Laurent, près de Brockville, en Ontario.

"Et alors on se la coule douce pendant deux

semaines", dit-il.

Passer ses vacances à bord d'un bateau dans les Mille-Iles n'a rien de neuf en soi mais, pour la famille Fengya, c'est la meilleure façon de se reposer. "C'est la troisième année que nous venons à cet endroit, dit Edward Fengya. Et quelles vacances. Nous allons à l'étranger, nous rencontrons de nouvelles gens, nous sommes en plein air et nous attrapons du poisson à l'occasion."

Après une seule journée passée à bord de son bateau, ancré dans une petite anse au milieu de milliers d'îlots qui rendent la région justement célèbre par son pittoresque, Edward Fengya a totalement oublié les problèmes de la vie quotidienne. C'est un homme neuf. Tandis qu'il pêche tranquillement à une extrémité, les quatre garçons s'ébattent dans l'eau et sa femme prend sa cure de bains de soleil.

Pendant deux semaines donc, Edward Fengya et sa

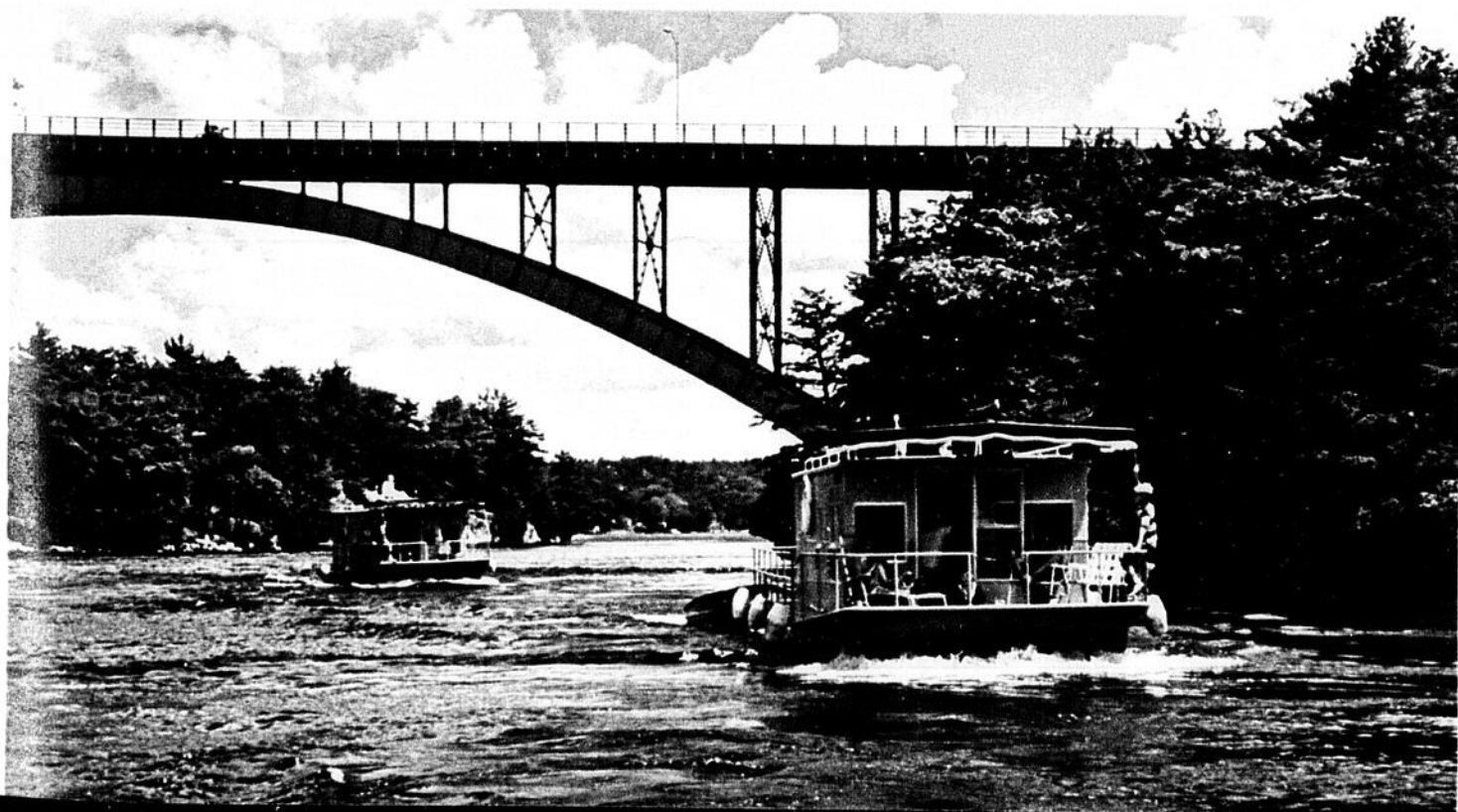
famille navigueront autour des îles, explorant les petits recoins, admirant les immenses propriétés des millionnaires qui sont nombreuses dans la région. Ils se promèneront dans les parcs nationaux, observeront les grands navires s'avancer lentement dans la Voie maritime. Ils ne manqueront pas non plus de se faire de nouveaux amis.

Leur bateau a 36 pieds de long; il est très confortable et huit personnes peuvent y dormir. Il se loue \$250 par semaine, mais John Spies leur a fait un prix plus avantageux. Spies est le propriétaire de ces embarcations. Il a construit son premier bateau en 1961, onze ans après son installation au Canada — il est originaire de Hollande. Il l'a lancé en 1962 et en construit un nouveau chaque hiver. Il en possède maintenant six. Sa clientèle, surtout américaine, est pleinement satisfaite. Edward Fengya, par exemple, ne songe plus désormais à passer ses vacances ailleurs qu'au fil de l'eau des Mille-Iles.





▲ Edward Fengya avec toute sa famille sur son palace flottant. Sa femme Ethel se fait bronzer sur le toit et les enfants s'amuse.



◀ Deux bateaux de villégiature passent sous le pont international des Mille-Iles. ◀

Frais, fin, froid, fou... voici

le frisquet



Le "drink" d'été signé de Kuyper...

Un Frisquet en été, c'est le plus agréable des faits divers! Dans un grand verre, versez sur des cubes de glace une partie de gin de Kuyper pour trois de jus de pamplemousse et trois de ginger ale. Et puis dégustez: c'est si rafraichissant qu'on dirait de l'extrait d'iceberg! Le Frisquet, pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux!



LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE — DEPUIS 1695

John de Kuyper & Son—Blended Gin—Distillé au Québec.

coups d'oeil

En vacances

Au hasard d'une promenade dans le parc Algonquin, en Ontario, Pierre Gaudard a surpris le chevreuil que nous voyons en page couverture. Il ne s'est pas ému (le chevreuil), se sachant lui aussi en vacances... jusqu'à la saison de chasse.

Madame de...

C'est l'humour qui préserve Jeanne Dansereau (voir son article sur les relations mères-filles en page 2) d'avoir des complexes.

—On me présente toujours, dit-elle, comme la fille de... la soeur de..., la femme de...

De qui est-elle la fille? Du poète Alfred Desrochers. Elle est donc la soeur de Clémence; et elle est de plus la femme de Fernand Dansereau, réalisateur à l'Office national du film.



Jeanne Dansereau s'est prêtée avec humour au cliché de la mère sévère et des filles dans le vent.

Et n'oublions pas non plus que pendant plus d'un an, sur les ondes de Radio-Canada, elle a été, pour des milliers d'auditrices du défunt Partage du Matin, Madame Banlieue, cette mère qui élevait de jeunes enfants et vivait un peu à l'écart des bruits de la ville, et qui, tous les quinze jours, parlait avec humour et tendresse de ses problèmes.

—Je trouvais que c'était bon, dit-elle en riant mais avec conviction. Et j'aimerais recommencer; cette fois, je parlerais des adolescents.

Souhaitons que ces lignes tombent sous les yeux d'un réalisateur...

Peut-elle comparer son adolescence à celle de ses filles?

—Très peu, dit-elle. A l'époque, l'adolescence ne durait pas longtemps. A quinze ans, je travaillais durant les vacances d'été; et à 18, j'entrais définitivement sur le marché du travail. Aujourd'hui, à cause de meilleures conditions économiques, l'adolescence se prolonge un peu plus longtemps. C'est mieux ainsi — tenez, moi, si je n'ai pas eu vraiment d'adolescence, par contre j'en ai eu la crise plus tard...

Journaliste à la pige, Jeanne Dansereau collabore à divers magazines. Ici même, le 16 avril 1966, elle publiait un article sur l'embonpoint, ou l'art de perdre du poids sans douleur.

Pour entretenir son sens de l'humour, Madame de... a six enfants: deux filles, de 15 et 14 ans; quatre garçons, de 12, 9, 7 ans et un petit dernier surprise de deux ans et demi.

et perspectives

La semaine prochaine, Paul Leduc fera revivre la figure légendaire d'un millionnaire américain qui, au début du siècle, a jeté une pluie d'or sur Saint-Alexis-des-Monts. Dans le même numéro, un grand coureur automobile, une vedette naissante, des photographes photographiés et un safari.

LA RÉDACTION

Perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 1 - Tél.: 288-5224

Président: A.-F. Mercier / Vice-président: A. Gratton

Secrétaire-trésorier: J. G. Francoeur / Directeur de la rédaction: Pierre Gascon

guy fournier



Ma journée à l'Expo

Monsieur Pierre Dupuy,
Commissaire général,
EXPO 1967, Montréal.

Bien cher monsieur le commissaire général,

J'espère qu'entre deux poignées de main aux V.I.P. (visiteurs importants partout) vous trouverez le temps de prêter une oreille attentive à mon appel en faveur d'une catégorie toute spéciale d'infortunés.

J'aurais d'abord voulu féliciter sans réserve mon ami Frank Hanley pour sa croisade à l'égard des pauvres de chez nous, mais encore une fois il a mis la charrue devant les boeufs et prêché uniquement pour sa paroisse.

S'il est souhaitable, comme Frank le désire, de garder votre exposition ouverte une journée de plus pour accueillir gratuitement les pauvres, il le serait encore davantage pour recevoir les pauvres des pays étrangers. A bien y réfléchir, on constate que les pauvres de Frank ont plus que d'autres le moyen de défrayer leur entrée à l'Expo, puisqu'ils peuvent se rendre en métro à l'île Sainte-Hélène. Une visite ne leur coûte que trois dollars, frais d'admission compris, somme ridicule en comparaison de celle que doit dépenser le pauvre de La Nouvelle-Delhi, en Inde. Lorsque celui-ci a payé \$964 pour son billet d'avion aller-retour, où trouvera-t-il l'argent pour payer son admission? Vous avez assez voyagé, bien cher monsieur le commissaire général, pour savoir qu'un pauvre de La Nouvelle-Delhi qui ne gagne même pas 100 dollars par année ne peut, en plus de son voyage, payer \$2.50 pour entrer à l'Expo. Je réclame donc immédiatement justice pour lui, et pour les pauvres de l'Amérique du Sud, de l'Arabie Saoudite, du Pakistan, du Chili et d'ailleurs.

Ceci dit, je vous prierais de songer à une autre catégorie d'infortunés dont je suis: les claustrophobes, c'est-à-dire tous ceux qui éprouvent une angoisse indescriptible lorsqu'ils se trouvent enfermés dans un lieu clos, et les agoraphobes, qui éprouvent la même angoisse au milieu d'une foule.

Je ne sais si vous regardez les photographies que publient les journaux, mais, il y a quelques semaines, j'en ai vu une montrant la foule énorme qui se pressait à la place d'Accueil quand un wagon de l'Expo-Express a déraillé. Si vous souffriez d'agora-

phobie, bien cher monsieur le commissaire général, vous comprendriez vite que des photographies semblables font un tort immense et vous les interdirez sur-le-champ comme vous avez fait pour celle dont les Grecs se sont plaints. Pas un seul agoraphobe sérieux ne risquera de se retrouver au milieu d'une foule aussi dense.

N'allez pas croire que je sois le seul claustrophobe de la province de Québec. J'ai un ami, par exemple, qui monte à pied chaque jour jusqu'à son bureau — 14 étages — parce qu'il est incapable d'entrer dans un ascenseur. Comment lui demander de voyager dans un minirail surchargé? Mon frère, qui souffre aussi de claustrophobie, ne peut fermer la porte d'une salle de bains, ce qui, comme vous l'imaginerez facilement, présente de sérieux inconvénients dans les endroits publics, à moins qu'il ne se trouve parmi d'autres claustrophobes sympathiques à son infirmité. Quant à moi, j'ai acheté une automobile parce que j'étouffais dans les autobus, aux heures de pointe. Puis-je prendre dans cet état l'Expo-Express? Pourrais-je sans défaillir faire la queue dans les couloirs sombres du pavillon de l'Italie?

Un psychiatre que j'ai consulté m'a appris qu'au moins une personne sur 10 souffre de claustrophobie, ou d'agoraphobie, ce qui signifie que deux millions de Canadiens et 20 millions d'Américains ne pourront se résigner à mettre le pied sur la Terre des Hommes.

Vous admettez que ces 22 millions d'infortunés d'Amérique du Nord représentent un groupe assez important pour qu'il vaille la peine de vous pencher sur leur sort. Nous ne demandons pas d'être admis gratuitement, nous exigeons simplement un traitement de faveur qui tiendrait compte de notre angoisse incontrôlable, en d'autres mots, une journée spéciale pour les claustrophobes et les agoraphobes.

Quel beau succès, bien cher monsieur le commissaire général, si, au lendemain de l'Epo, vous pouviez dire que la journée record d'assistance fut celle consacrée aux claustrophobes et agoraphobes comme moi.

Votre tout dévoué,

Guy Fournier,
journaliste et claustrophobe.

Le nouveau magnétophone AIWA 3 courants,



Inutile d'attendre... ou de chercher ailleurs! AIWA vous offre dès maintenant un magnétophone portatif présenté dans une élégante mallette (de 3 3/8" d'épaisseur seulement) que vous pouvez utiliser partout. Il fonctionne sur 3 courants: secteur 115 V, piles, courant auto. Ce n'est pas tout, il peut enregistrer ou jouer parole ou musique pendant 12 heures sur une bobine unique de 7" (3,600')*. Le AIWA TP-719 est entièrement transistorisé (18 semi-conducteurs) et il est équipé d'un réglage automatique de volume pour l'enregistrement, en sorte qu'on n'a pas besoin de toucher les commandes pendant l'enregistrement. Des boutons-poussoirs bien indiqués font le reste.

Qu'offre-t-il de plus? Ce modèle fonctionnant sur 3 courants n'a pas seulement 2 mais 3 vitesses: 7 1/2 pour produire une reproduction très fidèle de la musique, 3 1/2 pour usage normal et 1 1/2 po./s pour économie de ruban et longue durée. Il comporte aussi un réglage de tonalité, un volumètre pour les enregistrements avec commande manuelle, un microphone avec commande à distance, une commande au pied fournie sur demande. Le couvercle se referme avec la bobine de 7" en place. Pour les loisirs ou pour les affaires, il n'existe aucun magnétophone comme l'AIWA TP-719. *Sur demande.

Allez le voir et l'écouter chez un marchand AIWA. \$189.95

AIWA

Documentation sur demande. Ecrire à:
SHIRO (CANADA) LTD.
183, chemin Bates, Montréal 26, P.Q.

AIWA offre un choix de plus de 40 modèles de radios et de magnétophones à des prix variant de \$18.88 à \$399.50.

Les Marques Connues facilitent les bons achats!



PAS besoin d'être un expert pour s'assurer entière satisfaction — lorsqu'on achète des marques connues.

C'est la confiance qui est à la base des marques connues. Ce sont vos voisins et vous qui établissez les normes auxquelles un produit de marque connue doit se conformer pour vous donner pleine et entière satisfaction.

Une marque connue et respectée est le premier atout d'un fabricant et il ne néglige rien pour qu'il en soit toujours ainsi: constamment il met son produit à l'épreuve et l'améliore.

Une marque connue est la garantie de satisfaction que vous donne le fabricant et à laquelle le marchand ajoute la sienne.

Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Pour acheter en toute confiance et en avoir plus pour votre argent n'achetez que les marques connues!

Une Marque Connue est synonyme de bon renom

3 ATTIRAILS DE PÊCHE COMPLETS

MODÈLES 1967 ANNONCÉS DANS TOUT LE PAYS
2 BOÎTES PLEINES D'AGRÈS - 41 LEURRES EFFICACES

411 Pcs.

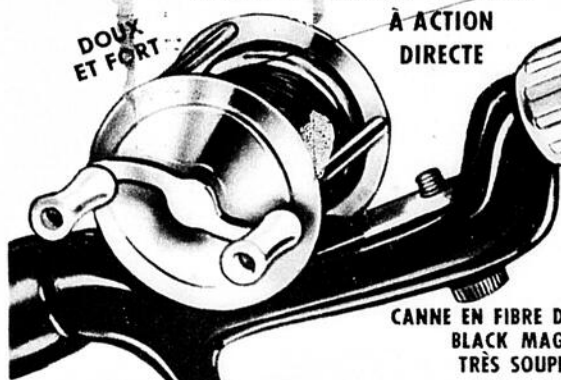
GRATIS
si vous commandez MAINTENANT
2 BOÎTES D'AGRÈS
FLOTTANTES ET ÉTANCHES

3 MOULINETS ET CANNES ÉQUILIBRÉS AVEC PRÉCISION

MOULINET "ARGOSY" À TRÔLER

DOUX
ET FORT

À ACTION
DIRECTE



LEURRES
SAUTEURS,
28 pièces

CANNE EN FIBRE DE VERRE
BLACK MAGIC
TRÈS SOUPLE

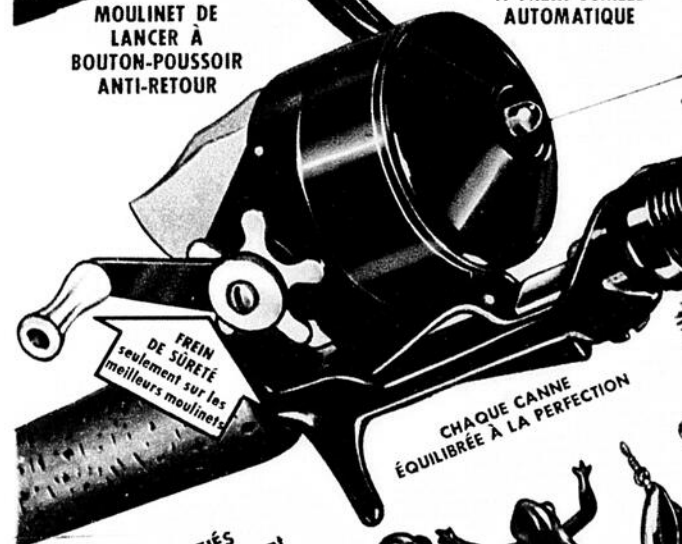
PLUS RÉSISTANT QUE
L'ACIER
OU LE BAMBOU

MARK IV
MOULINET DE
LANCER
EMBOBINAGE
UNIFORME



MOULINET DE
LANCER À
BOUTON-POUSSOIR
ANTI-RETOUR

NOUVEAU!
SUPER "88"
MOULINET DE
LANCER LÉGER
À FREIN JUMELÉ
AUTOMATIQUE



DE FREIN
DE SÛRETÉ
seulement sur les
meilleurs moulinets

CHAQUE CANNE
ÉQUILIBRÉE À LA PERFECTION

LEURRES VÉRIFIÉS
Les plus efficaces qui soient



COMPLET! RIEN D'AUTRE À ACHETER

CHOISI POUR VOUS PAR DES EXPERTS. Ces agrès à pêche de choix, employés par les experts, sont de marque très connue. Chaque article est choisi avec soin. Tout le nécessaire pour tous les genres de pêche. Leurres efficaces toujours populaires. Un professionnel ou un amateur sera fier de cet attirail de pêche de précision. Vous serez ainsi prêt à partir pour la pêche. Vous ne pourrez trouver mieux nulle part.

VOYEZ! VOUS OBTENEZ TOUS LES ARTICLES ILLUSTRÉS. Moulinet de lancer léger Super "88" • Moulinet de lancer d'appât Comet X3C • Moulinet "Argosy" à trôler à action directe • Canne de lancer léger en fibre de verre de 5 pi., 2 pces • Canne de lancer en fibre de verre de 4 pi. • Canne de trôler en fibre de verre de 3 1/2 pi. • Canne en bambou en 3 sections, de 9 pi. et 25 pieds de ligne • 41 leurres efficaces vérifiés • Ligne de 5 pces • 2 boîtes à agrès flottantes avec plateau amovible • Couteau à poisson et étui • Ensemble de leurres sauteurs, 28 pces • Epuisette profonde, crin, plombs fendus, pince-plombs, tourniquets, hameçons assortis, hameçons montés, flotteurs en liège, flotteurs sauteurs en liège, et instructions complètes. 411 pièces en tout.

NIRESK INDUSTRIES, TORONTO 1, ONTARIO

TOUT LE NECESSAIRE
POUR LA PÊCHE

RÉDUITS A

\$15.95

3 ATTIRAILS
COMPLETS POUR
LE PRIX D'UN MOULINET

COUTEAU À POISSON
avec ÉTUI



À EXCELLENTES
MOUCHES À TRAITÉ

NOUVEAU

25 APPÂTS GENRE NATUREL
PRISE SÛRE AVEC CREVETTES
MENÉES, SAUTERELLES, MOUCHES
BOURDONN, CRICKETS, SANGSUS



EXCELLENTS
LEURRES
TRÈS EFFICACES
CHOISIS PARMIS LES PLUS
POPULAIRES AU MONDE

REMBOURSEMENT GARANTI!

NIRESK INDUSTRIES, DEPT. G 7-11
210 KING STREET WEST, TORONTO 1, ONT.

COMMANDEZ AUJOURD'HUI. Nous sommes si certains que cette offre vous plaira que si vous n'êtes pas complètement satisfait, nous vous rembourserons promptement le plein prix de votre achat.

NEANMOINS VOUS GARDEZ GRATUITEMENT 2 BOÎTES À AGRÈS

Veuillez m'envoyer _____ les 3 attirails de pêche, 411 pces.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROV. _____

J'inclus \$15.95 et \$1.00 pour frais d'emballage et d'expédition
 Expédiez C.O.D. Je paierai les frais postaux et d'expédition C.O.D.